

BERLIN AURAIT OFFERT UNE TRÊVE À STALINGRAD

(LIRE EN PAGE 3)

Madame Roosevelt visite les ruines



M. Franklyn D. Roosevelt, guidée par un officier de la défense civile, fait ici la visite d'une partie de Londres qui a été réduite en ruines par les bombes nazies. Mme Roosevelt a été fort admirée quand elle continua son discours devant les aviatrices anglaises pendant un raid aérien.



Groupe de jeunes femmes d'affaires anglaises et canadiennes-françaises, qui furent invitées hier, par le comité de l'emprunt pour la Victoire, à visiter Locomotive Works: Mmes Janet Hutchison et Marie J. Maître. Elles observent attentivement le travail accompli.

La flotte japonaise menace les communications du Pacifique

WASHINGTON, 28. (B.U.P.) — La bataille navale des Salomon s'est étendue à l'est aujourd'hui, les Japonais ayant massé une grosse flotte au nord des Nouvelles-Hébrides, des îles Fidji et Samoa, où ils menacent les communications américaines dans le Pacifique.

Dans l'intervalle, les Américains ont encore forcé les Nippons à reculer dans les monts Owen Stanley et les bombardiers alliés ont attaqué la base ennemie de Dili, au Timor. Les Japonais ont exécuté un quatrième raid nocturne consécutif sur Darwin, en Australie, mais il y eut peu de dommages et pas de victimes.

NAVIRES COULÉS

Washington, 28. (P.A.) — Cuirassés américains et japonais continuent de lutter dans le sud-ouest du Pacifique pour la maîtrise de l'aérodrome furieusement bombardé de Guadalcanal pendant que sur l'île même les troupes de terre sont engagées dans un sanglant combat. La bataille fait rage sur une grande étendue et le président Roosevelt ainsi que le secrétaire à la marine, Frank Knox, disent tous deux que l'issue de l'engagement demeure incertaine.

Sur la rive septentrionale de Guadalcanal, les troupes de terre japonaises ont percé le flanc méridional américain dans la nuit du 25 au 26 octobre, mais elles furent repoussées par les Américains qui reprirent leurs positions temporairement perdues. Sur le flanc occidental, que les fusiliers marins tinrent contre une série d'attaques depuis vendredi, l'ennemi a dû céder du terrain.

Des bombardiers plongeurs ont volé au secours de deux balayeurs de mines américains attaqués par trois contre-torpilleurs ennemis. Deux des contre-torpilleurs furent coulés. Un autre contre-torpilleur japonais fut attaqué après avoir coulé le remorqueur américain "Seminole" et un petit navire torpilleur dans le voisinage de l'île de Toulagi, environ treize milles au nord de l'aérodrome.

Dans la nuit du 26 au 27 octobre, l'aviation de la marine retourna à l'attaque contre une force ennemie, quatre cents milles au nord-est de Guadalcanal. Une torpille toucha un porte-avions ennemi et un croiseur fut atteint par deux torpilles avant qu'un violent feu anti-avions, qui endommagea l'un des avions qui attaquaient, les eût chassés.

D'autres rapports sur la bataille navale qui fut livrée à l'est des îles Stewart, lundi, révèlent que deux porte-avions ennemis furent avariés ainsi qu'un croiseur et un cuirassé. Voici le tableau des pertes américaines et japonaises dans la campagne des Salomon, d'après Washington: Navires coulés, un porte-avions américain, trois gros croiseurs américains et un japonais, six contre-torpilleurs américains et huit japonais, trois transports japonais et un américain, trois transports auxiliaires américains. Probablement coulés, deux contre-torpilleurs et un transport japonais. Avariés, quatre porte-avions japonais et un américain; deux cuirassés, cinq gros croiseurs, dix-sept croiseurs légers, dix contre-torpilleurs, dix-sept autres vaisseaux japonais ainsi que deux contre-torpilleurs et "plusieurs autres" vaisseaux américains.

Les avions australiens ont encore attaqué la base japonaise de Lae, en Nouvelle-Guinée, y détruisant trois chalands et réduisant au silence les positions anti-avions. Les Japonais disent avoir détruit ou avarié au moins dix avions au sol ainsi que "plusieurs transports" dans des raids sur des aérodromes américains dans le nord-est de l'Inde, mais leurs efforts pour détruire ces bases qui servent au ravitaillement de la Chine, se sont avérés futiles.

Un Américain fut tué et cinq autres blessés dans un furiex raid sur les aérodromes de la région

Dibrougarh d'Assam. Trois des sept avions nippons qui tentèrent d'attaquer la base aérienne chinoise de Kounmin ont été descendus.

Radio-Tokio rapporte que sept bombardiers américains ont encore attaqué Hong-Kong ce matin, mais qu'il n'y eut pas de dommages et qu'un avion fut descendu.

L'armée américaine annonce que 110,599 Japonais ont été évacués des zones militaires du littoral ouest des Etats-Unis depuis huit mois.

Le sous-marin japonais qui coula le porte-avions américain "Wasp" a été coulé à son tour par un contre-torpilleur des Etats-Unis, a révélé le quartier-maître Jack Westbrook, du "Wasp", à son arrivée à Tampa, Floride.

\$50 d'amende

Larry Lerner, faisant affaires sous la raison sociale de J. Lerner Frocks Reg'd, 69 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, était accusé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre d'avoir offert en vente des vêtements d'automne et d'hiver sans avoir fourni les détails requis à l'administrateur. Il s'est avoué coupable et a été condamné par le juge Tétréau à payer une amende de \$50 et les frais ou à passer un mois en prison.

Me Paul Renault représentait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Ben de Luca, faisant affaires sous la raison sociale de University Shoe Repair, 1235, square Philip, Montréal, accusé d'avoir illégalement haussé les prix pour nettoyer et refaire les chapeaux, a été condamné par le juge Tétréau à payer une amende de \$25 et les frais ou à passer un mois en prison.

Me F.D. Genest représentait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les Alliés percent les défenses avancées de Rommel à El Alamein

LE CAIRE, 28. (P.A.) — L'armée britannique du désert a percé les défenses avancées de l'Axe aujourd'hui, sur le front d'El Alamein, 80 milles à l'ouest d'Alexandrie.

Des combats de tanks ont eu lieu hier et après de furieuses batailles l'ennemi a été refoulé, subissant de lourdes pertes. L'agence Reuter mande que les forces britanniques "ont avancé au-delà d'un certain



Sir HAROLD ALEXANDER

nombre de forts points ennemis, et s'efforcent d'en balayer d'autres."

Les Alliés conservent la maîtrise des airs et s'attaquent sans répit aux troupes et aux avions de l'Axe. L'ennemi se tient surtout sur la défensive, annonce les quartiers-général britanniques mais hier soir il tenta une attaque de Stukas (bombardiers plongeurs) sur les troupes d'avant-garde alliées. L'attaque fut repoussée, l'en-

Raids de la R.A.F.

LONDRES, 28. (P.C.) — La R.A.F. a attaqué hier soir des objectifs nazis de la Belgique à la Baltique, ainsi que des entrepôts et des trains en France occupée, et les chantiers de Flensburg, base de sous-marin près de la côte danoise.

Dans le raid sur Milan samedi soir, 330 incendies furent provoqués et 5,000 personnes chassées de leurs foyers.

300 mineurs en grève

SYDNEY MINES, 28. — (P.C.) — Une grève de 300 mineurs a paralysé les travaux à la mine de charbon Princess, de la "Nova Scotia Steel and Coal Company".

Un nouveau cas de polio

Le service municipal de la santé a rapporté, ce matin, un nouveau cas de paralysie infantile. Le petit malade vient de Chambly, ce qui fait un total de 44 cas venant de l'étranger et 40 de Montréal.

Réunion archiepiscopale

QUEBEC, 28. — (P.C.)

Huit des treize archevêques du Canada se réunissent ici aujourd'hui. S. E. le cardinal Villeneuve préside les séances. S. E. Mgr Joseph Charbonneau est rendu dans la capitale de la Province. C'est une simple réunion ecclésiastique, portant sur les problèmes généraux de la vie religieuse au Canada; les entretiens dureront trois jours.

DEBARQUEMENT ANGLAIS

LONDRES, 28. — (B.U.P.) — Radio-Vichy annonce que des troupes britanniques ont débarqué à l'est de Matrouh, 110 milles à l'ouest du front égyptien. L'Axe fait venir hâtivement des renforts de Russie en Afrique.

La radio italienne dit que le commandant britannique du Proche-Orient, sir Harold Alexander, a été blessé quand son avion fut descendu sur le front égyptien, mais Londres nie carrément.

Dans un discours à Londres, lord Croft, sous-secrétaire à la guerre, a déclaré que la 8e armée a fait "de bons progrès dans le nord où trois objectifs ont été presque atteints". Les contre-attaques de l'Axe ont été repoussées, dit-il, et il est possible qu'il y ait maintenant des brèches où les forces motorisées alliées, at-

taquent et où les divisions de Rommel s'apprêtent à relever le gant. Il rappelle que "les attaques de front nécessitent beaucoup de sang, mais il n'y a pas d'autre alternative si les vétérans de Rommel doivent être chassés de leurs positions menaçantes si près de la capitale" (égyptienne).

Les aviateurs canadiens prennent une part active à la bataille d'Egypte et ont attaqué trois navires ennemis au large de Tobrouk, lundi.

Montréal sous contrôle

"Notre ville se spécialise dans les surtaxes et les supertaxes en plus des impôts ordinaires qui pèsent déjà sur les contribuables", a déclaré M. Taggart Smythe, gérant-général de la banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal, devant les membres de la Ligue du progrès civique, à midi, à l'hôtel Windsor.

M. Smythe a fait une revue de la situation financière de Montréal. Parlant des impôts nombreux qui existent dans notre municipalité, le conférencier a dit qu'ils nous causaient plus de tort qu'on ne le croyait. Le conférencier a ensuite abordé la question de la conversion de la dette de Montréal.

M. Smythe a dit que le nouveau régime administratif de Montréal avait donné d'heureux résultats et qu'il avait notamment réduit la dette de \$5,000,000.

Le conférencier s'est franchement prononcé en faveur du refinancement de la dette. Il a dit que dans tous les milieux, chez les financiers, comme dans les autres, un fort élément de la population favorisait la réalisation de ce projet. Pour ce qui est du contrôle des finances de la ville, M. Smythe a proposé un nouveau projet. Il s'agirait de confier à la Commission Métropolitaine de Montréal, le rôle de surveiller et de contrôler les dépenses budgétaires de la ville de Montréal. On ajouterait à la Commission Métropolitaine deux membres, dont l'un serait choisi par le comité des créanciers de la ville de Montréal et l'autre serait désigné par le gouvernement provincial.

La Chambre des jeunes à la Compagnie industrielle du verre



Plus de 300 membres de la Chambre de commerce des jeunes ont visité la compagnie industrielle du verre à ville St-Laurent. M. Alexis Nihon, président de la compagnie, a reçu les jeunes hommes d'affaires et les a chaleureusement pilotés à travers son usine, fournissant à tous et à chacun des explications sur les ingrédients qui entrent dans la fabrication du verre, (sable blanc, soude, débris de verre, etc.) sur la température du four, (2600 degrés F.) etc. Après la réunion, une réception eut lieu, au cours de laquelle M. Nihon adressa quelques brèves paroles. Il avait été présenté par M. Pierre des Marais, président du comité des visites industrielles et conseiller municipal. Ci-dessus, M. Nihon pendant son bref discours, entouré des membres de la Chambre. — (Photo la "Patrie").

S. E. le Cardinal proteste contre un article du Life

QUEBEC, 28. — (D.N.C.) — S. E. le cardinal Villeneuve vient de protester contre un article intitulé "French Canada", publié dans le magazine LIFE dans sa livraison du 19 octobre dernier. Voici la déclaration de Son Eminence: "L'honorable Adélard Godbout a cru devoir protester énergiquement contre cet article où abondent les exagérations et les erreurs de fait et d'interprétation et dont le caractère est évidemment malicieux.

"De notre côté, puisqu'on nous attribue et qu'on attribue à l'Eglise du Canada français des attitudes et des sentiments qui ne sont pas les nôtres, nous tenons à exprimer notre absolue réprobation d'un mépris aussi flagrant des lois de l'hospitalité et des droits de la justice, autant que de la vérité".

Appel des présidents de l'emprunt à tous les citoyens de Montréal

Les résultats définitifs de la Campagne du Troisième Emprunt de la Victoire du Canada dépendent, pour l'île de Montréal, sur la part que chaque citoyen décidera par lui-même d'y apporter. C'est l'opinion motivée que vient d'émettre les deux présidents conjoints pour l'île de Montréal, l'hon. Alphonse Raymond et M. Ross Clarkson, au nom du Comité national des finances de guerre:

"Les résultats atteints jusqu'ici

sont satisfaisants. Nos vendeurs n'ont compté ni leur temps, ni leurs peines et ils furent reçus partout avec empressement et courtoisie. Leur tâche est énorme car ils veulent voir tous et chacun. Les citoyens qui n'ont pas encore été approchés devront faire preuve d'un

peu de patience.

"Nous ne saurions trop insister que le succès définitif de l'Emprunt dépend de la participation de chaque citoyen qui doit réaliser la gravité de la situation actuelle et apporter ainsi à son pays toute l'aide

(Suite à la page 26)

Jean-Aubert Loranger meurt à 46 ans après une courte maladie

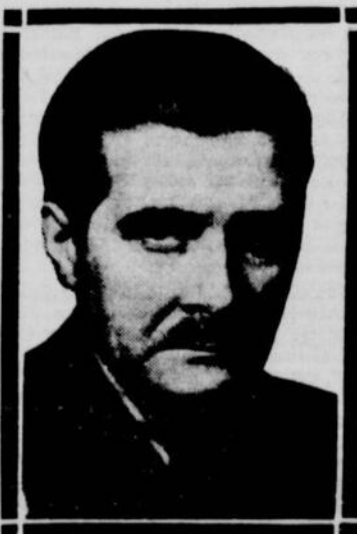
M. Jean-Aubert Loranger, journaliste bien connu, est mort à 9 heures, ce matin, à l'hôpital Saint-Luc, après une courte maladie, à l'âge de 46 ans. Il avait eu 46 ans le 26 octobre dernier. Au moment de sa mort, Loranger était chef des nouvelles à "Montréal-Matin".

Avant d'entrer à ce quotidien, Loranger passa plusieurs années à la "Patrie" où ses contes faisaient les délices des lecteurs, dans nos éditions du dimanche.

Jean-Aubert Loranger naquit le 26 octobre 1896. Après des études privées, il fut attaché au personnel de la Commission des liqueurs à Paris. A son retour au Canada, il entra dans le journalisme. Il passa quelques années à la "Patrie" pour aller plus tard à la "Presse" où il occupa le poste d'assistant du chef de l'Information. Lors de l'avènement du cabinet Bennett, à Ottawa, le ministre de la Marine, l'hon. Alfred Durand, le choisit comme son secrétaire privé. En 1935, Loranger abandonna le fonctionnarisme pour retourner vers ses anciennes amours, le journalisme. Il revint alors à la "Patrie".

Il y a à peine un mois, on lui confiait le poste de chef des nouvelles à Montréal-Matin. Dimanche soir dernier, alors qu'il était à son travail, il fut terrassé par une attaque de rhumatisme aigu. Il avait passé une bonne nuit, mais à 9 heures, ce matin, il eut une syncope. La mort fut foudroyante.

Le défunt avait écrit, il y a quelques années, quelques ouvrages, dont "Atmosphères" et "Poèmes" sont signalés par Alfred Laberge, dans son livre "Peintres et écrivains canadiens d'hier et d'aujourd'hui", comme "deux des ouvrages les plus intéressants, les plus curieux et les plus parfaits écrits au Canada".



Jean-Aubert LORANGER

Le défunt laisse dans le deuil sa mère, née Lucie Beaudry, sa femme, née Aline Tétreau, trois enfants, DeGaspé Loranger, lieutenant dans le 22e régiment, en service actif, Marie et Jean-Aubert, fils.

L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

A la famille de notre ancien collaborateur, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Arrêt au travail très agréable



Lord R.B. Bennett, visitait hier les Quartiers-général de la Croix-Rouge rue St-Antoine; on le voit ici, félicitant Mlle M. Rivet, du magnifique travail accompli. Mme F. Faure et Mme B. Wells, semblent très heureuses de cette appréciation. — (Photo la "Patrie").

BERLIN OFFRE UNE TRÊVE À STALINGRAD ?

Les Allemands en déroute le long de la mer Noire

NEW-YORK, 28. (P.A.) — Une dépêche de Stockholm mande que les Allemands ont demandé une trêve de quatre jours à Stalingrad, par l'entremise de la Croix-Rouge, mais que les négociations ont échoué. Le haut commandement allemand nie énergiquement cette nouvelle.

MOSCOU, 28. (P.A.) — Les dépêches soviétiques révèlent une importante tournure dans la bataille qui fait rage sur le littoral de la mer Noire, dans l'ouest du Caucase, où l'armée rouge a repris une hauteur stratégique et forcé les Allemands à battre en retraite au nord-est de Touapse.

L'Etoile Rouge dit que les Russes se lançant à la charge dans les collines, percèrent la ligne du front allemand durant la nuit, prirent la colline d'assaut et fauchèrent trois compagnies ennemies. A Stalingrad qui en est à son 65e

jour de siège, les Nazis ont lancé de nouvelles attaques massives contre les défenses septentrionales de la ville, dans le secteur de l'armurerie "Octobre rouge", mais les canons soviétiques les repoussèrent. Plus de 900 Allemands jonchaient le champ de bataille après le combat. Les Russes disent que les Allemands "au prix de lourdes pertes ont réussi à avancer dans deux rues" à l'intérieur de la ville, mais un bataillon d'infanterie ennemi fut fauché et cinq tanks, vingt-trois barricades et quarante camions furent détruits.

Dans les steppes au nord-ouest de la ville, les forces soviétiques défendant un village repris dans le corridor Don-Volga ont tué 850 ennemis et repoussé une vingtaine d'attaques en 24 heures.

Une dépêche de Stockholm mande que le général Zeitzler, ancien

(Suite à la page 26)

Les conseillers imposent leurs vues

Pas de refinancement sans un referendum

Pas de refinancement sans referendum des contribuables, telle est l'une des décisions les plus importantes qui ont été prises, hier après-midi, par le "comité des quinze" au cours de leur réunion avec les membres de l'exécutif, à l'hôtel de ville, au sujet du refinancement de la dette de la municipalité.

AJOURNEMENT SINE DIE

Le comité a ajourné ses séances sine die, à la suite de la réunion d'hier, mais il semble entendu que l'on se réunira de nouveau après la séance du 2 novembre. Toutefois, il a été entendu, au cours de la réunion, que le projet de refinancement ne viendrait pas devant le conseil à la réunion de la semaine prochaine.

LE PEUPLE DOIT PARLER

Les délégués ont adopté une résolution du conseiller A.-D. Quintin, recommandant qu'aucun projet de refinancement ne soit accepté sans être au préalable approuvé par les contribuables par la voie d'un referendum.

En second lieu, les membres du comité ont adopté une résolution du conseiller Paul Leblanc, recommandant que la Commission des affaires municipales demeurât en fonctions, sans toutefois conserver le droit d'ordonnance et sans contrôle sur le personnel.

(Suite à la page 26)



Seul le tout premier choix se rend chez Gatehouse

TRUITE DE LAC

PETONCLES DE DIGBY — FILETS DE SOLE — FILETS D'AIGLEFIN — POISSON BLANC — DORE — EPERLANS — ACHIGAN DE MER — FILETS D'AIGLEFIN FUMES — GOLD EYES

MERLUCHE FUMEE

HUITRES

A la mesure, le demiard .70

Dans l'écaillé le panier \$1.50

Et pour la fin de semaine

Poulets frais tués pour rôti — Poulets à braiser — Pigeonneaux — Canetons du lac Brome.

PL. 8121

Gatehouse

Livraisons au détail vendredi et samedi 8 a.m. 2.30 p.m.

Journal de Mme Roosevelt

(Par Eleanor Roosevelt, tous droits réservés, United Feature Syndicate, Inc., 1942).

LONDRES, (mardi) — "Dimanche matin, j'ai visité la Croix-Rouge américaine, au Washington club, organisation pour notre personnel sous les armes. Ils doivent trouver cet endroit plaisant, car il y avait beaucoup de monde. Un groupe d'hommes en service dans ou près de Londres agissent comme un genre aviseurs de l'établissement.

Dans la grande salle de récréation en bas, un jeune soldat jouait au piano, et plusieurs autres étaient assis autour, causant, flânant, lisant les journaux. Quelques-uns de ces jeunes semblaient s'ennuyer mais la plupart paraissaient joyeux. D'autres étaient au bar-buffet; d'autres en haut dans la librairie; et en bas se trouvaient des jeux de toutes sortes dans une pièce où les murs étaient décorés de tableaux peints par un artiste de l'armée.

Nous nous rendîmes dans la cafeteria où s'étaient réunis des soldats américains. Comme j'avais, un d'eux demanda: "Comment va Poughkeepsie?" et j'appris qu'il venait de Poughkeepsie. Il y avait bon nombre de jeunes du sud du Texas, de Georgia, de Louisiane, et pour eux la température doit être inclemente par ici.

Le combustible est rare. Il pleut beaucoup par ici et si quelqu'un n'a jamais porté des bas de laine et des vêtements chauds il en aura certes besoin cet automne.

Un d'eux me demanda si j'avais vu une jeune fille qu'il connaissait depuis son mariage. Un autre groupe me demanda de me laisser photographier avec eux. D'autres en uniforme d'occasion me dirent que bientôt ils auraient leurs propres uniformes américains après avoir volé des mois avec la R.A.F.

Après cela nous nous rendîmes à Churchill House. Ici nous avons trouvé un intéressant groupe pour le déjeuner. Il y avait le chef de

la R.A.F., le maréchal de l'air Sir Charles Portal, lady Portal, le ministre des affaires étrangères, Sir Anthony Eden, Mme Eden, le jeune Robert Hopkins, en congé pour la journée à Londres par permission de son unité aérienne américaine, Mlle Mary Churchill, fille du premier ministre et de Mme Churchill, qui est âgée de 20 ans et qui est partie du rang de simple soldat au grade de sergent et est maintenant officière cadette en entraînement. Elle retourna au camp dans la soirée. Mlle Sarah Churchill, qui est officière dans le W.A.A.F., faisant un travail exceptionnel, arriva à 8 h. 30 dans la soirée, devant retourner au devoir à 9 h. 30 le lendemain matin. Lord Cherwell se joignit au groupe pour le dîner.

Dans l'après-midi, Mme Churchill, Mlle Brooks et Lady Portal nous amenèrent visiter un hôpital de maternité qu'elles ont organisé pour les épouses des jeunes officiers dans une résidence prêtée par Lady Barron. Elles peuvent prendre 22 patientes en même temps et je dois dire que toute l'atmosphère semblait plaisante et heureuse. Les bébés sont les plus beaux que j'ai jamais vus — pleins de santé, calmes, merveilleusement entretenus.

Il y a une petite maison de convalescence non loin où elles vont pour apprendre le soin du bébé et pour une période finale de repos avant de retourner au foyer.

Le premier décoré



Le capitaine de groupe John Francis GRIFFITHS, de Niagara-Falls, Ont., qui fut le premier Canadien à recevoir la D. F. C. au cours de cette guerre.

Mme Elzéar Fontaine meurt à 69 ans

Nous apprenons le décès, à 69 ans, de Mme Elzéar Fontaine, née Anna Geoffrion. La défunte est décédée à la suite d'une longue maladie.

Mme Fontaine laisse dans le deuil, outre son époux, ses filles, Mme veuve Anne-Marie Phoenix et Mme Albert Malo, (Delphine), son fils, M. Albert Fontaine, son gen-



Feu MME E. FONTAINE.

dre, M. Albert Malo, sa bru, Mme Albert Fontaine, (Louise Descary), ses petits-fils, Ange-Albert, Léo-Paul, Guy Malo, Claude-Richard Fontaine; ses petites-filles Mariette et Anita Malo.

La dépouille funéraire est exposée aux salons mortuaires Gougeon, avenue Mont-Royal, près Papineau. Les funérailles auront lieu en l'église paroissiale de Saint-Charles-sur-Richelieu où se fera l'inhumation. Le service sera chanté vendredi matin, à 9 h. 30.

L'indépendance de la Tchecoslovaquie

Les Tchecoslovaques du monde entier célèbrent aujourd'hui le 24^e anniversaire de leur indépendance pour laquelle ils continuent de combattre.

Lors de la dernière guerre, les Tchecoslovaques envoyèrent en France, en Russie et en Italie de fortes armées pour lutter aux côtés des démocraties. Une fois de plus, ils étaient libres. Leur lutte pour conquérir la liberté commença en l'an 680 alors que Tchèques et Slovaques s'unirent pour fonder l'empire Samo d'où naquit celui de la Grande Moravie qui fut divisé par les Allemands et les Magyars au début du 10^e siècle. La Slovaquie passa aux mains des Magyars, mais la Bohême, la Moravie et la Silésie formèrent le royaume de Bohême qui exista de l'an 906 à 1918, bien qu'il fut maintes fois ruiné par les incursions des Allemands et des Autrichiens.

150 étudiants de retour à Montréal

Il apparaît que l'organisation des envois massifs de jeunes étudiants pour aider la récolte dans l'ouest a été grandement défectueuse. Elle a été trop rapide. 70 étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales sont déjà de retour, parce qu'ils n'ont pu travailler selon le désir des fermiers ou qu'ils étaient malades. Une trentaine d'autres de l'Université McGill et du Collège MacDonald sont aussi revenus malades et peu satisfaits.

Cependant, le voyage a intéressé tous les jeunes gens et ils sont heureux de l'expérience qu'ils viennent d'acquies. Une cinquantaine d'étudiants de l'Institut agricole d'Oka, quelques étudiants de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval, de Québec, et quelques autres d'un High School de Montréal-Ouest, sont arrivés à Montréal, à la Gare Bonaventure, ce matin. Ils disent qu'ils ont été bien nourris, que les jeunes Russes rencontrées étaient charmantes, qu'ils étaient dans une vraie Société des Nations, qu'ils ont eu froid la nuit, qu'ils ont couché dans des cabanes et qu'ils reviennent avec des dettes... En général, ils sont contents, pour leur part, d'avoir été dans l'ouest.

M. Roland Racine, étudiant en droit, était le seul étudiant de l'Université de Montréal parti avec les étudiants de McGill. Il est parti au tout début du mois d'octobre. Il a déclaré que les premiers arrivés ont été plus favorisés que les autres, mais les détails qu'il a donnés sur son propre voyage ne sont pas des plus enthousiasmants. Il est revenu avec une crise de lumbago et \$23 de dettes.

ACCIDENTS DIVERS

Des camarades de M. Racine sont revenus avec des poutres coupées par suite de l'inhabileté des étudiants à se servir des machines aratoires; quelques-uns sont tombés en bas des voitures, d'autres souffrent de bronchites, à cause de la poussière qui s'échappe des moissons et qui irrite les poitrines faibles, d'autres ont des maux de reins, etc. Les fermiers ont été gentils à certains endroits, mais à d'autres, ils ont traité les étudiants comme de simples ouvriers et plusieurs ont couché dans des espèces de roulottes.

Comme le service sélectif avait invité de jeunes chômeurs, en plus des étudiants, sans leur donner suffisamment d'explications, plusieurs jeunes étaient partis sans avoir suffisamment d'argent et quelques-uns sont restés 50 heures sans manger. Il semble que le gouvernement ne se soit pas entendu avec les fermiers, avant de promettre \$4.00 par jour, car de très nombreux étudiants n'ont pas reçu ce salaire.

Il semble que les Anglo-Canadiens de l'ouest aient été plus mal pris que les Canadiens français. En effet, ces derniers ont des familles plus nombreuses et leurs enfants peuvent les aider à la moisson. Par exemple, à Morinville, en Alberta, il y a 2 000 habitants, en majorité canadiens-français, et ils n'avaient demandé que six aides. De même à Villeneuve, mais à Kelsey, où il n'y a que 300 habitants, en majorité anglo-canadiens, on avait demandé 20 aides.

Quand les étudiants sont arrivés en Alberta et en Saskatchewan, les fermiers attendaient aux gares. Ce fut comme "un marché des esclaves", dit M. Racine. Tel fermier disait: "Je prends celui-ci, ou celui-là"; "je ne veux pas de celui-là". Les fermiers ne fixèrent pas les salaires avant le travail. Quant à M. Racine, il a vécu sur la ferme longtemps et il a même l'habitude de conduire les tracteurs. Cependant, il n'a gagné que \$16 en 5 jours, ce qui ne fait pas \$3.50 par jour. La prochaine fois, il dit qu'il fera signer des papiers, avant de partir.

Cependant, les autorités gouvernementales ont été bienveillantes à son endroit. Comme il souffrait de lumbago, on a fait venir un médecin, et on l'a mis au repos. Il semble que c'est plutôt un manque d'organisation générale que de la mauvaise volonté qui a prévalu.

AVANTAGES

Ceux qui sont arrivés à la Gare

Bonaventure disent avoir été bien payés pour leur travail, mais n'avaient pas travaillé longtemps. L'un d'eux recevait en théorie \$5 par jour, mais comme il a travaillé des demi-journées et des tiers de journée, il a reçu \$15 pour cinq jours de temps passés avec les fermiers. Le mauvais temps l'a empêché, ainsi que plusieurs autres, de travailler plus longtemps. La nourriture était bonne. Ils travaillaient 12 heures par jour, se levant très tôt, et ils ont eu assez de misère, parce qu'ils n'étaient pas habitués à ce travail. Cependant, l'expérience est bonne. Actuellement, la neige a commencé de tomber dans l'ouest, et toutes les récoltes ne seront peut-être pas sauvées. Ces étudiants sont à la fois heureux d'avoir accepté l'offre du gouvernement et heureux d'être revenus.

Parmi eux, nommons: H. Brunet, D. Cordeau, L. Chouinard, J. Leduc, A. Savaria, E. Côté, G. Gagnon, etc. Ils sont assez fatigués; ils ont travaillé comme chargeurs, mais ils sont contents du traitement qu'ils ont reçu, et quoique "en dessous" pour la monnaie, ils sont satisfaits des avantages qui leur ont été accordés.

M. Conant a reconstitué son cabinet

TORONTO, 28. (P.C.) — Comme il avait été prévu, l'hon. F. Oliver a donné sa démission, comme ministre du Bien-Etre et des Travaux Publics, suivant en cela l'exemple de l'hon. Mitchell Hepburn et de l'hon. Harry Nixon.

Le nouveau premier ministre Conant, après avoir reçu la lettre de démission de M. Oliver, a tenu une séance du cabinet. Il reconstitue temporairement son cabinet.

Le ministre de la Voirie, M. McQuesten, qui détient aussi le portefeuille des affaires municipales, a assumé la direction du ministère des travaux publics; M. Hipel, ministre des terres et forêts, est devenu secrétaire provinciale; et le ministre de la santé, M. Kirby, est aussi devenu ministre du Bien-Etre.

M. Conant assumera de son côté le ministère de la Pêche et de la Chasse tout en restant procureur général.

Le nouveau cabinet ontarien se compose comme suit:

L'hon. Gordon Daniel Conant, président du conseil et procureur général; l'hon. Mitchell Frederick Hepburn, trésorier; l'hon. Peter Keenan, ministre du Travail; l'hon. Thomas Baker McQuesten, ministre de la Voirie, des Affaires municipales et des Travaux publics; l'hon. Harold James Kirby, ministre de la Santé et du Bien-Etre; l'hon. Patrick Michael Dewar, ministre de l'Agriculture; l'hon. Colin Alexander Campbell, ministre sans portefeuille; l'hon. Arthur St. Clair Gordon, ministre sans portefeuille; l'hon. Norman Otta Hipel, ministre des Terres et Forêts, secrétaire provincial et registraire; l'hon. Duncan McArthur, ministre de l'Éducation; l'hon. Robert Laurier, ministre des Mines.

Sortie de Drew

TORONTO, 28. (P.C.) — Le chef conservateur ontarien, le colonel George Drew, a déclaré que l'envoi d'une expédition à Hong-Kong deviendra un exemple classique de bêtise militaire. Il parlait à Toronto à l'occasion du premier anniversaire du départ de l'expédition canadienne pour Hong-Kong.

Drew dit que l'expédition a été décidée sans la moindre information militaire élémentaire. "Un an s'est écoulé et le même système, la même routine continuent d'exister", affirme-t-il.

Le colonel Drew, arrêté l'été dernier en vertu des règlements de la défense du Canada, a dénoncé l'envoi dans les camps de concentration de plusieurs Canadiens sans aucune forme de procès.

"D'abord et avant tout, conclut l'orateur, nous combattons pour la sauvegarde de notre sol, mais nous combattons aussi pour préserver notre pays de la tyrannie et des camps de concentration".

Faux dentiste

Deux amendes de \$100, plus les frais ou à défaut de paiement, trois mois de prison, ont été imposées par le juge Arm. Cloutier lorsque Lucien Paradis, 1359 Parc Lafontaine, avoua sa culpabilité à deux accusations d'avoir pratiqué illégalement l'art de la dentisterie. Le président du tribunal avait été informé que Paradis avait été déjà condamné trois fois pour cette offense.

Le second banquet annuel de l'Association des employés de la Compagnie de transport provinciale aura lieu ce soir, au salon rose de l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Gérard Gobeil.

Une livre de beurre par personne

OTTAWA, 28. (B.U.P.) — Il y a une disette de beurre à Montréal, à Toronto et à Winnipeg, et les marchands blâment les femmes de maisons qui se sont énervées à la nouvelle de cette disette, faisant des achats trop grands. La Commission des prix et du commerce ne commente pas la rumeur que le beurre sera rationné, mais elle désapprouve tout achat excessif. La plupart des magasins de Montréal, de Toronto et de Winnipeg ont limité les achats de beurre à une livre par personne.

Pleine pension aux vieillards

QUEBEC, 28. — Le ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes, l'hon. Edgar Rochette, fait savoir que le gouvernement de Québec a été le premier des gouvernements du Dominion à faire des représentations à Ottawa, pour que les vieillards et les aveugles reçoivent pleine pension, même s'ils ont des fils dans les forces armées, qui leur donnent une partie de leur solde.

"Dans bien des cas, de dire le ministre, c'est généralement le fils aîné qui s'est enrôlé et je crois qu'il serait inhumain de réduire la pension d'un vieillard ou d'un aveugle, quand celui sur lequel ils se reposaient pour améliorer son sort quitte le foyer pour aller défendre son pays".

Le gouvernement de Québec, qui défraie seul le coût des pensions aux mères nécessiteuses, vient de décider le même principe pour elles que pour les vieillards et les aveugles.

CE N'EST PAS LA JUNGLE QU'ILS VEULENT: *ILS VEULENT VOTRE MAISON*



**Portez votre Insigne
du Commando**

Ce symbole atteste que
vous avez acheté des
Obligations de la Victoire.

"CANADIENS, ne vous abusez pas . . . Lorsque les chefs nazis hurlent et réclament leur "lebensraum" (espace vital), croyez-vous vraiment que c'est à l'Angleterre qu'ils pensent? Non. Il n'y a pas d'espace libre en Angleterre, petite île où vivent 45 millions d'habitants. Lorsque Berlin réclame des colonies, croyez-vous qu'il songe à une plantation de bananiers ou à quelque coin perdu de la jungle?

"Ne nous illusionnons pas . . . L'Allemagne et le Japon ne veulent ni marais ni jungles. Ce qu'ils convoitent ce sont les pays riches; c'est toi, Canada, et tes vastes réserves de matières premières. Les vrais objectifs de la guerre nazie, les voici: le Canada, le Brésil, la Russie, les Etats-Unis, terre d'abondance, où la "race supérieure" ferait de VOUS un esclave blanc".

Que ferons-nous pour écarter cette menace? Eh bien, tout Canadien devrait prêter au Pays le cinquième du revenu qui lui reste une fois qu'il a versé le montant de

l'impôt et de l'épargne automatique. Mais voilà. Cette moyenne ne saurait s'appliquer à tout le monde. Ainsi vous avez des problèmes à vous, qui ne ressemblent en rien à celui d'autrui. Peut-être pouvez-vous épargner davantage à votre revenu ou votre épargne accumulée; peut-être aussi êtes-vous vraiment incapable d'épargner autant. *Votre objectif, c'est tout simplement chaque dollar que vous pouvez économiser.*



MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des Obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Epargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et plus. Ceux à qui vous remettiez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider et au besoin de remplir votre formule.

Les Obligations de la Victoire sont garanties par toutes les ressources du Dominion du Canada; elles rapportent de bons intérêts; elles serviront de gages à vos emprunts, et, si vous avez besoin d'argent, vous les négocierez très facilement. Lorsque vous achetez des Obligations de la Victoire, vous faites le meilleur des placements.

Emprunt de la Victoire
Quartiers généraux du Québec
231 ouest, rue Notre-Dame. — Tél.: BE. 3711

Emprunt de la Victoire
Quartiers généraux de l'île de Montréal
235 ouest, rue St-Jacques. — Tél.: BE. 3741

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE EMISSION

LE CANADA A BESOIN DE \$750,000,000

LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Un castor souscrit à l'Emprunt



Hier après-midi, un castor portant le nom bien canadien de Baptiste Alouette, a vendu pour \$12,750 d'obligations de la victoire. On voit ici M. Edouard Lavoie, propriétaire de Castorville, remettant à M. Joseph Beaubien, fils, délégué du quartier général de l'Emprunt, le chèque de \$5,000 du Musée Historique Canadien. Dans l'assistance, on remarquait M. André d'Anjou, régisseur du Musée, M. Elphège Marier, député fédéral de Jacques-Cartier, MM. Gabriel Hurtubise et Léo McKenna, présidents de l'unité 193 de l'Emprunt, MM. Horace Carignan et Harold Charles, organisateurs de l'unité 193, M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de Côte-des-Neiges, et beaucoup d'autres.

Les souscriptions à l'emprunt atteignent \$414.583.900

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — Des souscriptions totales de \$47,618,850 recueillies au cours de la journée de mardi ont porté le chiffre global de souscriptions au troisième emprunt de la Victoire à \$414,583,900.

Le quartier-général national dit que la sollicitation chez les employés continue de donner de bons résultats mais que par ailleurs il y a décroissement dans la sollicitation générale, comparativement à la journée précédente. Mais si à ce chapitre, la somme recueillie est moins importante, le nombre de souscripteurs est aussi élevé que l'an dernier.

Entre autres souscriptions importantes annoncées hier, par le quartier-général national, notons les suivantes: Manufacturers Life Insurance Company, Toronto, \$7,500,000; Canadian Car & Foundry Co. Ltd., Montréal, \$2,000,000; Commission des accidents du travail de la province de Québec, \$300,000; Link Manufacturing Co. Ltd., Gananoque, \$500,000.

On a également reçu hier, une souscription de \$1,000,000 de Howe Sound Company, de la part de Britannia & Smelting Co. Ltd., de Britannia, C.B.

Hier soir déjà, Montréal et la province de Québec avaient l'un et l'autre souscrit plus de la moitié de leur objectif à l'Emprunt de la Victoire. De son côté, Hull dépassait son objectif de \$925,000 en souscrivant \$933,800. De sorte que la province a prêté à date \$100,642,150, ou 50.32 pour cent de son objectif; le pourcentage de l'île de Montréal s'élève à 50.55 avec un total de \$80,891,100. Les organisateurs font remarquer que les résultats sont plus encourageants cette semaine que la semaine dernière.

Voici les souscriptions de plus de \$5,000 annoncées par le comité des noms spéciaux:

W. A. Bog, \$25,000; Woodhouse and Company Limited, \$150,000; La Compagnie Légaré Limitée, \$100,000; H. Simon and Sons Limited, \$25,000; Economy and Manufacturing Company of Canada Limited, \$10,000; The Synod of the Diocese of Montreal, \$20,000; Royal Victo-

ria Hospital, \$25,000; Samuel Hart, \$5,000; H. H. Vaughan, \$20,000; Grover Mills Limited, \$40,000; Kruger Paper Company Limited, \$25,000; Quebec Gold Mining Corporation, \$120,000; Jean J. Melchers, \$15,000; Montreal Coke and Manufacturing Company and LaSalle Coke Company, \$400,000; Lawson Lithographing and Folding Box Company, \$25,000; Reliance Machine and Stamping Works, New Orleans, La., \$200; Locomotive Firebox Company, \$25,000; Canadian Trade Corporation Ltd., \$10,000; Powell Rouyn Gold Mines Limited, Noranda, Québec, \$25,000; Aldermac Copper Corp. Limited, Arntfield, \$50,000; Newton Construction Company Limited, Sherbrooke, \$5,000; Gauvreau Beaudry Limitée, Québec, \$40,000; J. E. Livernois Limitée, \$10,000; Succession J. E. Livernois, Québec, \$10,000; St. Lawrence Paper Bag Ltd., Québec, \$10,000; Librairie Langlais Limitée, Québec, \$15,000; The Stanley Tool Company of Canada Ltd., Roxton Pond, \$10,000; Butterfly Hosiery Company, Drummondville, \$115,000; Garneau Limitée, Québec, \$15,000.

LES OUVRIERS

Demain soir, la parade au flambeau des ouvriers des usines de guerre, suivie du grand ralliement au Forum, sera l'un des événements les plus marquants de toute la campagne du 3ème Emprunt de la Victoire. Quelque 10,000 ouvriers, représentant une centaine de milliers de leurs camarades, défilent dans les rues de Montréal pour se rendre au Forum.

En ce lieu de ralliement, les organisateurs de la manifestation ont préparé un programme très élaboré, comprenant du chant, de la musique, des attractions diverses. Les présidents provinciaux conjoints, l'hon. F. Philippe Brail-

L'emprunt à Montréal

La région montréalaise et le Québec dépassaient tous deux, à midi, 55 pour cent de leur objectif.

Dans l'île de Montréal, le total des souscriptions s'élève à \$80,891,000 soit 55 pour cent. Le montant recueilli au cours des dernières vingt-quatre heures, fut de \$8,622,300.

Pour toute la province, les sommes recueillies à date sont de \$100,642,200, soit 55.45 pour cent de l'objectif. Les dernières vingt-quatre heures ont rapporté \$10,264,300.

et M. E. A. Macnutt, remettront aussi un fanion à chacun des 32 représentants d'usines qui auront été délégués par leurs camarades à cause de leur excellente contribution à l'effort de guerre.

Le major, l'abbé Armand Sabourin, aumônier du 1er bataillon des Fusiliers Mont-Royal qui s'est illustré à Dieppe, adressera brièvement la parole, ainsi que M. Lionel Forsythe, C.R.

Les acrobates Marineau, le clown "Toto", la fanfare des Black Watch, la fanfare et le chœur de Fairchild, des danses exécutées par des employés de Vickers sont au nombre des attractions.

Le défilé lui-même sera ouvert par cinq mille ouvriers. Plus de dix fanfares se diviseront par contingents et on compte en outre 22 chars allégoriques. Au départ, le ralliement se fera rues Metcalfe, Mansfield et Victoria, ainsi que l'avenue McGill College, au nord de la rue Burnside; la parade s'embranera vers 7 h. 45 et défilera

Funérailles militaires de 3 des 16 victimes du désastre

A 8 heures, demain matin, à l'église Saint-Patrice, on fera des funérailles avec tous les honneurs militaires à trois des victimes du désastre aérien de la Côte-de-Liesse. Les funérailles des autres victimes auront lieu demain après-midi à la Christ Church Cathedral.

Voici la liste officielle des victimes de la tragédie: les aviateurs chefs Bernard-Edward Malone, 26 ans, Kirkland Lake; Vincent-Ford Peebles, Halifax; le caporal Michael-James Kasey, de Sydney Road Reserve, Nouvelle-Ecosse; les funérailles de ces trois victimes auront lieu demain à Saint-Patrice. Les autres, dont les funérailles auront lieu demain après-midi, sont les aviateurs-chefs Douglas-Arthur Abbott, de Toronto; Philipp-John Tennant, de Mallorytown, Ont.; Leslie Vernon Sparkes, de Vernon, Colombie Britannique; D-Wesley Bruce, Toronto; John-Franklin Carr, dont l'épouse demeure actuellement au No 4450, avenue Western, à Montréal; le caporal Clifford-T. Christopherson, de Birch Hills, Sask. Toutes ces victimes appartenaient au corps royal d'aviation canadien. On a publié la liste des autres victimes dans notre édition d'hier soir.

A l'église Saint-Patrice, c'est le lieutenant de section G.J. Fitzgerald, aumônier catholique du dépôt d'aviation no 5, qui chantera le service à Lachine, assisté du lieutenant d'aviation J.-A. Richard.

Le capitaine Carl-Frederick Kaiser, de Roseville, Michigan, pilotait l'avion au moment de la tragédie. L'autre membre d'équipage était l'officier de radio Arthur-Harold Down, de Tillsonburg, Ontario.

Une courte enquête eut lieu hier après-midi à la cour du coroner où un verdict de mort accidentelle fut rendu.

La rue Sherbrooke jusqu'à la rue Clowse, puis au Forum. L'inspecteur de la circulation T. Leggett a charge de la parade.

A STE-JUSTINE

Le personnel de l'hôpital Sainte-Justine s'est réuni hier après-midi, à trois heures dans la salle des conférences afin d'entendre une causerie prononcée par M. Henri Bélgan, représentant du Comité National des Finances de Guerre, pour encourager les employés à souscrire au Troisième Emprunt de la Victoire.

Mme L.-G. Beaubien a présenté le conférencier en rappelant qu'à l'hôpital Ste-Justine on était continuellement sur un pied de guerre mais qu'elle comprenait parfaitement qu'à l'heure présente, au moment où le pays est en danger, il était essentiel de faire davantage encore.

"Tout notre dévoué personnel, a dit Mme Beaubien, est habitué aux sacrifices. Nos gardes-malades, nos médecins, nos bénévoles et nos dames patronesses savent que la vie n'est faite que de sacrifices. Vous pouvez compter que nous ferons ici tout ce qu'il faudra pour assurer à nos défenseurs, l'aide financière qu'ils attendent de nous et la direction de l'hôpital ne se refusera pas à faire sa modeste part au cours de la présente campagne."

LES FONCTIONNAIRES

Les fonctionnaires municipaux avaient hier soir, souscrit un peu plus que la moitié de la somme de \$300,000 qu'on leur a demandé de prêter au gouvernement durant la troisième campagne de l'emprunt de la victoire. Ceux que l'on a chargés de l'organisation de l'emprunt chez les fonctionnaires, de la Ville, continuent d'avoir confiance que l'objectif sera dépassé. Ils reconnaissent, toutefois, que dans certains services on ne fait pas aussi bien que l'on pourrait faire et qu'il faudra, ces jours-ci, donner un effort considérable.

Fait qui vaut d'être mentionné: l'Association athlétique amateur de la police municipale a prêté à elle seule la somme de \$10,000.

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 28 — (D.N.C.) — Deux Montréalais, le sergent-major L. Adéard Dumais, époux de Mme L. A. Dumais, 974 est, Roy, et le soldat N. Napoléon Dubois, 430 est, Rachel, qui avaient été portés disparus à la suite du raid de Dieppe, sont maintenant rapportés sains et sauf en Angleterre.

LONDRES, 28 — (P.C.) — L'aviation canadienne annonce que les aviateurs canadiens-français dont les noms suivent ont été promus au rang d'officiers-pilotes: D. Des-tonis, J. O. H. Couillard, de Montréal; J. G. Boudreau, de St-Paul-de-l'île-aux-Neix; A. J. Bourgeois, de Lewisville Nouvelle-Brunswick.

L'Association canadienne des parents des prisonniers de guerre demandant au public de lui faire parvenir, dès cet automne, des graines de semence pour que, le printemps prochain, nos compatriotes internés en pays ennemis puissent cultiver leurs propres jardins potagers.

Il suffit d'envoyer les dons en argent ou en nature à l'Association des parents des prisonniers de guerre, 718, édifice Sun Life, à Montréal. L'an dernier, l'Association a expédié à ses protégés pour plus de \$100 de graines de semence.

OTTAWA, 28 — (P.C.) — Le gouvernement canadien continue à publier les noms des Canadiens prisonniers de guerre des Japonais à Hong-Kong. La dernière liste, publiée hier soir, porte les noms de plusieurs Canadiens français: Albert Harold Barrieault, de Maria, comté de Bonaventure; Sylvestre Boudreau, de Maria; Michel Ormandy Caron, d'Arvida; Joseph Arnold Courier, de Jacquet River; Adolphe, Augustin, Clément, Léon, Roger et Théophile Cyr, tous de New Richmond; Kenneth Mearl Gaudin, d'Escuminac; Albert Kirouac, de Québec; Edgar Labrecque, de Maria; Joseph Raymond Hébert, de Renfrew; James Martin, de Québec; Noble Nicol, de Sillarsville; Arthur Perreault, de Fontenelle, et Edwin Théodore Rodrigue, de Bosseterie.

Le Black Watch paradera, ce soir, par les rues de Notre-Dame-de-Grâce et de Westmount. Le départ du défilé se fera à 8 h. 15, à l'angle des rues Benny et Sherbrooke ouest.

La T.B. ne fait pas une seule victime

Les 235 élèves de l'école supérieure de Ville Mont-Royal, qui ont tous été soumis à un examen médical de la part du docteur M.-M. Rose, ont tous prouvé que la T. B. n'avait pas de prise sur eux. A l'essai de la tuberculine, 218 seulement ont réagi négativement, mais à l'examen aux rayons X, les 17 autres ont été trouvés parfaitement sains.

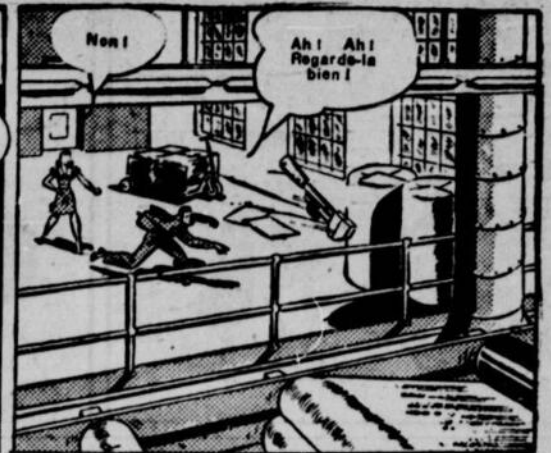
En révélant cette situation enviable, ce matin, le maire Maynard-A. Metcalfe a déclaré que les autorités de Ville Mont-Royal avaient l'intention de continuer cette pratique afin de combattre plus efficacement la T. B.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

LE SURHOMME

Leclerc surprend Louise luttant contre le saboteur.

Intervention



Décorations aux nôtres

(Par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française).

LONDRES, 28. (P.C. câble.) — Immédiatement après avoir reçu des mains de Sa Majesté leurs décorations tant méritées par leurs actions d'éclat, lors de la bataille de Dieppe, les héros des Fusiliers Mont-Royal m'ont fait part de quelques-unes de leurs impressions de la cérémonie si simple mais pourtant si touchante de la remise des décorations dans une des salles de réception du Palais Buckingham.

"J'étais plus nerveux le matin, que je ne le fus à Dieppe", me déclara le sergent Robert Bérubé, âgé de 23 ans, originaire de Laval des Rapides, tout en caressant le ruban de sa médaille militaire.

Le soldat Léo Filiault, âgé de 22 ans, 7129 rue Saint-Dominique, à Montréal, me dit qu'il devait sans doute avoir le visage empourpré lorsque le roi lui demanda ce qu'il fit pour mériter la médaille militaire.

"Je dis simplement à Sa Majesté", me dit Filiault, "que j'avais fait sauter une casemate à la dynamite".

Le capitaine Pierre Lorange, âgé de 30 ans, 3420 rue Hutchison, à Montréal, marche avec des béquilles. Sa Majesté lui demanda, me confia-t-il, de quelles blessures il souffrait et dans quel hôpital il était soigné.

"Je répondis au Roi que j'eus la cheville droite et le genou gauche fracturés lors de la bataille de Dieppe", ajouta le capitaine Lorange qui dut obtenir une permission spéciale des médecins qui le soignent avant de pouvoir assister à la cérémonie des remises de décorations.

Deux des autres décorés sont des officiers des Fusiliers Mont-Royal. Il s'agit du major Robert Lajoie,

Il était à Dieppe

Le soldat Reynold GONEAU, époux de Mme Reynold-Goneau, de Saint-Antoine-Abbé, comté d'Huntingdon, qui prit part au raid de Dieppe et qui en est revenu sain et sauf. Le soldat Goneau fait partie du Régiment de Maisonneuve.



Reynold Goneau

âgé de 30 ans, 2307 chemin Ste-Catherine à Montréal, et du capitaine Pierre Benoit, âgé de 23 ans, 4304 avenue Earncliffe, à Montréal. Tous deux reçurent la Croix militaire et à leur sortie du Palais Royal furent photographiés sous tous les angles possibles par les représentants des journaux de Londres.

Le major Paul Garneau, âgé de 27 ans, 1185 avenue Seymour, à Montréal, fait partie du Royal 22e. Il combattit à Dieppe en qualité de capitaine d'état-major de la brigade d'infanterie. Le Roi en lui remettant l'Ordre du Service Distingué, lui demanda depuis combien de temps il était en Grande-Bretagne.

"Je crois", lui répondit le jeune major, "que je fus l'un des premiers Canadiens à traverser l'Atlantique après la déclaration de guerre. En effet, je fus un de ceux qui, en 1939, eurent mission de surveiller le débarquement des troupes de la première division canadienne envoyée outre-mer."

Tout cautionnement refusé

Le juge Maurice Tétreau a refusé tout cautionnement à Armand Cadieux, 35 ans, 5655, rue Cartier, à la suite de sa comparution sous accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations de 22 personnes inconnues. L'enquête préliminaire de Cadieux a été fixée à demain.

La tuberculose augmente tout comme en 1914

Un rapport publié récemment dans le bulletin de l'Association canadienne contre la tuberculose démontre que le sanatorium de Sainte-Agathe, affilié au Royal Edward Hospital de Montréal, est un grand actif pour notre province. En effet, ce rapport déclare que, à cause de la guerre, le Canada n'a pas su lutter efficacement contre cette terrible maladie: la tuberculose.

Nous avons même rétrogradé puisque parmi les causes de mortalité la tuberculose est passée du huitième au septième rang. Trois années de suite, elle se tint en huitième place mais, comme pendant la guerre de 1914, les ravages de la tuberculose augmentent: en 1941, la proportion des morts dues à cette maladie est passée de 5.2 à 5.3%.

L'an dernier, nous avons eu, dans notre province, 2,681 décès par tuberculose; nous avons l'honneur douteux d'être, sur ce point, en tête de toutes les provinces. Le sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts ne fera donc que satisfaire partiellement aux immenses besoins actuels. Les morts par tuberculose comprenaient 1,322 hommes et 1,359 femmes. Dans notre province, la mortalité est d'environ 80.8 par 100,000 personnes.

En 1941, sept provinces canadiennes ont vu augmenter leur mortalité due à cette maladie. En Colombie Britannique et au Manitoba, première diminution depuis 15 années.

Voici la mortalité par tuberculose, pour chaque province, en progression ascendante: Ontario, 29.2 par 100,000 personnes; Saskatchewan, 32.2; Alberta, 41.6; Manitoba, 45.4; Colombie Britannique, 64.8; Nouveau-Brunswick, 69.3; Nouvelle-Ecosse, 73.8; Ile du Prince-Edouard, 74.5; Québec, 80.8.

Pour la première fois, la Saskatchewan n'a pas le plus bas taux de mortalité par tuberculose; elle a augmenté de 25.2 à 32.2. Celui de l'Ontario, bien qu'étant le plus bas du Dominion, s'est accru de 26.7 à 29.2.

"Il faut penser à l'après-guerre, nous a déclaré un médecin du sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts. Dès maintenant, il importe d'entreprendre une grande campagne d'éducation antituberculeuse en même temps que nous travaillerons à circonscrire le mal. C'est une mesure de santé publique que nous ne pouvons remettre à plus tard."

Les héros de Dieppe, hôtes du Roi

LONDRES, 28. (P.C.) Les héros de Dieppe se sont rendus récemment au palais Buckingham afin de recevoir leurs décorations des mains mêmes de Sa Majesté le roi George VI. Le groupe comprenait plus d'une centaine d'hommes.

M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien; le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant de l'Armée canadienne outre-mer, et le lieutenant-général H. D. G. Crerar, accompagnaient le Roi.

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 655

A — Par quelle occasion providentielle la Dauversière réalisa-t-elle son projet de fonder une communauté de religieuses hospitalières à La Flèche?

B — Quels étaient les personnages qui formaient la société si brillante des Trois-Rivières sur la fin du régime français?

C — Les offres de conciliation de sir Charles Bagot, en 1842, furent-elles bien reçues par la population canadienne française?

(Voir réponses en page 20)

UNE FRAUDE DE \$2 MILLIONS

SYDNEY, Australie, 28. (P.C.) — Le premier ministre des Nouvelles Galles du Sud a déclaré qu'on tentera de ramener en Australie, à la suite de son arrestation à Mexico, John Woolcutt Forbes, recherché sous une accusation d'une fraude de 461,500 livres sterling.

Le gouvernement mexicain a annoncé que trois hommes arrêtés samedi à Mexico à la demande du département du trésor américain, ont été expulsés du Mexique "et sont probablement actuellement aux Etats-Unis".

La police dit que les trois hommes étaient recherchés par les Etats-Unis, le Canada et l'Australie pour des fraudes et des conspirations se totalisant à \$2,000,000. Ils ont dit s'appeler John Woolcutt Forbes, Alfred E. Dawson et Irving Garfunkel.

L'homme recherché par le Canada est Dawson. L'inspecteur E. Fell, de la commission du change étranger, a annoncé à Toronto que Dawson, un cour-

tier de Toronto, doit répondre à l'accusation d'avoir exporté illégalement \$70,000 en argent.

Léo Latraverse est acquitté

M. Léo Latraverse, 42 ans, 6417, 3e avenue, Rosemont, accusé de recel de marchandises volées pour un montant de \$200, a été acquitté, hier, par le juge Edouard Archambault. Dans son jugement, le président du tribunal a déclaré qu'il maintenait les prétentions en droit et en fait présentées par les avocats de la défense, Mes Guy Favreau et Zéphirin Gauthier, à l'effet que l'accusé ne savait pas que les marchandises qu'il avait achetées avaient été volées et qu'en conséquence le doute devait lui être accordé.

Lors de l'enquête préliminaire, la plainte mentionnait un recel pour un montant de \$2,500 et Me Favreau avait réussi à faire réduire le montant à \$200.

La Fédération des Clubs V. Canadiens, tiendra une assemblée de ses membres, le premier novembre, à 2.30 de l'après-midi, à la salle Victoria, 2017 rue Papineau. Des orateurs bien connus adresseront la parole. Le public est cordialement invité.

Ils reçoivent leurs ailes de navigateurs



Quelques membres du Corps d'aviation royal canadien du district militaire de Montréal qui reçurent récemment leurs ailes de navigateurs à l'Ecole de navigation aérienne No 8 à l'Anctenne Lorette. De gauche à droite: les sergents K. J. W. Burns, 5007, Wellington, Montréal; F. W. Rogers, 45 avenue Belton, Pointe-Claire; W. "Red" Sprowell, 1448, Mansfield, Montréal, et H. C. C. Read, 130, avenue Wolsley, Montréal. — (Photo Aviation canadienne).

A leur retraite



Deux inspecteurs de la Prévention des Incendies, MM. Joseph Gendron, (à gauche) et Vincent Thihault (à droite) viennent de prendre leur retraite après 28 et 26 ans de service. A l'occasion de leur départ, ils reçurent de leurs confrères un cadeau comme témoignage d'estime.

PHILOMÈNE

Slogo et Philomène trouvent un endroit excellent.

Une mine !



Baptiste Alouette veut la victoire!

(par Hervé de SAINT-GEORGES)

Il n'est pas donné à tous les journalistes d'interviewer un castor. C'est pourtant la chance que nous avons eue hier midi au Poste CHLP alors que Baptiste Alouette, un magnifique castor de 15 mois et pesant une trentaine de livres, a adressé la parole au public canadien pour lui demander d'acheter des obligations de la Victoire.

Baptiste était accompagné de M. Edouard Lavoie, propriétaire d'une ferme située entre Pont David et Terrebonne et où une cinquantaine de ces intéressants amphibiens vivent heureux en captivité, ceci à l'encontre des affirmations des zoologistes qui déclarent que cet animal meurt, quand il n'a pas sa liberté.

Voici à peu près ce que Baptiste Alouette nous a raconté dans son langage: "Je viens en ville pour la première fois afin d'acheter des bons de la Victoire au nom de mes camarades à quatre pattes de la ferme aux castors. A 3 heures je recevrai les visiteurs au Musée Historique canadien, chemin de la Reine-Marie.

"Je suis le fils de Jacques-Cartier, doyen de notre colonie. "Papa" est âgé de 8 ans et il pèse 60 livres. Il atteindra peut-être 75 livres, poids maximum des miens, bien que l'on ait déjà trouvé un squelette de castor préhistorique, lequel pesait 500 livres. Ce qu'il devait couper facilement ses billots!

"Non, monsieur le journaliste: ma queue ne sert pas à bâtir mes digues, mais simplement à donner le signal de danger aux miens quand je suis dans l'eau et à me gouverner quand je nage. De quoi je me nourris? Simplement de carottes crues, de pommes, mais surtout d'écorce tendre de peuplier, de bouleau, etc. Vous voyez que ça ne coûte pas cher! Je puis vivre jusqu'à l'âge de 15 ou 18 ans. Mais ça prendra moins de temps que ça avant que nous ayons la Victoire, croyez-en Baptiste Alouette, l'émblème du Canada et le castor de la Victoire!"

Après un si éloquent discours, Baptiste, dont la voix ressemble étonnamment à celle d'un enfant vagissant, mordit à belles dents une carotte en forme de V devant le micro. Un peu fatigué par son voyage et par sa promenade sur les trottoirs de la rue Ste-Catherine où il fit, on peut le deviner, sensation, il se laissa caresser, puis il visita tous les recoins du studio. Il fit ensuite une "belle" en nous regardant comme pour dire: "maintenant que mon "show" est fini, laissez-moi m'essouffler un peu.

Savignac ne veut pas de la mairie

M. J.-M. Savignac, à qui certains observateurs politiques prêtent l'intention de briguer les suffrages à la mairie de Montréal, aux prochaines élections municipales, vient de "tuer le poulet dans l'oeuf".

Dans une déclaration catégorique qu'il a faite aux journalistes, hier, à l'hôtel de ville, M. Sa-

LE C.P.R. ET L'EMPRUNT

Les employés du Pacifique Canadien, qui comprennent bien leur devoir à l'égard de nos armées combattant aujourd'hui sur tous les fronts pour défendre la liberté et les droits des nations unies, ont répondu avec empressement à l'appel lancé par M. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien, en faveur du Troisième Emprunt de la Victoire. En effet si l'on compare les contributions apportées durant les cinq premiers jours de cette campagne, le montant d'argent souscrit est de 55% plus élevé que celui du Deuxième Emprunt de la Victoire, pour une période correspondante.

Le comité central de l'Emprunt de la Victoire pour le Pacifique Canadien, situé à la gare Windsor, à Montréal, rapporte que l'appui fourni par le C.P.R. à l'Emprunt est des plus efficaces et que mieux que jamais on a compris la signification de la devise: "Plus rien n'importe, sauf la Victoire".

Le Pacifique Canadien et le Fonds des Pensions de la Compagnie ont souscrit ensemble la somme de \$12,500,000, laquelle ne comprend pas les contributions des employés.

Meilleurs gages dans les cantines

L'Union internationale des employés d'hôtels et de restaurants a soumis dernièrement à la Munition Carters Limited un projet de contrat destiné à améliorer les salaires et les conditions de travail des employés de cantines Cherrier.

Les membres de cet organisme, que l'on prétend grouper 95 pour cent des employés des cantines de ces usines, tiendront une assemblée, demain soir, à 2017, rue Papineau, pour décider des mesures à prendre pour arriver à imposer ce contrat de travail.

Pour les aviateurs

OTTAWA, 28. (P.C.) Les allocations de subsistance pour les aviateurs et aviatrices du C.A.R.C. ont été portées de \$1. à \$1.25. Ceci est en vigueur depuis le 1er octobre. Cette mesure n'affecte pas les officiers commissionnés.

vignac, ancien président du comité exécutif municipal, a déclaré qu'il n'avait aucunement l'intention d'être candidat à la mairie en décembre prochain.

Nos «gars» de la province sont des militaires «solides»

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins (Correspondant outre-mer des journaux de langue française)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, 28. (P.C.)—L'officier trapu, aux épaules de lutte poids lourd, enlève son casque d'acier, s'éponge le front de son mouchoir kaki et se coiffe de la "chaloque" marron du régiment de la Chaudière.

Il vient de terminer, à la tête de sa compagnie, une marche de dix milles en attirail de combat, accomplie dans le temps rapide de deux heures. Les marcheurs ont fait six milles dans la première heure. C'est presque une course.

"En '14, nous ne marchions pas si souvent, me dit-il, allumant une cigarette. Nous ne marchions que pour nous dérouiller les jambes et pour nous débarrasser des rhumatismes que nous attrapions dans les tranchées!"

Le major Arthur Dupuis, de Ste-Marie de Beauce (c'est lui l'officier), n'est pas de ceux qui suivent ces marches comme passager dans un "jeep". Et il en revient à peine essoufflé.

Le régiment entier ainsi que d'autres unités qui font partie d'une des brigades de l'armée canadienne outre-mer, vient de défiler devant l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale.

"Je crois que nos Canayens ont fait une bonne impression", me dit le major qui s'étant enrôlé comme simple soldat dans le 22ème était lieutenant lorsque l'armistice de novembre 1918 mit fin à la première grande guerre.

"Nos hommes, qui ont suivi un entraînement physique intelligent, sont en grande forme", ajouta-t-il. "Voyez à quel point ils le sont". Et il m'indiqua le soldat Léopold Gagnon, 25 ans, 135, rue St-Valier, à Québec, qui exécute une gigue endiablée sur le parvis de marbre.

Gagnon se trémoussa avec autant d'énergie que lui permettait le poids de son attirail qu'il n'avait pas encore enlevé. On ne pouvait dire qu'il venait de porter, en plus de son équipement, une lourde mitrailleuse durant une dizaine de milles.

Suivi de quelques-uns de ses officiers, le commandant, un géant de près de 240 livres, arriva ensuite. Lui aussi avait marché devant ses hommes durant l'exercice.

"Mes semelles sont un peu chaudes", me dit-il, "mais je suis prêt à recommencer... après un léger repos".

La plupart des soldats de ce régiment d'infanterie de langue française sont d'"en bas de Québec", région où les gens sont "bâtis solides"; la façon dont ils terminèrent la marche m'apporta une nouvelle preuve d'une vérité généralement admise.

Parmi les officiers, je rencontrai le lieutenant Jean Duchaine, 24 ans, 169, Grande Allée à Québec, qui quitta le régiment ces jours-ci pour aller suivre un cours de commando. Il reviendra ensuite enseigner aux gars de la Chaudière ce

Une atteinte au libre commerce

Les directeurs de l'Ouest Commercial et Professionnel réunis en assemblée régulière, ont exprimé le vœu que l'Ordonnance de la Commission provinciale de l'industrie laitière concernant la limitation des petits laitiers, ne soit pas mise en force.

Il est clair que c'est une atteinte au libre commerce. De plus, cette ordonnance affecte en particulier les petits distributeurs qui même avec leur clientèle limitée, réussissent à gagner leur vie.

Il est clair aussi que ce ne sont pas les grandes entreprises qui souffriront de cette ordonnance, mais celles des petits laitiers qui en seront réduits à liquider ainsi leur commerce.

Les directeurs de l'Ouest Commercial et Professionnel espèrent que les membres de la Commission de l'Industrie Laitière étudieront de nouveau cette question et y trouveront une solution plus équitable.

La bonne entente

OTTAWA, 28. (P.C.) — Le comité d'arbitrage fédéral recommande à l'unanimité que des pourparlers soient entamés entre la Chrysler Corporation of Canada, à Chatham, et ses employés, pour en arriver à une entente de travail.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4242. — Voici un deux-pièces très chic, très seyant pour l'étudiante. Ses lignes nouvelles et originales en font une tenue pour l'après-midi et le soir. Il se fait de bon goût de confectionner ce modèle dans un tissu de velours de coton ou de crêpe. Les plisures courbes sur le devant de la jaquette pourront être enjolivées de soutache de fantaisie. Le bas de la jaquette pourra aussi être souligné de cette même garniture.

Le PATRON No 4242 est offert pour les très jeunes filles dans les tailles 11, 13 15 et 17. La taille 13 requiert 3 1-8 verges de tissu de 39 pouces et 3 1-2 verges de soutache de fantaisie.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

qu'il aura appris de cette science virile.

Un autre officier qui se fait taquiner à cause de sa grosse moustache noire est le capitaine quartier-maître Athanas Morin, 31 ans, de Ste-Claire de Dorchester. Plus blonde est la moustache de lieutenant Jean Pratte, 22 ans, 25, rue St-Louis à Québec, un neveu de feu l'hon. Ernest Lapointe.

Un jeune homme à mine très athlétique, et qui ferait sans doute un commando hors pair, est le sergent-major régimentaire Gilles Si-rois, un Québécois de 21 ans, qui vient d'entrer au régiment après plusieurs mois en Islande où il enseigna le ski aux troupes anglaises d'occupation.

Les lauréats du concours du mérite agricole juvénile

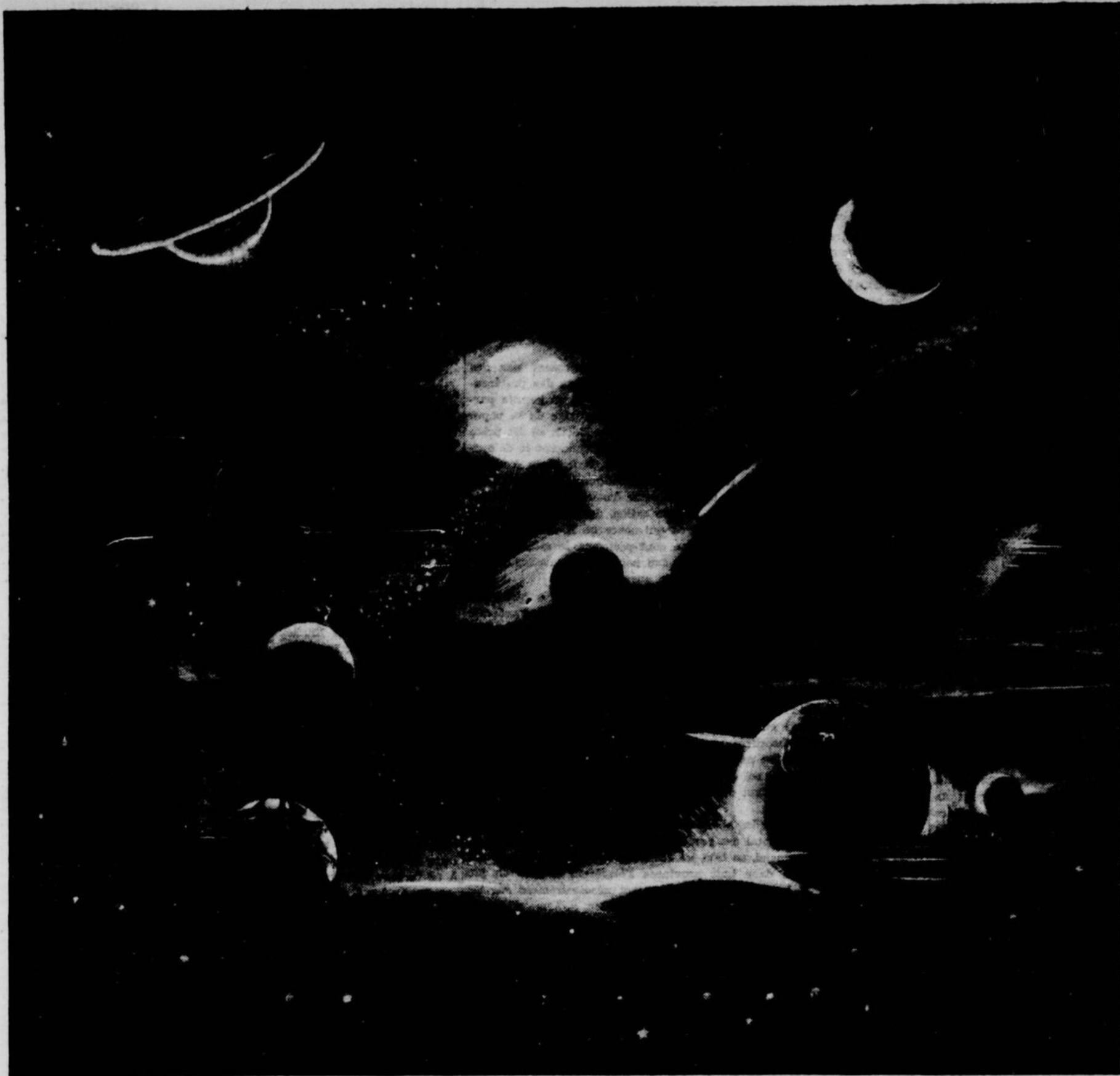
Le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. Adrien Morin, vient de faire connaître les noms des vainqueurs du mérite agricole juvénile. Ce sont parmi les diplômés: Conrad Prince, St-Wenceslas de Nicolet, 91 points; Alfred Grondin, Lac Mégantic, 89 points; Roger Thiboutot, Ste-Hélène de Kamouraska, 87 points.

Parmi les non diplômés: Mlle Madeleine Morin, Ste-Elizabeth de Warwick, 91 points; Henri Talbot, St-Paul de Montmagny, 74 points; P-Emile Vallière, St-Etienne de Lauzon, 65 points.

Calendrier 1943

Le Comité de la Survivance française vient de publier son calendrier patriotique pour l'année 1943. Le calendrier 1943 contient douze pages, format 13 x 22, comme les précédents. Le thème du calendrier est l'exploration française du continent nord-américain. Ce thème est illustré dans une série de gravures inédites. En dernière page, on trouvera une carte de l'Amérique du Nord. Cette carte est une synthèse du calendrier et de l'exploration de notre continent par nos ancêtres. On pourra acheter ce calendrier en s'adressant au Comité de la Survivance française à Québec.





Étrange éternité!...

*"Étrange, n'est-ce pas? qu'ensemble prince et roi,
Ouvrier et manant, et le bouffon qui joue,
Et le grand qui domine et le gueux comme moi,
Tous vers l'éternité, mènent la même roue."*

(D'après R. L. Sharpe)

Est-il possible de contempler les cieux, de penser à l'Éternité et de ne pas sentir au plus profond de son âme que rien ne compte que la Victoire? Achetons des Bons de la Victoire.

LA MAISON SEAGRAM

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 159 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone LAN-
caster 3121. — Echange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone
ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 25, Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an	3.00

MONTREAL, 28 OCTOBRE 1942

Que fera «Mitch» Hepburn?

Il est le sphinx, l'homme du jour
dont les desseins paraissent impé-
nétrables.

Rentrera-t-il dans l'arène fédé-
rale? A qui s'associera-t-il pour
mener de nouveaux combats?

L'ex-Premier d'Ontario n'a que
quarante-six ans et l'on croit peu
probable qu'il se retire sous sa
tente.

D'un bout à l'autre du pays, on
s'intéresse au bouillant chef, qui se
déclare encore et toujours libéral,
mais qui ne compte pas que des
amis parmi les libéraux. De quoi
ses lendemains seront-ils faits?

Jusqu'ici le peuple canadien a
souscrit une moyenne de plus de
cinquante-deux millions de dollars
par jour au troisième emprunt de
la victoire. Bravo! Il ne faut toute-
fois pas s'arrêter en si bonne voie.
Le but à atteindre est élevé.

La cité de Hull est la première
des municipalités importantes de la
province de Québec à dépasser son
objectif, ayant déjà souscrit 101
pour cent du montant qui lui avait
été assigné. Voilà un bel exemple
de dévouement patriotique. Il ne
pourra manquer de susciter de
l'émulation chez les villes-sœurs.

Il nous fait peine d'apprendre la
mort de notre ancien camarade
Jean-Aubert Lowanger. Tout récem-
ment il nous quittait pour aller
occuper l'un des premiers postes à
«Montréal-Matin». Comme conteur,
Lowanger excellait. Il a écrit des
nouvelles littéraires qui sont de
petits chefs-d'œuvre. Ses manières
distinguées et courtoises rendaient
son commerce agréable. Sur la
tombe de ce jeune confrère et ami
qui vient de s'éteindre si prématuré-
ment nous déposons l'hommage
de nos regrets.

Chef dynamique

EDGAR GENEST

La prochaine campagne de la Fé-
dération des œuvres de charité cana-
diennes-françaises aura comme
président actif l'un des hommes les
plus énergiques que nous connais-
sons: monsieur Edgar Genest, pré-
sident de la Chambre de Commer-
ce de Montréal et président du Club
Saint-Denis. Comme gérant des ven-
tes à la Brasserie Molson, monsieur
Genest déploie une activité infati-
gable. Son entregent, son exquise
courtoisie et sa belle humeur en
font un homme des plus sociables.

Le commerce de l'alcool et la guerre

Défense du régime actuel

Au dossier, déjà considérable sans doute, qui s'est constitué ces
derniers mois dans les archives de l'Etat, depuis que la rumeur prête
au gouvernement fédéral l'intention de restreindre le commerce des
boissons alcooliques, l'Association des Hôtels du Canada vient d'ajouter
un mémoire qui défend avec modération et logique le maintien du régi-
me actuel et met en garde le pouvoir central contre l'adoption de
mesures qui n'auraient pas l'appui de l'opinion publique.

Ce mémoire étudie la question du commerce des alcools aux divers
points de vue: 1) de l'effort de guerre dans sa relation avec la main
d'œuvre; 2) de l'unité nationale; 3) de la vente de certains produits
agricoles; 4) des revenus de l'Etat; 5) du moral de la population. A
aucun de ces points de vue, dit le mémoire, on ne saurait recommander
la prohibition du commerce des boissons alcooliques, qui créerait de
profondes perturbations et viendrait en conflit avec le sentiment
général de la population.

Le commerce des alcools est réglementé présentement par des
législations provinciales qui tiennent précisément compte des préféren-
ces des divers groupes de la population du Canada. Il en résulte par-
tout une satisfaction qui favorise l'effort soutenu qu'exige de la popu-
lation la poursuite de la guerre. L'Association des Hôtels se dit prête
à coopérer avec le Service national sélectif en ce qui concerne le détour-
nement vers la production de guerre d'une partie de la main d'œuvre
employée par le commerce des boissons alcooliques. On doit faire
observer à ce propos que déjà toute la main d'œuvre des distilleries
travaille pour la guerre, puisque la fabrication de l'alcool industriel
est désormais la seule permise. En ce qui concerne la limitation des
heures où la vente et la consommation sont permises, le mémoire fait
observer que l'Etat doit tenir compte des habitudes nouvelles créées
chez les travailleurs par la production de guerre.

Du point de vue de l'unité nationale, il est indubitable que l'ins-
tauration de la prohibition ou de mesures qui y équivaldraient créerait
un mécontentement préjudiciable à l'harmonie qui règne présentement.
La perspective des controverses que soulèverait pareille aventure et des
dissensions qu'elle susciterait au sein de la nation ne saurait être sans
signification pour un gouvernement qui s'est fait le champion de la paix
intérieure au Canada.

Le mémoire de l'Association des Hôtels fait observer, à propos de
la relation qui existe entre le commerce des alcools et l'agriculture,
que les brasseries n'absorbent que le surplus de la production de cer-
taines céréales et que de nouvelles restrictions dans ce domaine (car
la production de la bière est déjà limitée par décret) apporteraient des
perturbations dans le budget des cultivateurs dont la production trouve
là un débouché assuré.

Les taxes perçues sur les boissons alcooliques comptent pour trente
cinq pour cent dans le total des revenus fédéraux produits par l'accise.
Dans le domaine provincial, en 1939, les revenus nets tirés du contrôle du
commerce des alcools dans huit provinces s'élevèrent à près de \$30
millions. C'est dire la répercussion qu'auraient nécessairement sur les
finances de l'Etat les restrictions dont il est question.

Enfin, des statistiques établies dans la province d'Ontario démon-
tent que la prohibition ne favorise pas, comme on pourrait le croire,
l'ardeur au travail dans les usines de guerre. A Owen Sound, centre
prohibitionniste, le pourcentage des absences est de 6.5 pour cent, tandis
qu'il est de 1.0 pour cent à Chatham, où la vente des boissons est per-
mise. Le mémoire des hôtels établit également par des statistiques
concluantes que le régime actuel, au Canada, a fait diminuer l'ivrog-
nerie.

Ce mémoire se termine enfin par une suggestion pratique: celle
de lancer une campagne d'éducation en faveur de la tempérance en
y affectant les fonds qui sont présentement consacrés à promouvoir
la vente des boissons alcooliques. L'Association des Hôtels suggère que
se forme, sous l'égide du gouvernement, un comité désigné par les
fabricants de boissons alcooliques et qui dirigerait cette campagne
publicitaire destinée à promouvoir la modération dans la consommation
des alcools.

Ce mémoire des propriétaires d'hôtels du Canada indique sur plu-
sieurs points aux autorités la bonne voie à suivre.

Aussi n'est-il personne qui ne se
réjouisse du privilège de relations
avec un citoyen si affable. Qu'on
ait jeté les yeux sur monsieur Ed-
gar Genest afin de lui confier la di-
rection de la campagne à organiser
pour le soutien de nos œuvres de
charité, rien de plus naturel. Pour
les tâches difficiles il faut de l'ha-
bileté, du courage et du dévoue-
ment. Monsieur Genest n'en man-
que pas. Aussi félicitons-nous la
Fédération canadienne-française
d'avoir réussi à s'assurer le con-
cours d'un tel chef. C'est là un
premier gage de succès pour la
campagne prochaine.

Grain de sagesse

La modestie et la confiance en
soi s'allient fort bien. Pasteur n'au-
rait pas été le plus grand savant
qui ait existé sur la terre s'il avait
été timide; et pourtant il était mo-
deste. (Victor Pauchet).

Simple et droites

Ces voies de paix

Les belligérants de 1942 ne res-
semblent plus à ceux de l'autre
guerre, pourtant semblables quant
aux noms, mais tellement échaudés
en 1919. Les vainqueurs militaires
de 1918 perdirent en quelques mois
le fruit glorieux et amer de leurs
conquêtes; et ils devinrent les vain-
cus de Versailles avant de l'être à
Genève. C'est pourquoi ils parlent
si fort de concorde, en plein con-
flict, en pleine tourmente. Ils sui-
vent tout simplement le Pape, hom-
me de paix sans être comme eux
homme de carnage.

A en croire Monsieur Willkie,
tout le monde n'aurait pas lu ou
compris la Charte de l'Atlantique.
Des gens ont cru, hypnotisés sur
les trois mots d'un titre, que l'Orient

y était oublié. Pourquoi pas, aussi,
une Charte du Pacifique? Comme
si le berceau d'un homme ou d'une
chose ne devait clouer au point même
de la naissance ou de l'éclosion!
D'ailleurs, un océan n'est qu'un
couloir où les humains glissent, et
vivent par accident, à l'inverse des...
poissons!

La Charte de l'Atlantique, elle s'a-
dresse évidemment à tous les ci-
toyens, de l'Est comme de l'Ouest,
du Nord comme du Sud. Elle s'a-
joute au document pontifical, écrit
pour les "hommes de bonne volon-
té". Les principes n'ont pas de
frontières, quoi que pensent les dé-
fiant. Asiatiques. Nous abordons
cette affaire de doute un peu naïf,
pour établir la différence des men-
talités, et l'avantage de mettre les
points sur les i. On ne sera jamais
trop clair.

Vous connaissez la xénophobie
des Orientaux. Elle exprime moins
la haine que l'ignorance. Paradoxe,
que de surprendre en pays de lu-
mière tant de ténèbres, comme sous
une voûte si bleue des teints telle-
ment... foncés. Il y a toute une cam-
pagne d'éducation, non point à
lancer, mais à reprendre. Tonneau
des Danaïdes, dans l'ordre spiri-
tuel! Quel mérite, vraiment, pour
nos missionnaires! Ils retissent, au
XXe siècle, ce que les sceptiques
pressés appelleraient volontiers une
Toile de Pénélope, tramée aux In-
des et au Japon dès le XVIe siècle
par saint François Xavier, — un
converti de saint Ignace.

Il ne faut donc ni jurer ni dés-
espérer de rien. C'est en toute
confiance que la Chine et l'Inde ont
fait appel aux Etats-Unis, dans
l'ordre politique; et, avec une ré-
serve accrue de tolérance, que les
peuplades noires, jaunes et rouges
acceptent la présence réelle du mis-
sionnaire. Un monde nouveau va
naître: celui même qui aurait dû
naître il y a vingt-cinq ans. Le
"bon samaritain" va s'en mêler,
cette fois-ci; jadis assez indifférent
à la fortune des traités, il tourne
ensuite le dos à celle de sa propre
société internationale, — la S. D. N.

Débordants de contrition, les
Etats-Unis gagneront la paix et la
guerre. Ils commandent une con-
fiance universelle, jusque dans la
masse, jusque dans les couches po-
pulaires des pays belligérants. Ou-
tre 45e, les hommes d'Eglise don-
nent la main aux hommes d'Etat.
On ne connaît pas suffisamment la
formule de S. Exc. Mgr Francis
Spellman, archevêque de New-
York: décidément, voilà un pré-
nom qui symbolise l'amitié large. A
rappeler la récente plaidoirie de S.
Exc. Mgr Francis Kelly (évêque
de Tulsa), en faveur des Canadiens
français.

En quoi consiste donc ce bréviaire
de paix universelle? Recette sim-
ple, à sans unique. Le futur cardi-

Pronostics:

Vallée de l'Ou-
taouais et haut
Saint-Laurent:
Vents frais, beau
et frais aujourd'hui
et jeudi.

Nord-ouest de
Québec: Partiel-
lement nuageux et
froid aujourd'hui
et jeudi, neige
ici et là.

Lacs inférieurs et baie Georgienne:
Vents modérés, beau aujourd'hui et jeudi,
un peu plus doux.



nal (le siège métropolitain de New-
York est traditionnellement pro-
mis à la Pourpre; il aura sa dis-
tinction, après la guerre) avait in-
titulé son tête-à-tête avec l'Ameri-
can Legion: "The One Road To
Peace". Cette voie sûre? C'est le
"grand chemin de la Démocratie",
balisé par les Dix Commandements,
ouvert par le Christ et illuminé de
ses Enseignements; chemin à suivre
par les individus, les peuples, le
monde international. C'est l'avenue
où se sont engagés nos ancêtres
pour conquérir notre indépendance,
et celle des autres pays...

Que l'Amérique fasse fausse route,
alors son vainqueur ira souiller
à Mount Vernon le tombeau du
fondateur, et il joindra les mots de
sarcasme à l'acte de profanation:
"Washington, nous voici pour ache-
ver votre oeuvre!"

Léon GRAY

Bibliographie

Ouvrages nouveaux

Les Editions Bernard Valliquette
viennent de rééditer l'un des chefs-
d'œuvre du grand écrivain et avia-
teur français Antoine de Saint-Exu-
péry: "Vol de Nuit". Ainsi que le
dit si bien André Gide dans la pré-
face du livre, il y a pour l'aviation,
comme pour l'exploration des terres
inconnues, une première période hé-
roïque, et "Vol de Nuit", qui nous
peint la tragique aventure d'un de
ces pionniers de l'air, prend tout
naturellement un ton d'épopée. Il
va sans dire que les exploits des
aviateurs canadiens et britanniques
en territoire ennemi de ce temps-ci
donnent au livre de Saint-Exupéry
un cachet de brûlante actualité.

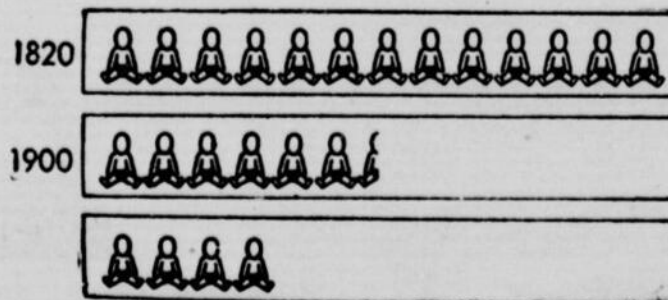
Gide sait gré à Saint-Exupéry
d'éclairer cette vérité paradoxale,
d'une importance psychologique
considérable: que le bonheur de
l'homme n'est pas dans la liberté,
mais dans l'acceptation d'un devoir.
Chacun des personnages de ce livre
est ardemment, totalement dévoué à
ce qu'il doit faire, à cette tâche pé-
rilleuse dans le seul accomplisse-
ment de laquelle il trouvera le repos
du bonheur. Tout ce que Saint-
Exupéry raconte, il en parle en con-
naissance de cause, rappelle encore
André Gide, qui ajoute avec raison:
Le personnel affrontement d'un fré-
quent péril donne à son livre une
saveur authentique et inimitable...
Ce récit, dont il faut admirer aussi
bien la valeur littéraire, a d'autre
part la valeur d'un document, et ces
deux qualités, si inespérément unies,

(Suite à la page 11)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Diminution du nombre des naissances aux Etats-
Unis. Chiffres basés sur des groupes de 1000
femmes, âgées de 20 à 44 ans.



1820
1900
1940 (Chiffres approximatifs)
Chaque symbole représente 100 enfants de moins de 5 ans.

TARZAN

Un soldat américain vient se joindre à la troupe de Tarzan.

Un Américain



Au moment où Jad-Bai-Ja donnait le signal de danger, un étranger s'avança dans la clairière puis s'arrêta, surpris.



— "Qu'est-ce... un cirque?" demanda-t-il. Les Français furent surpris. "Un Américain!" crièrent-ils avec enthousiasme.



— Oui, je suis Tom Jones, un Américain en service dans le nord. Je fus capturé. Je m'évadai et me voici!



Comme Jad-Bai-Ja s'avançait vers lui, Tom cria: "Hé! Vous faites mieux de rappeler votre lion si vous ne voulez pas qu'il soit blessé!"

La fiancée de McKuhen témoigne

John Crompton, 23 ans, sans domicile connu, accusé d'avoir participé à deux vols à main armée, l'un au théâtre Orpheum, où \$1,000 furent enlevés du coffre-fort et l'autre à la pharmacie Burrows, 1241, ouest, rue Dorchester, où \$500 furent volés, a subi son enquête préliminaire devant le juge René Thérberge. L'accusé fut identifié par des employés du théâtre Orpheum.

Helen Atkinson, 22 ans, 2091, rue Tupper, qui est détenue pour complicité après le fait, dans l'affaire de l'Orpheum, a raconté au président du tribunal sur interrogatoire de Me Roger Ouimet, représentant le ministère public, les événements qui ont précédé la mêlée dans un hôtel de Hull, au cours de laquelle Crompton fut arrêté, son présumé complice Jerry McKuhen fiancé de Mlle Atkinson, blessé. Un troisième complice, Earl Harvey Prevost réussit à se sauver.

Tous quatre avaient été approchés par les sergents-détectives Henri Bond et Joseph Bédard dans le grill de l'hôtel Avalon à Hull et le détective Bédard tira lorsque McKuhen renversa une table sur lui. McKuhen avait dit à Mlle Atkinson qu'ils se mariaient à Ottawa, a raconté le témoin, et elle alla le rejoindre à cet endroit où il l'attendait avec ses deux amis, Crompton et Prevost. La date du mariage avait été fixée au 17 octobre et le vol à l'Orpheum eut lieu le 13.

M. John Godfrey, placier en chef, et Mlle Dorothy Graham, caissière à l'Orpheum, identifièrent Crompton

A la Société amicale des aveugles



Grâce à la Société, les aveugles ont obtenu l'an dernier \$25,967.84. Voilà ce qui a été révélé par son administrateur, M. H.-A. Meilleur, au cours de la 9e assemblée annuelle tenue hier soir à l'Hôtel Mont-Royal. Les aveugles ont obtenu cet argent en vendant des produits fabriqués par eux. L'exécutif a été réélu. Ici, le groupe des officiers: assis, de gauche à droite, Me Edouard Mondor, M. Jean-C. Lallemand, président, et M. H.-A. Meilleur. A l'arrière, on remarque MM. A. Hogue, J.-A. Leduc, H.-W. Bourgois et D. Dansereau. Me Jean Martineau, C.R., n'apparaît pas sur cette photo. MM. Gabriel Cusson et F. Dubé, Mlle Marguerite Gauvreau étaient les artistes au programme. (Photo la "Patrie").

comme un des trois hommes qui commirent l'attentat. Godfrey fut forcé d'ouvrir le coffre-fort à la pointe du revolver et Mlle Crompton informa les trois hommes où se trouvait le bureau du gérant.

Stanley Burofski, gérant, et Mlle Daisy Weews, préposée à la fontaine de la pharmacie Burrows' identifièrent Crompton comme un des deux hommes qui commirent le vol à main armée dans la pharmacie.

Le juge Thérberge fixa alors l'examen volontaire de Crompton au 2 novembre.

L'interdiction du parti communiste

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a adressé au ministre de la Justice, l'hon. M. Saint-Laurent, la lettre suivante:

"Monsieur le ministre, Nous avons lu avec plaisir la lettre que vous avez adressée à M. Drummond Wren au sujet de la légalisation du Parti communiste. Nous croyons comme vous que la majorité des Canadiens sont opposés à cette mesure qu'ils jugent dangereuse et contraire aux intérêts du Canada.

Nous sommes aussi d'avis, comme vous le dites, que la résistance du peuple russe doit être attribuée à son vigoureux nationalisme plutôt qu'à quelque vertu du communisme international.

Nous vous souhaitons, monsieur le ministre, de persévérer dans cette voie où nous serons heureux de vous appuyer".

Mosher parle à Montréal ce soir

Le président du Congrès canadien du travail, M. A.-R. Mosher, adressera la parole, ce soir, à la salle de l'Assistance Publique, à une assemblée qui aura lieu sous les auspices du Conseil du travail de Montréal.

Y adresseront aussi la parole: MM. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès pour la province; Pat Conroy, secrétaire-trésorier du Congrès; R.-J. Lamoureux, organisateur des ouvriers de la métallurgie.

Bibliographie

Ouvrages nouveaux

(Suite de la page 10)

donnent à "Vol de Nuit" son exceptionnelle importance.

"Vol de Nuit", par Antoine de Saint-Exupéry, est en vente aux Editions Bernard Valliquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

ENTREPRISE HARDIE

Les Editions Bernard Valliquette ont déjà montré qu'elles pouvaient s'attaquer avec succès à des besognes hardies; "l'Histoire de la Province de Québec", de Robert Rumilly, qui compte déjà 9 gros volumes, en est la preuve.

Cette maison d'édition annonce maintenant la publication prochaine de l'oeuvre complète de Victor Hugo. On se rendra compte de l'importance d'une telle entreprise lorsqu'on saura que le génial poète a publié un très grand nombre de recueils de poèmes, comptant environ 150,000 vers et qui totalisent, dans les éditions courantes, plus de 6,000 pages.

Afin de donner à cette publication une présentation soignée et un texte impeccable, les Editions Bernard Valliquette se sont assurées la collaboration de Monsieur Jacques Schiffman, éditeur français connu des lettrés du monde entier par la célèbre collection de "La Pléiade" qu'il a dirigée à la N.R.F.

Tous les amis des lettres se réjouiront de cette nouvelle initiative et tiendront à se procurer ce recueil qui renfermera quelques-unes des plus belles pages de la littérature française de tous les siècles.

Nouveau provincial



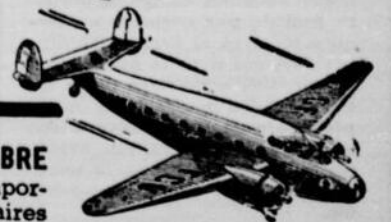
Le R. P. ANTONIO DRAGON, s.j., recteur du Collège Jean de Brébeuf, vient d'être nommé provincial de la Compagnie de Jésus du Bas-Canada. Il remplace le R. P. Emile Papillon, s.j. qui fut provincial durant six ans. Le Père Dragon a vécu au Mexique à différentes reprises et a écrit "Au Mexique Rouge", ainsi qu'une vie du Père Muguel Pro. Le R. P. Léonidas Lantaigne, s.j. dirigera maintenant le collège Jean de Brébeuf, comme vice-recteur du collège.

RIONS UN PEU



— Joseph vient d'être congédié parce qu'il n'a pas pu se corriger de son habitude de dire: "Voulez-vous faire remplir votre réservoir?"

NOUVEL HORAIRE DU TEMPS DE GUERRE



Le dimanche, 1er NOVEMBRE Air-Canada fera subir d'importants changements à ses horaires pour répondre à la demande croissante de transport rapide occasionnée par la guerre.

En plus des changements des envolées transcontinentales et inter-urbaines, il y aura:

TROIS envolées quotidiennes - HALIFAX - MONTRÉAL - TORONTO
DEUX envolées quotidiennes - MONTRÉAL - SYDNEY - TERRE-NEUVE

Pour tous renseignements et fautes: 1465 rue Peel — Téléphone: P.L. 8284

ou, le soir et les jours fériés, à l'Aéroport, DE. 8411

Le réseau aérien national du Canada

AIR-CANADA

(TRANS-CANADA AIR LINES)

Aéro-poste • Passagers • Air-express

Le Royaume des Femmes

Réponses à tous

Q.—Je dois partir pour un lointain voyage, et mon père est malade. S'il mourait, pourrais-je revenir? Je suis absolument obligée de partir. On me dit qu'il y aura restrictions sur les voyages, d'ici peu.

MANON

R.—Les autorités ont limité à cinquante milles les voyages en autobus, mais elles ne limitent pas encore les voyages par chemin de fer. Voici la partie du texte de l'ordonnance qui vous intéresse:

"Dans la plupart des cas, les voyages de plus de 50 milles peuvent se faire par chemin de fer, même s'ils entraînent quelques inconvénients et des dépenses supplémentaires. On fera des exceptions à l'ordonnance pour les cas où les autobus sont le seul moyen de transport et pour les cas où les autres moyens de transport sont grandement incommodes. On jugera chaque cas en particulier".

Q.—Qui a été élu premier ministre de l'Ontario pour remplacer Mitchell Hepburn?

JE TIENS A SAVOIR

R.—L'honorable Gordon Coatsworth est maintenant premier ministre de notre province voisine.

Q.—J'aimerais avoir quelques détails sur la nacre. D'où vient cette substance et comment est-elle employée dans le commerce.

SAGE NINON

R.—La nacre est une matière à reflets irisés, formée par la superposition de lamelles extrêmement minces, les unes calcaires, les autres composées d'une substance organique appelée conchyoline. La couche nacrée existe dans la coquille de tous les mollusques, elle est sécrétée par le manteau; quand on introduit de petits objets entre le manteau et la coquille d'un mollusque vivant (une anodonte par exemple), ces objets se recouvrent d'une couche nacrée. Celle-ci n'est utilisable sous le nom de nacre que si, d'une part, la coquille est assez épaisse pour offrir une certaine résistance, et si, d'autre part, les lits alternatifs de calcaire et de matière organique sont assez minces pour décomposer la lumière et produire de brillantes irisations.

COQUILLAGES NACRIERS: Le commerce distingue trois sortes de nacres: 1—Les "burgaux", fournis par des coquilles contournées de néphalopodes (nautilus) ou gastéropodes (troques, turbos) vivant dans l'océan Indien et très recherchées des tabletiers; 2—Le "god-fish", à superbes reflets métalliques, tiré d'un haliotis d'Australie, voisin de notre orme; 3—Enfin la nacre perlée fournie par certains mollusques bivalves et surtout l'huître perlière, qui livre la nacre comme produit accessoire de la recherche des perles. La nacre perlée comprend, suivant son aspect, la nacre blanche argentée, la nacre jaunâtre, la nacre noire, qui est d'un blanc grisâtre.

USAGES: La nacre se travaille facilement. D'abord lavée à l'eau acidulée pour la débarrasser des impuretés et de la cuticule calcaire qui la recouvre, elle passe sous des scies à découper très fines, puis est râpée et polie.

La nacre a de nombreux usages en marquetterie, tabletterie, bibeloterie. On en fait des camées, elle entre dans la fabrication des jumelles de théâtre, des éventails, manches de couteaux, porte-plume, coupe-papiers, etc., et joue un rôle de première importance dans l'industrie du bouton.

Q.—Mon mari travaillait autrefois dans une filature de laine, aux Etats-Unis, et il achetait pour quelques sous des bandes de tissus variant de 6 à 12 pouces de largeur

CHRONIQUE madame

Le blé, le riz et le maïs ont fait naître des civilisations

M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique donnait hier après-midi une causerie de grand intérêt sous les auspices de la Société d'étude et de conférences. Cette causerie intitulée "Quand la femme inventa l'agriculture", nous fit remonter aux premiers temps de l'humanité alors que "l'homme avait reçu la terre en partage" et qu'il partait à sa conquête avec des moyens rudimentaires.

PLUSIEURS STAGES

"Avant d'être agriculteur, chasseur ou pâtre, dit le conférencier, l'homme vivait exclusivement de cueillette. Ce fut la première étape de la civilisation. Les ethnologues disent que l'homme devint par la suite chasseur et pâtre selon les lieux et les conditions de vie. Avec la pierre qu'il façonne en armes, s'ouvre devant lui un autre monde où il est un peu plus fort. C'est l'époque paléolithique. Mais ce n'est qu'à l'époque néolithique alors que le glacier qui couvrait l'Europe a rétréci et que la couverture végétale s'est refaite que l'agriculture fait son apparition. Mais auparavant l'homme découvrit les usages du feu. Il fera cuire les aliments, qui seront alors le chou gras des soupes de feuillages et du riz sauvage.

ORIGINE DE L'AGRICULTURE

Comment est née l'agriculture? Nul ne peut le définir au juste. "La femme de cette époque protégea d'abord les cultures spontanées, puis facilita leur extension. Elle apprit qu'il suffisait de mettre du grain dans une terre meuble, pour obtenir avec l'aide du soleil et de la pluie, des plantes à la fin de la saison. Au moyen d'un bâton elle étend ces cultures. Bientôt, il faut reculer la forêt pour leur faire place". Voilà comment M. Rousseau explique l'origine de l'agriculture. La femme en fut responsable, parce que depuis toujours, elle s'occupe des travaux domestiques.

CIVILISATION

"L'art culinaire naquit de la domestication du feu. Avec l'agriculture vint la civilisation. La femme faisait les semailles, et l'homme put ainsi se livrer à d'autres travaux. Il devint potier, tisserand,

et portant la largeur de la pièce. J'ai utilisé beaucoup de ces retails qui sont toutes en beaux lainages et de belles couleurs aussi, mais il m'en reste encore beaucoup. Je me demande si je ne pourrais pas, avec votre suggestion, confectionner des robes pour moi ou mes fillettes. Je serais contente d'avoir votre avis.

CANADIENNE TOUJOURS

R.—La mode voulant, cette année, les robes à lés horizontaux, il me semble que vous utiliserez avec avantage ces lainages de qualité. Les fillettes porteront très bien ces modèles. Je ne les conseillerais pas pour vous si vous êtes de taille un peu forte, mais une taille délicate peut se permettre ces nouvelles robes. Placez les coupons plus larges au bas de la jupe, harmonisez les couleurs et décroissez en tons et en largeur. Le corsage pourra répéter les mêmes couleurs que la jupe sur le sens vertical. Ou encore combinez le corsage avec un tissu plus léger pour l'empiècement et les manches.

La soutache, une passementerie de couleur, une broderie de fantaisie sur soie en laine réuniront les lés avec beauté.

Helene Trépan

* orfèvre et artiste. Les villages précédèrent les villes, puis les échanges commerciaux s'organisèrent, l'homme néolithique se civilise. La constitution des nationalités devint possible".

LE BLE

En Europe, continue le conférencier la base de l'agriculture est le blé, en Asie, le riz, en Amérique le maïs, ces plantes représentent les trois grandes régions agricoles du globe. Sur 600 plantes cultivées, de quelque importance, 500 viennent du vieux monde. C'est le blé qui a le plus d'importance. Il comprend plusieurs espèces dont le froment cultivé depuis l'âge de bronze et peut-être, le néolithique. Le succès du blé dépend de sa valeur nutritive et surtout du fait qu'il soit panifiable. Cette plante fut l'objet de cultes divers. D'abord consommée en bouillie, puis en galette, la farine de blé mêlée à l'eau et conservée se mit à fermenter. Soumise à l'action du feu, ce fut le pain. C'est le blé qui fit naître les civilisations de Babylone, de la Grèce, de Rome, etc.

LE RIZ

Le riz, cultivé dans l'eau, qui régna en Asie environ 4000 ans avant Jésus-Christ, fit l'office de levier de la civilisation pour ces peuples. Ici M. Rousseau fait l'exposé de la culture du riz et de l'influence que cette plante est dans la religion, les coutumes et l'alimentation de près de la moitié du genre humain.

LE MAÏS

Venus d'Asie, les Indiens d'Amérique se répandirent à travers notre hémisphère, par hordes successives qui peuplèrent ce continent de l'Alaska aux confins de l'Amérique du Sud. N'ayant comme seul animal domestique que le chien, l'Indien n'a même apporté avec lui, les plantes d'Asie. Il passa par le stade de la cueillette et de la chasse. L'agriculture naquit spontanément dans les régions du Mexique et du Pérou. Ce furent le maïs, la fève ou fève et la courge quise cultivèrent d'abord. Plus tard virent la pomme de terre, la tomate, le piment, le topinambour, le grand soleil, certaines espèces de coton, etc. Les civilisations indiennes se succédèrent avec l'agriculture. Tolèques, Aztèques, Mayas, Incas, n'ont jamais connu la roue qui les aurait gardés maîtres de cette partie du monde. Les animaux domestiques n'existaient pratiquement pas.

M. Rousseau termina sa conférence en donnant aux femmes néolithiques, tout le mérite d'avoir inventé l'agriculture. "Que l'homme cesse maintenant d'être à l'affût, l'humanité est maîtresse de la terre. Elle en découvre les coins les plus reculés. Elle contrôle les éléments, guide la nature. Et tout irait bien, sans son plus irréductible ennemi, l'homme", déclare M. Rousseau. Cette causerie avait été illustrée de projections lumineuses.

Armande MARC.

Jeudi soir, au Monument National, cours d'alimentation du Secrétariat de la Province, sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste.

POUR LES GOURMETS

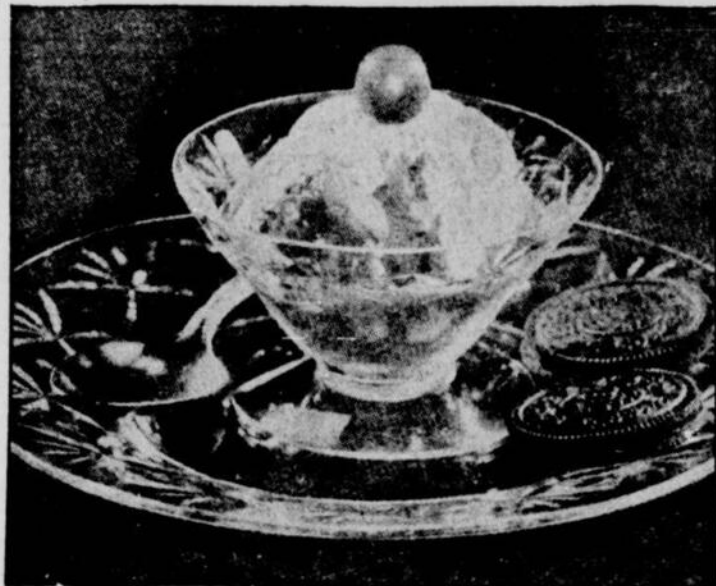
Ragoût de veau

Couper en morceaux trois ou quatre livres de veau (épaule ou jarret). Faire un roux avec trois cuillerées à soupe de beurre et deux cuillerées à soupe de farine. Ajouter la viande. La faire revenir en la tournant sans cesse. Assaisonner avec du sel, du poivre, un fragment de feuille de laurier, deux clous de girofle, une carotte et un oignon coupés en rondelles, une branche de céleri, du persil. Couvrir avec de l'eau chaude. Laisser mijoter jusqu'à cuisson.

CREME GLACEE VANILLEE (Pour 8 convives)

1/4 tasse lait froid
1 3/4 tasse lait chaud (non bouilli)
1 chopine crème
1 enveloppe gélatine
3/4 tasse de sucre
1 cuill. à soupe vanille
1-4 cuill. à thé de sel.

Chauffez une tasse et trois quarts de lait. Versez un quart de tasse de lait froid dans un bol et saupoudrez la gélatine sur le lait.



La crème glacée est toujours aimée des petits et des grands. Nous donnons une excellente recette de crème glacée vanillée dans la cuisine du jour. Essayez-la.

Choux-fleurs en beignets

Faire cuire un chou-fleur à l'eau salée. L'égoutter et le laisser refroidir.

Le diviser en bouquets égaux, l'assaisonner avec huile, vinaigre, sel, poivre et persil haché. Laisser macérer dans cet assaisonnement pendant une demi-heure.

Tremper un à un les bouquets dans la pâte à frire et les faire frire à friture abondante très chaude.

Egoutter, assaisonner de sel fin et dresser en buisson.

Observation: La même méthode s'applique aux quartiers d'artichauts, aux salsifis, aux céleris.

Mélez bien. Ajoutez au lait chaud. Ajoutez le sucre et quand il est fondu, ajoutez le mélange à la crème, puis le sel et l'essence. Congelez, en employant 3 parties de glace pilée pour une partie de sel gemme. Ou versez dans le plateau du réfrigérateur mécanique et remuez toutes les 30 minutes, jusqu'à ce que le mélange se tienne. Servez avec une sauce à l'érable et avec des amandes. Une partie de la crème fouettée et ajoutez au mélange quand il commence à congeler, en améliore la saveur. On peut teinter la crème de vert pâle ou de toute autre couleur en harmonie avec le décor de la table.

Ambitions de Stevens

VANCOUVER, 28. (P.C.)—L'hon. H.-R. Stevens, ancien mi-

nistre dans le cabinet Bennett et ancien chef du parti de la Reconstruction, déclare "qu'il n'a pas encore renoncé à servir son pays dans la vie publique".

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Robe du soir de l'année dernière trop faitaisiste pour celle année:



Ne portez pas

Portez

Portez

Evitez le port d'une robe sans manches ou épaulettes.

Ayez un drapé de dentelle, de sequins ou une petite cape de tissu pour couvrir vos épaules.

MONDANITÉS

MONTREAL

Hébert-Aubertin

Au mariage de Mlle Lili Aubertin, fille de M. L. A. Aubertin, n.p., et de Mme Aubertin, avec M. Guy-P. Hébert, l.c., fils de M. L. H. Hébert, l.c., et de Mme Hébert, d'Outremont, qui sera célébré demain, à 9 h. 30, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, par S. Exc. Mgr J. Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, Mlle Lisette Hébert, sœur du marié, sera demoiselle d'honneur, et M. Louis Aubertin, frère de la mariée, garçon d'honneur. M. Claude Hébert, frère du marié, M. André Beauchamp, cousin de la mariée, et M. André Kieffer placeront les invités.

Robert-Beauchemin

En l'église Sainte-Famille de Calgary, avait lieu, dans l'intimité, le 21 octobre dernier, le mariage de Mlle Madeleine Beauchemin, fille du docteur et de Mme L. O. Beauchemin, avec M. Roger Robert, fils de M. et de Mme Achille Robert, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. O'Dea. Des chrysanthèmes blancs formaient la décoration de l'église. Pendant la messe, Mlle Louise Beauchemin chanta un "Ave Maria". La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble à redingote bleu pâle dont le manteau était orné d'écureuil gris. Son bouquet de corsage était composé d'orchidées. Elle était coiffée d'un feutre de même teinte que son ensemble et garni de plumes d'autruche de nuance orchidée.

Mlle Thérèse Beauchemin, sœur de la mariée et dame d'honneur, portait un ensemble de lainage brun et des accessoires assortis. M. Philippe Bourgeois agissait comme garçon d'honneur.

Il y eut réception, dans l'après-midi, à la résidence des parents de la mariée. Mme Beauchemin portait alors un ensemble noir et des roses "American Beauty" au corsage. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes blancs et de roses blanches. M. et Mme Robert partirent ensuite pour Banff et de là, pour Vancouver en avion. Mme Robert portait alors un deux-pièces de lainage rouge chiné, un manteau d'écureuil brun foncé, un chapeau de suède vert irlandais et des accessoires bruns. M. et Mme Robert demeureront à Outremont, avenue Wiseman. Ils sont attendus à Montréal, dimanche prochain.

Geoffrion-Meerte

Samedi matin, avait lieu, à huit heures et demie, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, le mariage de Mlle Simone Meerte, fille de M. et de Mme Maurice Meerte, avec

M. Marcel Geoffrion, fils de M. et de Mme Oscar Geoffrion. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Ernest Hade, o.m.i., cousin de la mariée. La chapelle était décorée de chrysanthèmes, de pompons et de massifs de fougères. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Jeanne Desjardins et M. Georges Charron.

M. Meerte accompagnait sa fille et M. Geoffrion était le témoin de son fils.

MM. Albert Picard, Gérard Monette et Jean-Paul Lacombe plaçaient les invités.

La mariée portait une robe de crêpe de laine bourgogne, une jaquette d'écureuil fini kolinsky, un feutre bourgogne orné d'une plume-

de blouci français noir garni de renard argenté, un feutre antilope noir orné de plumes vertes et des accessoires noirs.

French-Savard

Le mariage de Mlle Laura Savard, de Sherbrooke, avec M. Réginald-Graham French, de Montréal, avait lieu, lundi matin, en l'église Saint-Jean-Baptiste, de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Ronald-Jeffrey French, de Chicago. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Raoul Gauvin: Mlle Bernadette Beauchemin touchait l'orgue.

La mariée, qui était accompagnée de son frère, M. J.-A. Savard, portait une robe de satin phryné ivoire, dont l'ampleur de la jupe formait traine, un voile de tulle libation maintenu sous une guirlande de fleurs d'oranger. Elle tenait une gerbe de roses blanches et d'orchidées. Son seul bijou consistait en une broche de perles, cadeau du marié. Mlle Rita Savard, nièce de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de tulle bleu pâle sur fourreau de même ton, un voile de tulle maintenu sous un halo de roses-thé et un bouquet de ces mêmes fleurs. Mme Marc Suzor-Côté, sœur de la mariée, portait une robe de crêpe granité fuschia, une toque d'autruche de même ton et une jaquette de renard. Mlle Gloria French portait une robe de jersey noir, un chapeau de velours piqué gris drapé d'une voilette et une jaquette de galiak. Mlle Bina Savard, autre sœur de la mariée, portait une robe de crêpe polonia corail et des accessoires bronze. Mme J.-A. Savard, belle-sœur de la mariée, portait une robe de chiffon noir, un chapeau de feutre noir, une jaquette de renard argenté et des roses rouges à l'épaule. Après une réception, M. et Mme French partirent en voyage.

Dîner-causerie

Au premier dîner-causerie de la saison, au Cercle Universitaire, qui aura lieu le 29 octobre, le major J.-A. Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, sera le conférencier. Sa causerie est intitulée: "Après Dieppe". Tous les membres et leurs amis sont invités.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Marguerite-Laurette St-Amand, fille de M. F.-C. St-Amand, décédé, et de Mme St-Amand, de Notre-Dame de Grâce, avec le lieutenant George-Edwin Glacy, du Régiment Royal de Montréal (M.G.), des Trois-Rivières, fils de M. et de Mme G.-E. Glacy, de St-Laurent, aura lieu dans la plus stricte intimité, en l'église St-Malachie, le samedi, 31 octobre.

On annonce le mariage de Mlle Gertrude La Barre, fille de M. Hercule La Barre et de Mme La Barre, décédée, avec M. Antoine Boisclair, de Saint-Gabriel de Brandon, fils de M. et de Mme Jean Boisclair, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Edouard, par le R. P. Lionel La Barre, c.s.v., frère de la mariée, le 3 novembre, à huit heures et demie, dans la plus stricte intimité. Pas de faire part.

Fiançailles

M. et Mme C.-A. Lachance, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, avec le capitaine J.-Gérard Poirier, fils de M. et de Mme H. Poirier, de Joliette.

On annonce les fiançailles de Mlle Gilberte Racicot, fille de M. William Racicot, décédé, et de Mme Racicot, avec M. Maurice Lemay, fils de M. et de Mme Richard Lemay.

En notre ville

Son Altesse Royale la princesse Alice, visitera les salles d'exposition de la "Montreal Society of Decorative Art", le 30 octobre prochain.

Déplacements

Le major-général et Mme L.-R. LaFleche étaient à Montréal en fin de semaine, à l'occasion du mariage Desaulniers-Lebeuf.

L'hon. juge en chef et Mme Albert Sévigny ont passé la fin de semaine à Montréal, où ils ont assisté au mariage Desaulniers-Lebeuf.

Mme Lionel Forest, de Québec, passe quelques jours en ville.

Mme C.-A. Meloche et Mlle Jacqueline Meloche, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mme Edouard Montpetit passe quelques jours à Ottawa où elle assistait lundi, à la réception donnée à l'occasion des noces d'or de M. et de Mme E.-R. Faribault.

Le comte et la comtesse de Bury sont de retour de Québec où ils ont passé quelques jours, les invités de leurs filles, Mmes V. England et P.-J. Fuller.

M. Eugène Ormandy, chef de l'Orchestre philharmonique de Philadelphie, et Mme Ormandy, arriveront à Montréal, lundi, et occuperont un appartement au Windsor pendant leur séjour ici. M. Ormandy dirigera le concert qui sera donné le 6 novembre, au Forum, en faveur de l'Aide canadienne à la Russie.

QUEBEC

M. Victor Barbeau sera le conférencier invité au Cercle des Femmes Canadiennes, jeudi le 29 courant. La présidente, madame Louis Berger, présentera le conférencier.

Madame Georges Garneau est partie pour Ottawa où elle passera quelque temps.

M. et Mme J.-R. Turcot, de Québec, étaient à Montréal en fin de semaine, pour le mariage Coonan-Ross.

M. et Mme P.-G. Harvey, de Montréal, s'étaient rendus à Québec, pour le mariage Thibault-Harvey célébré lundi matin.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général assisté du colonel H. Willis O'Connor et du duc de Connaught, a visité l'école d'entraînement de l'aviation No 2 mardi après-midi.

Le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme J. Pierrepont Moffat ont reçu hier après-midi.

Aide aux infirmes

Avis à tous les bienfaiteurs et bienfaitrices des enfants infirmes que c'est mardi, le dix-sept novembre prochain, qu'aura lieu, à l'Hôtel "Queen's", (Salon Espagnol), la vente de charité annuelle de l'Association Catholique de l'Aide aux infirmes.

Cette vente de bienfaisance est sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal, de l'Honorable Henri Groulx, Ministre de la Santé et de Son Honneur le Maire Adhémar Raynault.

LA NOUVEAUTÉ



Voici un nouveau déshabillé aux lignes seyantes qui vous apportera chaleur et confort durant les jours froids. Il est réversible, ce qui permet de le porter, à volonté, sur un côté ou sur l'autre. Le modèle ci-haut est noir à l'extérieur avec doublure bleu-poudre. Remarquez le charmant contraste de ces revers de couleur pâle sur le tissu sombre. Ces vêtements d'intérieur seront présentés dans toutes les teintures.

Elle est organisée au bénéfice de l'école primaire et professionnelle (ateliers) des enfants épileptiques (garçons et filles) qui peuvent être éduqués.

En dépit des restrictions de l'heure, toutes les dames organisatrices ont généreusement répondu à l'appel de la direction de l'oeuvre, mettant, comme par le passé, leur grand coeur et leurs talents variés au service des enfants qui souffrent. C'est ainsi qu'une vingtaine de comptoirs bien pourvus, offriront l'utile et l'agréable aux généreux visiteurs invités et bien attendus à l'Hôtel "Queen's" le dix-sept novembre.

On s'y procurera, à des prix raisonnables, des articles de toutes sortes, des tricots, des toiles, des jouets, des cartes artistiques, des friandises, des livres, des cadeaux variés et du meilleur goût en vue des fêtes de Noël et du Nouvel-An.

Tous les dons en nature et autres, pouvant enrichir les comptoirs, seraient reçus avec la plus vive reconnaissance, au siège social de l'oeuvre, 4347, rue Saint-Denis.

"L'Association Catholique de l'Aide aux infirmes" exprime d'avance ses remerciements sincères à ceux et celles qui concourent, avec elle, à réaliser sa devise: "Ensoleiller leur vie".

Pour tous renseignements à ce sujet, prière de s'adresser à la direction de l'oeuvre, 4347, rue Saint-Denis, téléphone: Harbours 1786. (Communiqué.)

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des
aisselle



1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasseuse, blanche et pure.
5. Remporte le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering: ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 13c et 59c

ARRID



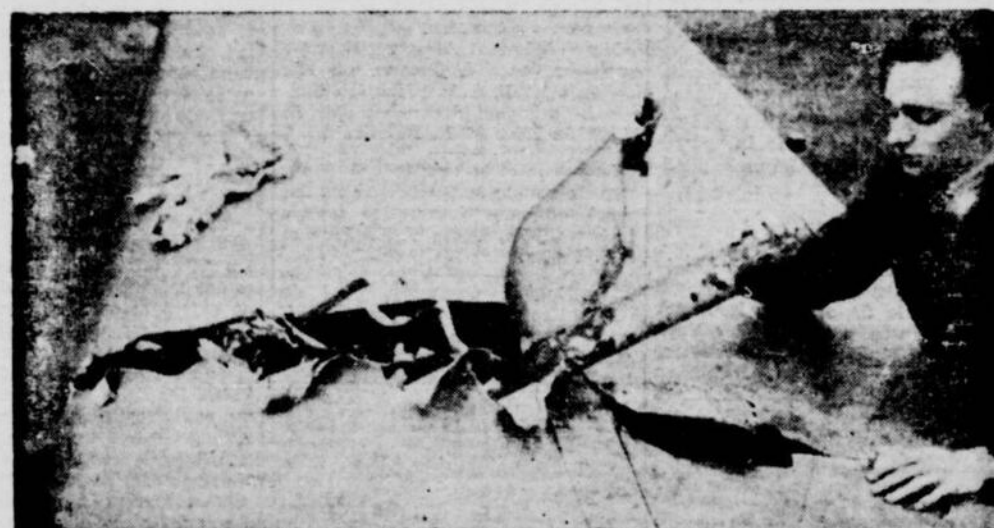
Mlle Germaine Monette, fille de M. Gustave Monette, c.r., et de Mme Monette, d'Outremont, et M. Jean-Joffre Gourd, fils de M. et de Mme David Gourd, d'Amos, Abitibi, dont on annonce les fiançailles. (Photos Nakash et Albert Dumas).

M. Wendell Willkie regarde le nom de son fils au tableau d'honneur



M. Wendell-L. Willkie, récemment revenu d'une tournée des champs de bataille, regarde le tableau d'honneur des soldats de sa ville natale, Rushville, Indiana, et des autres villes et villages de son comté de Rush. Une flèche indique le nom de son fils, Philip, enseigne dans la marine.

Souvenir d'un raid sur l'Allemagne



Voici le souvenir que rapporta d'un raid sur l'Allemagne ce bombardier américain. En volant trop bas, il heurta un mât d'acier qui brisa sa tuyauterie en éventrant la carlingue. L'avion put cependant continuer à voler.

Les jumelles passent les menottes à leur gardien



Emilie a vite appris à se servir des menottes, mais heureusement pour le constable Needham il se trouve toujours quelqu'un près de lui qui sait les enlever. Alors que Marie tient les menottes, les autres jumelles tentent de relever le policier.

Dans Charlevoix



M. DONAT LACROIX, entrepreneur, de Giffard, qui se présente comme "candidat du peuple et indépendant des partis politiques", à l'élection complémentaire fédérale du 30 novembre prochain dans le comté de Charlevoix-Saguenay.

Décoré par le roi



Le capitaine PIERRE LORANGER, des Fusiliers Mont-Royal, qui vient de recevoir, au cours d'une grandiose cérémonie, des mains mêmes de Sa Majesté le roi George VI, la croix militaire en reconnaissance de ses exploits sur les plages de Dieppe. Le capitaine Loranger marchait encore sur ses béquilles lorsqu'il reçut sa décoration.

Milan rudement secoué par deux raids



On peut voir ci-dessus la cathédrale et une rue de Milan où la R.A.F. a exécuté deux raids dévastateurs en fin de semaine.

De retour de Grande-Bretagne



L'honorable J.-L. RALSTON, ministre de la défense nationale, converse avec le premier ministre W.-L.-M. KING après son retour au Canada d'une tournée d'inspection en Grande-Bretagne.

Les religieuses américaines travaillent pour la guerre



Les Etats-Unis ont fini par se transformer en un pays faisant la guerre totale. Ci-haut, des religieuses assistent à des cours d'entraînement pré-aériens, à l'université de Détroit. Après un cours de 12 semaines, elles enseigneront à leur tour la météorologie, la science aéro-dynamique et autres sujets semblables dans les collèges et les High Schools.

Candidat



M. CHARLES ROCLETTE, de la Malbale, candidat libéral dans Charlevoix-Saguenay, en vue de l'élection fédérale complémentaire du 30 novembre prochain. Il est le frère de l'hon. Edgar Rochette, ministre provincial du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes. Le ministre représente la même circonscription, à l'Assemblée législative.

Conférencier



M. LEIGHTON MCCARTHY, ministre canadien aux Etats-Unis, qui fut le conférencier d'honneur récemment lors d'une réunion du Comité de la guerre à Détroit. L'orateur déclara que la conduite des axistes pendant cette guerre n'était comparable qu'à l'histoire des plus féroces tribus de cannibales.

En Sciences sociales

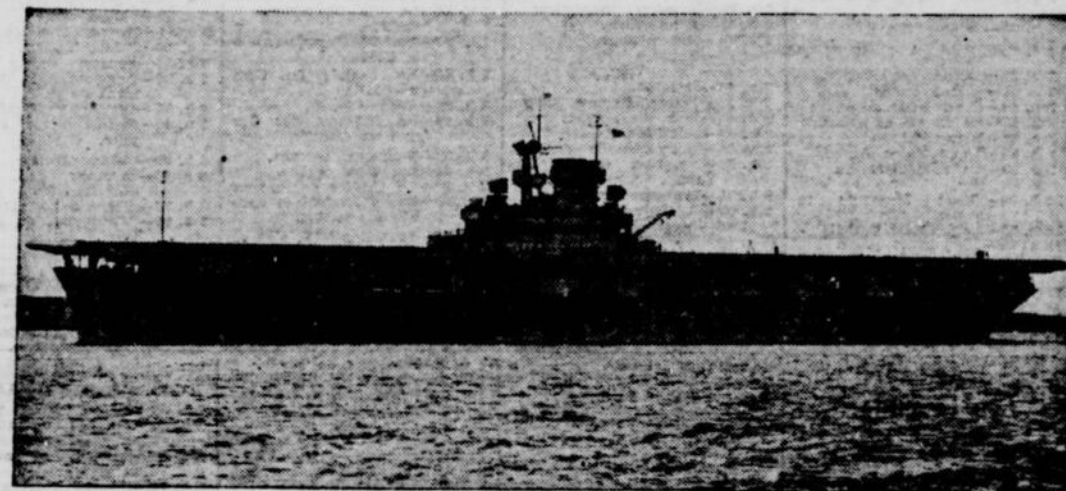


M. Eugène THERIEN, gérant du service des immeubles au Trust général du Canada, qui a brillamment soutenu une thèse en sciences sociales devant un jury composé de MM. Edouard Montpetit, Guy Vanier et Raymond Tanghe. Son travail était intitulé: "L'immeuble et ses problèmes".

Ils échappent à la mort dans les bois de l'Alaska



L'aviateur Silberman, à gauche, et le sergent Baily étaient tous deux dans un avion du Corps canadien d'aviation qui s'est écrasé dans les régions sauvages de l'Alaska. Les deux hardis aviateurs ont dû lutter pendant onze jours avant d'obtenir du secours. L'équipage comptait sept personnes. Deux sont mortes et deux autres ont été sérieusement blessées. Les trois autres n'avaient pas été blessées, et ce sont elles qui se sont rendues au rivage pour signaler leur présence dans le bois.



Le "WASP", porte-avions américain de 14,170 tonnes qui a coûté \$30,737,000, coulé par les Japonais dans la bataille des Salomon.

L'auteur des placards



Tous les placards publicitaires sur l'emprunt de la Victoire sont dus à la plume ou au crayon d'Alex McLaren, de Montréal. On le voit ici avec sa jeune fille de 16 ans, Joyce, qui lui aide parfois et qui veut suivre la même carrière que son père.

L'ACTUALITE EN IMAGES



350 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donne les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP mercredi 28 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00 — L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)
- 2 h. 01 — Les maîtres de la musique.
- 2 h. 15 — Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 2 h. 30 — Orchestre Marvin Dale.
- 2 h. 45 — Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 3 h. 00 — Poèmes symphoniques.
- 4 h. 00 — Nouvelles.
- 4 h. 10 — Orch. Jack Teagarden.

4 h. 30 — Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).

4 h. 45 — Chansons françaises.

5 h. 00 — L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)

- 5 h. 00 — Le thé dansant.
- 5 h. 15 — Nécrologie.
- 5 h. 30 — Radio-spécial.
- 6 h. 00 — L'heure précise.
- 6 h. 00 — Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 10 — Méli-Mélo.
- 6 h. 30 — Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45 — Radio-annuaire (Chansonnets françaises).

7 h. 00 — L'heure précise.

7 h. 00 — L'heure familiale.

7 h. 30 — La chanson du soir.

7 h. 45 — Oncle Troy (Buanderie Troy).

8 h. 00 — Concert Master.

8 h. 15 — Histoires extraordinaires.

8 h. 30 — Cet âge rythmique.

9 h. 00 — L'heure précise.

9 h. 00 — Les tragédies de la vie.

9 h. 30 — David Rose et ses musiciens.

10 h. 00 — La Métairie Rancourt (commandité par le département des finances de guerre).

10 h. 15 — Nouvelles.

10 h. 30 — Orch. Will Osorne.

11 h. 00 — L'heure précise. — Fin

CHLP jeudi 29 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15 — Bonjour voisins.
- 8 h. 25 — Bulletin d'informations.
- 8 h. 30 — Votre chanson préférée (Commandité par Molinard).
- 8 h. 35 — Rigolades.
- 9 h. 00 — Les galetés du matin.
- 9 h. 30 — Nouvelles.
- 9 h. 40 — Au rythme d'un tango.
- 10 h. 00 — Bulletin des agriculteurs.
- 10 h. 15 — Pour vous plaire — (Buanderie Fédérale).
- 10 h. 30 — Parade matinale.
- 11 h. 00 — Morton & Kaye (Duetistes).
- 11 h. 15 — Joue "Tzigane", joue.
- 11 h. 30 — Chansonnets.
- 11 h. 45 — La musique de danse.
- 12 h. 00 — L'heure précise.
- 12 h. 00 — L'heure féminine.
- 12 h. 15 — L'art dans les fleurs — (Fleuriste La Patrie).
- 12 h. 30 — L'heure féminine.

1 h. 00 — Radio-Journal - (Commandité par Carrière, Sénécal, Limitée).

1 h. 05 — L'heure féminine.

2 h. 00 — L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)

2 h. 01 — Voguant parmi les classiques.

2 h. 15 — Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).

2 h. 30 — Carol Gilbert & Swing Shifters.

2 h. 45 — Variétés (commandité par H.-F. Ritchie).

3 h. 00 — Extraits d'opéra.

4 h. 00 — Nouvelles.

4 h. 10 — Orchestre Anson Weeks.

4 h. 30 — Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).

4 h. 45 — Chansons françaises.

5 h. 00 — L'heure précise (Commandité par l'Institut d'Optique Mont-Royal Inc.)

5 h. 00 — Le thé dansant.

5 h. 15 — Nécrologie.

5 h. 30 — Radio Spécial.

6 h. 00 — L'heure précise.

6 h. 00 — Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).

6 h. 15 — Méli-Mélo.

6 h. 30 — Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).

6 h. 45 — Domains de la lutte — (Stade Exchange).

6 h. 50 — Chansons françaises.

7 h. 00 — L'heure précise.

7 h. 00 — L'heure familiale.

7 h. 30 — Matty Malnek et son orchestre.

7 h. 45 — L'oncle Troy (Buanderie Troy).

8 h. 00 — Les verres Correctal présentent Francine Bertal.

8 h. 15 — Tin Pan Alley Goes to Town.

8 h. 30 — Cœur de Bohème.

9 h. 00 — L'heure précise.

9 h. 00 — Studio.

9 h. 15 — Une présentation Standard.

9 h. 30 — "Tune In".

10 h. 00 — La Métairie Rancourt. (commandité par le département des finances de guerre).

10 h. 15 — La guerre et nous. — Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just.

10 h. 30 — L'heure de la danse.

11 h. 00 — Fin de l'émission.

Demain soir au poste C.H.L.P. "C'est l'heure CORRECTAL"

avec la vedette de l'heure
FRANCINE BERTAL
de 8 h. 00 à 8 h. 15.

Message aux
Amis de l'art

Le Révérend Pere Legault, directeur des Compagnons de saint Laurent est heureux d'annoncer aux amis de l'Art, qu'ils seront admis à prix réduit au spectacle médiéval, "Le Jeu d'Adam et Eve" et "Le Jeu de Robin et Marion", qui sera présenté les 29, 30 et 31 octobre prochains. Admission, 0.35 sous.

CONVOCATION

Nous rappelons à tous les anciens élèves de l'Orphelinat Saint-Arsène, qu'ils sont convoqués en assemblée générale, pour dimanche le 1er novembre, à 1 h. p.m. Cette assemblée, présidée par M. Gérard Oiseau, devra élire les membres du conseil pour l'année 1942-43. Les membres du comité d'organisation comptent sur la présence de tous les anciens. Un magnifique programme sera offert à cette occasion. Bienvenue à tous les anciens dimanche prochain, le 1er novembre à 1 h. de l'après-midi à l'Orphelinat St-Arsène.

CARRIERE & SENEAL

Présente tous les jours à 1 h. 00

au poste C.H.L.P.

LES DERNIERES NOUVELLES

avec

JEAN FOURNIER

A LA DEMANDE
GENERALE

le discours prononcé
dimanche dernier à
l'arsenal des

FUSILIERS DE
MONT-ROYAL

par le

MAJOR ABBÉ
SABOURIN

sera diffusé par tous
les postes d'expres-
sion française de la
province de Québec.

LE JEUDI, 29 Octobre
A 8 HEURES
DU SOIR

★

sous les auspices de

COMITÉ NATIONAL DES
FINANCES DE GUERRE

(Province de Québec)

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00 — Entre vous et moi.
- 2 h. 15 — L'École des génies.
- 2 h. 30 — Radio Concert CKAC.
- 3 h. 00 — Coffret musical.
- 3 h. 30 — Songs of the Centuries.
- 4 h. 00 — Les événements sociaux.
- 4 h. 15 — Chansonnets et CKAC ce soir.
- 4 h. 25 — Nouvelles.
- 4 h. 30 — Pour vous, mesdames.
- 4 h. 45 — Le vieux loup de mer.
- 5 h. 00 — Tante Lucie.
- 5 h. 15 — Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30 — La Rue Principale.
- 5 h. 45 — Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00 — Vie de famille.
- 6 h. 15 — Quelles nouvelles?
- 6 h. 30 — Opérette pour tous.
- 6 h. 35 — Piano-logue.
- 6 h. 40 — La pièce du jour.
- 6 h. 45 — Les nouvelles de chansons.
- 7 h. 00 — Originalités.
- 7 h. 15 — Le Don Juan de la chanson.
- 7 h. 30 — Nazaire et Barnabé.
- 7 h. 45 — Lionel Parent, chante.
- 8 h. 00 — Ceux qu'on aime.
- 8 h. 30 — La course au trésor.
- 8 h. 55 — Nouvelles.
- 9 h. 00 — Le capitaine Bravo.
- 9 h. 30 — Le ralliement du rire.
- 10 h. 00 — Great Moments in Music.
- 10 h. 30 — Paul-Emile Corbel.
- 10 h. 45 — Le journal parlé.
- 10 h. 55 — Les propos de Jean Narrache.
- 11 h. 00 — Bonssoir les sportifs.
- 11 h. 15 — Orchestre.
- 11 h. 30 — Orchestre de danse.
- 12 h. 00 — Nouvelles.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00 — Ouverture.
- 7 h. 20 — Bulletins d'informations.
- 7 h. 25 — Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 7 h. 40 — Pot Pourri matinal.
- 7 h. 55 — Bulletin d'informations.
- 8 h. 00 — "Disques pour tous".
- 8 h. 30 — Résumé des événements sportifs.
- 9 h. 00 — Nouvelles.
- 9 h. 15 — Mélodies chanceuses.
- 9 h. 30 — Au rythme de la valse.
- 9 h. 55 — La revue des modes.
- 10 h. 00 — Radio-Feuilleton.
- 10 h. 15 — L'heure récréative.
- 10 h. 30 — Le courrier d'Odette.
- 10 h. 45 — Chansons mélodiques.
- 11 h. 00 — Le courrier du jour.
- 11 h. 15 — Rolande et ses chansons.
- 11 h. 30 — La vie commence demain.
- 12 h. 45 — L'heure ensoleillée.
- 12 h. 00 — Chez Colette.
- 12 h. 15 — Grande Soeur.
- 12 h. 30 — C'est la vie.
- 12 h. 45 — Histoires d'amour.
- 1 h. 00 — Nouvelles.
- 1 h. 15 — Betty Bee-Hive.
- 1 h. 25 — Mélodies intimes.
- 1 h. 30 — Bulletin des fermiers.
- 1 h. 45 — La Métairie Rancourt.
- 2 h. 00 — Entre vous et moi.
- 2 h. 15 — L'École des génies.
- 2 h. 30 — Concert CKAC.
- 3 h. 00 — Coffret musical.
- 3 h. 30 — Musiques des fusiliers marins américains.
- 4 h. 00 — Les événements sociaux.
- 4 h. 15 — Chansons et CKAC ce soir.
- 4 h. 25 — Nouvelles.
- 4 h. 30 — Pour vous, mesdames.
- 4 h. 45 — Le quart d'heure de la danse.
- 5 h. 00 — Tante Lucie.
- 5 h. 15 — Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30 — La Rue Principale.
- 5 h. 45 — Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00 — Vie de famille.
- 6 h. 15 — Quelles nouvelles?
- 6 h. 30 — Opérettes pour tous.
- 6 h. 35 — Piano-logue.
- 6 h. 40 — La pièce du jour.
- 6 h. 45 — Nouvelles.
- 7 h. 00 — Originalités.
- 7 h. 15 — Le Don Juan de la chanson.
- 7 h. 30 — Nazaire et Barnabé.
- 7 h. 45 — Lionel Parent, chante.
- 8 h. 00 — Mémoires du Dr J.-O. Lambert.
- 8 h. 30 — Que feriez-vous?
- 8 h. 55 — Nouvelles.
- 9 h. 00 — Radio Théâtre Lux.
- 9 h. 30 — Les chansons de Muriel Millard.
- 10 h. 15 — Le vagabond qui chante.
- 10 h. 30 — Images de guerre.
- 10 h. 45 — Le journal parlé.
- 10 h. 55 — Les propos de Jean Narrache.
- 11 h. 00 — Bonssoir les sportifs.
- 11 h. 15 — Orchestre.

12 h. 05 — L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 15 — Avec les livres.
- 2 h. 30 — "They Tell Me".
- 2 h. 45 — Curley Bradley.
- 3 h. 00 — Stars of the Week & Musical Magic.
- 3 h. 15 — Voices of Memory.
- 3 h. 30 — Sweethearts and Wendell Hall.
- 3 h. 45 — Récital Period.
- 4 h. 00 — Club Matinee.
- 4 h. 15 — Musicale.
- 4 h. 30 — L'heure du thé.
- 4 h. 45 — Hop Harrigan (sketch).
- 5 h. 00 — Danse.
- 5 h. 15 — Music for You.
- 5 h. 30 — Supper Serenade.
- 5 h. 45 — Nouvelles.
- 6 h. 15 — What's Happening Tonight.
- 6 h. 30 — Mélodies chanceuses.
- 6 h. 45 — A annoncer.
- 7 h. 00 — Dance Time.
- 7 h. 15 — Danse.
- 7 h. 30 — Oncle Troy.
- 7 h. 45 — Interlude.
- 7 h. 55 — Better Business Bureau.
- 8 h. 00 — Let's We Forget.
- 8 h. 05 — Interlude.
- 8 h. 15 — Nouvelles de guerre.
- 8 h. 30 — Emprunt de la victoire.
- 8 h. 35 — Treasure Trail.
- 8 h. 40 — All-Star Variety Show.
- 8 h. 45 — Green Hornet.
- 8 h. 50 — Nouvelles.
- 8 h. 55 — Orchestre.
- 9 h. 00 — Danse.
- 9 h. 05 — Danse.
- 9 h. 10 — Orchestre.
- 9 h. 15 — Nouvelles.
- 9 h. 20 — Fermeture.

11 h. 30 — Orchestre.

11 h. 40 — Orchestre.

12 h. 00 — Nouvelles.

12 h. 05 — L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00 — Réveille Round-Up.
- 2 h. 15 — Tante Jemima.
- 2 h. 30 — Reporter matinal.
- 2 h. 45 — Nouvelles.
- 3 h. 00 — Musicale.
- 3 h. 15 — Pages of Melody.
- 3 h. 30 — Musicale.
- 3 h. 45 — Here Comes the Band.
- 3 h. 55 — Buttefins.
- 4 h. 00 — Breakfast Club.
- 4 h. 15 — Musicale.
- 4 h. 30 — Breakfast Club.
- 4 h. 45 — Nouvelles.
- 4 h. 55 — Musicale.
- 5 h. 00 — Hank Lawson's Knights.
- 5 h. 15 — Carnation Bouquet.
- 5 h. 30 — Your Fortune Madame.
- 5 h. 45 — Novelty Group.
- 6 h. 00 — For Ladies Only.
- 6 h. 15 — Hommes connus.
- 6 h. 30 — Nouvelles.
- 6 h. 45 — Mélodies.
- 6 h. 55 — Mutiny on the High Sea.
- 7 h. 00 — Epouse de soldat.
- 7 h. 15 — Luncheon Highlights.
- 7 h. 30 — Bulletin.
- 7 h. 45 — Friendly Hour.
- 7 h. 55 — Valse.
- 8 h. 00 — Your Gospel Singer.
- 8 h. 15 — Everyman's Book.
- 8 h. 30 — Luncheon.
- 8 h. 45 — Récital.
- 8 h. 55 — They Tell Me.
- 9 h. 00 — Soliste.
- 9 h. 15 — Stars of the Week.
- 9 h. 30 — Voice of Memory.
- 9 h. 45 — John Harcourt and Wendell Hall.
- 9 h. 55 — Fifteen Minutes from Broadway.
- 10 h. 00 — Club Matinee.
- 10 h. 15 — Musicale.
- 10 h. 30 — Revue.
- 10 h. 45 — Hop Harrigan.
- 10 h. 55 — Secret Service Scouts.
- 11 h. 00 — Music pour vous.
- 11 h. 15 — Supper Serenade.
- 11 h. 30 — Nouvelles éclairées.
- 11 h. 45 — What's Happening Tonight.
- 11 h. 55 — Mélodies chanceuses.
- 12 h. 00 — Dr Mac (Sketch).
- 12 h. 05 — Dance Music.
- 12 h. 10 — Lun and Abner.
- 12 h. 15 — Oncle Troy.
- 12 h. 20 — Sur les boulevards.
- 12 h. 25 — Let's We Forget.
- 12 h. 30 — Interlude.
- 12 h. 35 — Nouvelles de guerre.
- 12 h. 40 — "Sweet & Swing".
- 12 h. 45 — Studio.
- 12 h. 50 — Récital de piano.
- 12 h. 55 — Studio.
- 13 h. 00 — Orgue et violon.
- 13 h. 05 — Musique de danse.
- 13 h. 10 — Nouvelles.
- 13 h. 15 — Orchestre.

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 15 — Chansonnets.

2 h. 30 — Récital: — Thérèse Morazin, mezzo-soprano; Gabrielle Langlois, pianiste.

3 h. 00 — "Music Hall".

3 h. 30 — Nouvelles.

3 h. 45 — Les chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 15 — Récital de chant.

4 h. 30 — Radio-College.

5 h. 00 — L'heure du thé.

5 h. 15 — Fémina.

5 h. 30 — Les aventures de Bécazine.

5 h. 45 — Les plus beaux disques.

6 h. 00 — A Radio-Canada, ce soir.

6 h. 10 — Chronique sportive.

6 h. 15 — Radio-Journal.

6 h. 30 — Les propos de...

6 h. 35 — Interlude.

6 h. 45 — Programme musical.

7 h. 00 — Un homme et son péché.

7 h. 15 — La vie commence demain.

7 h. 30 — Nouvelles françaises de la BBC.

7 h. 45 — La flânerie du Commandant.

8 h. 00 — Interlude.

8 h. 05 — La Musique des Grenadiers Guards.

8 h. 30 — Tambour battant.

8 h. 45 — Ici, l'on chante.

9 h. 30 — Le théâtre de la peur.

10 h. 00 — Radio Journal et chronique sportive.

10 h. 15 — Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.

10 h. 45 — Relais de Winnipeg.

11 h. 00 — Programme musical.

11 h. 15 — Musique de danse.

11 h. 25 — Nouvelles.

11 h. 30 — Fin des émissions.

11 h. 00 — Musique de danse.

11 h. 30 — Orchestre.

11 h. 55 — Nouvelles.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00 — Fermeture.

12 h. 00

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Gayety

"Peaches" remporte un véritable triomphe à tout coup

Les salles comblées qui depuis lundi marquent les représentations de variétés du théâtre Gayety, indiquent sans contredit la grande popularité de "Peaches", l'artiste par excellence du "striptease". Et ce n'est encore rien de dire que les milliers de spectateurs font trembler le théâtre de leurs applaudissements, de leurs bravos, de leurs trépignements et de leurs exclamations quand Peaches exécute ses numéros. Et en plus d'être un véritable modèle plastique Peaches possède l'art de la danse à fond et évolue sur la scène avec une aisance rare.

En plus de ce numéro qui veut à lui seul toute une représentation, la direction du théâtre Gayety avait tenu à entourer la vedette d'un groupe de vaudevillistes de haute qualité et tout le spectacle est un succès complet. En tout bien, tout honneur, parlons tout de suite de notre chanteur canadien-français dont les succès répétés lui ont valu des engagements continus depuis trois semaines. De nouveau, le populaire chanteur à la personnalité si engageante a dû répondre à cinq rappels exigés par les spectateurs. Son exécution de "On the Road to Mandalay" a été un triomphe.

Billy Ainsley et Harry Seymour sont des comédiens hors-ligne qui présentent dans leurs sketches rien que du nouveau et qui nous font rire aux larmes. Ils sont accompagnés de la bien jolie comédienne Joan Mavis qui leur donne la réplique du commencement à la fin. Les deux principaux sketches de ces comédiens font tout simplement rire à gorge déployée.

Les comédiens noirs Harris et Howell remportent également un gros succès auprès du public et se révèlent des musiciens de talent de même que la jolie chanteuse Vicky McNeeley. Al Black avec ses musiques à bouche est un artiste très original et fort applaudi de même que les frères Dixon dans un numéro d'acrobatie extraordinaire.

M. R. de C.

Orrea Pernel, grande violoniste

Orrea Pernel, la grande violoniste que les amateurs de musique auront l'occasion d'entendre au premier concert de la saison de la Symphonie Féminine de Montréal, le 12 novembre à l'Auditorium du Plateau, est actuellement à l'apogée de sa carrière, la grande violoniste commençant, enfant, à étudier le violon à Venise. Revenue à Londres, sa ville natale, elle continua ses études de musique avec Mme Adila Fachiri, grande violoniste hongroise. Plus tard, elle fit

partie de la classe d'Edouard Naudaud au Conservatoire de Paris, où il n'y avait cette année qu'une seule autre étudiante étrangère. En 1923, elle gagna le second prix, et un an après, elle fut la récipiendaire du premier prix, accordé pour la première fois à une jeune fille anglaise.

L'Esquire offre un excellent programme

Il faisait un temps de chien lundi soir quand nous sommes entrés à l'Esquire. En guise de salut, nous fîmes au portier, ironiquement: "Pas trop de monde, ce soir!" "La salle déborde", nous répondit-il. Nous le croyions à peine, mais quand nous sommes entrés dans la délicieuse petite salle de l'Esquire, il a bien fallu nous rendre à l'évidence: la salle était pleine à craquer. Et ce n'est que lorsque le spectacle commença, que nous eûmes l'explication de cette frénésie. Un petit bout de femme vêtue d'une jupe circulaire qui lui monte à la hauteur des genoux. Une figure encore jeune toujours illuminée d'un sourire intelligent quand elle chante, et d'un rire le plus naïf du monde quand elle fait son numéro de comédie. Une coiffure de petite fille... Bref, "quelque chose comme Judy Canova en plus joli" pour résumer la remarque d'un garçon de table à qui nous demandâmes son appréciation avant la représentation. En somme, dans tout ceci, il n'y a rien qui doive nous étonner. Mais là où elle devient extraordinaire, c'est quand elle fait son numéro. Elle joue tour-à-tour l'accordéon, le violon, le xylophone, le piano et le tambour, elle chante avec chaque instrument d'une voix à la fois mielleuse et vibrante selon l'instrument avec lequel elle s'accompagne, si bien qu'à chaque morceau, on croit que c'est fini et les applaudissements érigent dans la salle. Qui est-ce donc? me demandez-vous. C'est Arabella, que son agent de publicité surnomme-nous n'osons traduire — "the Musical Madcap". Pour terminer, elle accomplit un numéro de danse à claquettes à faire rougir Tip-Tap et Toe (sans allusion à leur couleur.)

Tout le spectacle, comme toujours, est de bon goût. Et de tous les différents actes, nous ne retiendrons que Murray & Wagner qui sont d'une veine comique incontestable. La musique est sous la direction d'Armand Meerte et nous aurions tort de passer sous silence le bel ensemble de Julio Reyes et sa musique cubaine.

G. L.



POUR LA VICTOIRE: — Désiré Defaux qui dirigera l'Orchestre des Concerts Symphoniques au Plateau le vendredi soir 30 octobre au cours d'un concert sous les auspices de la section féminine du comité national des finances de guerre. Au programme: la Cinquième de Beethoven, l'Ouverture Carlolan, le Chant Élégiac avec un quatuor de voix. Entrée libre sur cartes d'invitation.

À L'AFFICHE

Au Princess

"The Glass Key" est un film mystérieux dans la meilleure veine de Dashiell Hammett. Cette production est bourrée de péripéties et d'action. Produit par Paramount, il met en vedette des acteurs aussi brillants que Brian Donlevy, Veronica Lake et Alan Ladd, assistés de Bonita Granville Richard Denning et William Bendix. C'est une charmante histoire d'amour qui se déroule au milieu d'une campagne électorale.

Ce film se compare à "Thin Man et The Maltese Falcon", pour l'action qui y est des plus captivantes. Incidemment la distribution réunit ensemble Veronica Lake et Alan Ladd, ainsi que Brian Donlevy et William Bendix. L'attraction secondaire sera "The Wild Cat".

Au Palace

"Desperate Journey" tel est le titre du film qui sera à l'affiche du cinéma Palace dès vendredi. Errol Flynn y joue le rôle d'un lieutenant d'aviation de la R.A.F. Les autres vedettes de cette production, sont: Ronald Reagan, Arthur Kennedy, Alan Hale et Ronald Sinclair.

L'intrigue a trait à la guerre actuelle et se passe en partie en Allemagne. Les aventures les plus dramatiques se déroulent sous les yeux des spectateurs avec un réalisme et une vie intenses.

La jolie Nancy Colman incarne une jeune fille qui vit en Allemagne et aide les alliés à saboter les œuvres d'Hitler.

Au Loew's

"The Talk of the town" est une comédie romantique qui a obtenu un grand succès partout où elle a été montrée. Elle comporte comme vedettes, Carry Grant, Jean Arthur et Ronald Colman. Le scénario est dû à Irwin Shaw et Sidney Buchman. L'histoire de Shaw et Buchman attirera immédiatement l'attention de tout Hollywood, qui l'accablent comme une des plus précieuses contributions à l'écran.

"The Talk of the Town" est considéré comme un film différent. C'est un digne successeur à "Penny Serenade". Le son a été l'objet d'une attention particulière dans cette production, car une bonne partie des scènes se déroule dans la Cour Suprême de Washington où l'écho menaçait de tout brouiller.

George Stevens a dirigé cette production qui fera époque dans les annales cinématographiques.

Au Capitol

"The First Commando" avec Tony Trinder et Constance Cummings débutera vendredi au cinéma Capitol. Le scénario est basé sur des aventures de Melbourne Johns alors qu'il traversa la France envahie par les hordes nazies.

Les scènes ont été tournées à Cornwall dans une ambiance que l'on a faite française en établissant des poteaux indicateurs français sur les routes. Johns a surveillé lui-même les prises de vues afin de bien voir aux détails et à la véracité des faits relatifs à ses aventures. "First Commando" est un grand film qui plaira à tous les cinéphiles.

Le second film au programme sera "Not a Ladies' Man" avec Paul Kelly et Fay Wray comme vedettes.

Cinéma Impérial

Pour trois jours à compter de vendredi, le film principal à l'affiche du cinéma Impérial sera "Mrs Miniver", avec Walter Pidgeon et Green Garson dans les rôles principaux. Ce film a brisé tous les records d'assistance au cinéma Loew's durant six longues semaines. Le film raconte l'histoire d'une famille anglaise type durant la guerre actuelle. C'est une adaptation de la nouvelle de Jan Struther. Un des clous du film est la retraite de Dunkerque. Le second film au programme sera "Mexican Spitfire's Elephant", avec Lupe Velez et Leon Errol comme vedettes.

Il s'agit ici d'une comédie désopilante qui fera rire aux larmes.

Au Versailles

La populaire comédienne montréalaise Juliette Béliveau, unique en son genre, que l'on pourra applaudir au programme artistique du Versailles, cette semaine.



Billy Vine sur le plateau du Morocco

Dès qu'il parut sur le plateau du El Morocco, hier soir, Billy Vine s'excusa auprès du public d'aprouver quelque difficulté à parler "ayant eu quelques rapports avec le dentiste dernièrement". Mais il n'y paraît réellement pas à qui le voit pour la première fois. Toutefois, c'est cet incident qui explique probablement sa visite parmi nous, car il est actuellement le comédien le plus en demande des États-Unis. Comme le remarquait quelqu'un près de nous: "Il est venu se faire la voix à Montréal".

Qu'importe puisque cela nous procure l'avantage de l'applaudir! Billy Vine jouit d'une personnalité pour le moins agressive. Il mesure en effet plus de six pieds, et il n'est pas nécessaire d'être professeur de culture physique pour deviner qu'il pèse plus de 225 livres. En plus, il est coiffé d'une chevelure que l'on ne voit plus depuis Samson, et la nature l'a "gratifié" d'une figure qui se contorsionne d'une façon exceptionnelle. C'est avec un tel physique qu'il mène le spectacle. C'est dire qu'il suffit d'un geste de sa part pour faire esclaffer la salle. De l'esprit? Pas un atome. Et de lettres? Trois seulement... Mais il réussit quand même à chasser les ennuis des spectateurs (c'est en somme ce qu'ils recherchent) avec quelques histoires salées que nous vous raconterons dans l'intimité... Les différents numéros du programme restent les mêmes que ceux de la semaine dernière dont nous parlions ici-même mardi dernier. Billy Russell nous a une fois de plus charmés par son interprétation réellement intelligente de "Smoke gets in your eyes", et de "Waggon wheels". Le couple de danseurs comiques Ames & Arno diffèrent réellement de ce que nous avons l'habitude de voir dans ce genre, et Mlle Ames (Alice) que seconde bienveillamment son partenaire, nous a semblé posséder plusieurs années d'expérience; il nous parut en effet qu'elle avait touché les planches bien avant que l'auteur de ces lignes aille au spectacle... Les "routines" des danseuses et leur application méritent sûrement une belle mention. Elles clôturent un programme varié qui plaira aux gens qui aiment les farces faciles et les blagues à gros grains.

G. L.

Nouvelle politique au théâtre St-Denis

La première série des grands spectacles de comédie française, offerts par Compagnie France-Film au S-Denis, a pris fin avec la représentation de dimanche soir de "La Fugue", d'Henri Duvernois.

Mais déjà la direction de France-Film est en mesure d'annoncer les spectacles de la seconde série qui débutera le 9 novembre.

Tous les spectacles débiteront dorénavant le lundi en soirée; il y aura représentations tous les soirs

jusqu'au dimanche inclus. Deux matinées seulement: le mercredi et le dimanche. Désormais, on pourra donc retenir à l'avance les mêmes fauteuils pour tous les spectacles annoncés moyennant une première remise.

Voici maintenant les spectacles de la seconde série:

A compter du 9 novembre, "Madame Sans-Gêne", de Victorien Sardou et Emile Moreau avec la grande vedette parisienne Mme Fernande Albany dans le rôle-titre et MM. Marcel Chabrier, Charles Dechamps, Albert Duquesne, François Rozet.

Le 16 novembre "Le Coeur Disposé", de Francis de Croisset avec Mlle Germaine Aussey, vedette bien connue des cinéphiles qui sera secondée de François Rozet, Charles Dechamps, Jeanne Demons et Mme Jeanne Maubourg.

Enfin, le 23 novembre, "Patrie" de Victorien Sardou, avec Mme Véra Korène, Sociétaire de la Comédie-Française, et toute la troupe.

● Dans "Crystal Ball", Paulette Goddard et Ray Milland consultent Madame Zenobia, une diseuse de bonne aventure.

LOEWS 2e semaine
CLARK GABLE
LANA TURNER
"SOMEWHERE I'LL FIND YOU"

PALACE A l'affiche
"WAKE ISLAND"
avec BRIAN DONLEVY et
MACDONALD CAREY

CAPITOL A l'affiche
George Montgomery • Ann Rutherford
Glenn Miller et son orchestre dans
"ORCHESTRA WIVES"
— 2e attraction —
"SPY SHIP"

PRINCESS A l'affiche
GRACE MOORE
"One Night Of Love"
— 2e attraction —
"Atlantic Convoy"

IMPERIAL 2 derniers jours
Robert Stack • Diana Barrymore
"EAGLE SQUADRON"
— En plus —
"SWEATER GIRL"

ST-DENIS AUJOURD'HUI
UNE AFFREUSE VENGEANCE LE SERPENT NOIR
Christian MARDAYNE
Louis JOUVET
Raymond ROULEAU
Le DRAME DE SHANGHAI
Madeleine ROBINSON
Pierre BARSELA
GOSSE RICHE

Profits de U. S. Steel en régression

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché de Montréal est sans vie, aujourd'hui, avec un faible volume d'échanges et des prix au cran d'arrêt. — L'aluminium est le plus vigoureux titre sur le Curb.

(Presse Canadienne) — Les affaires sont stagnantes, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal et le volume des affaires est virtuellement nul. Les seuls signes de fluctuation sont apparus dans le groupe des métaux usuels où Buffalo s'est haussé d'une majeure fraction de point et Noranda a reculé quelque peu.

Les titres inchangés comprennent Canada Cement, Canadian Car ordinaire et privilégié, C.P.R., Distillers-Seagrams, Dryden, Shawinigan, Steel of Canada privilégié et Royal Bank. Sur le Curb, l'aluminium a été en évidence par sa vigueur et le titre s'est haussé d'une fraction de point. Consolidated Paper a reculé de quelques cents. Les titres fermes mais sans changement comprennent Beauharnois, Canadian Industries "B", Dominion Oilcloth et Donnancon.

Pour les mines, Dome a glissé de 1-8 de point tandis que pour les pétroles de l'ouest, Home Oil a gagné un peu de terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Alberta Pac. A	75	..	..	..
Can. C. & F.	6	..	..	..
C. C. & F. pr.	25 1/4	..	..	..
Can. Pac. R.L.	7 1/2	..	..	..
Dom. Glass	114 1/2	..	114	..
Gat. Pwr pr.	72	..	..	..
Imp. Tobacco	9 1/2	..	..	..
Mont. L. H.	21	..	..	..
Nat. Breweries	22 1/2	..	..	..
Noranda Mines	38 1/2	..	..	..
Steel Co.	61	..	..	..
Steel Co. pr.	67 1/2	..	..	..
BANQUES				
Canadienne	122	..	..	..
Montréal	139	..	..	..

Réduction du nombre des arbres de Noël

OTTAWA, 28. (D. N. C.) — Afin d'économiser la main-d'œuvre, l'essence, le caoutchouc et le matériel des chemins de fer, on réduira fortement la livraison des arbres de Noël par camions ou wagons.

Pourvu que ces arbres aient été coupés avant minuit le 31 octobre, on permettra leur livraison jusqu'au 15 novembre. Toute expédition après cette date exigera un permis écrit du Bureau de la régie du bois ou d'un représentant régional du régisseur du Bois.

Heureuse initiative de la maison Eaton

TORONTO, 28. (U.P.) — Un important magasin de Toronto (celui de T. Eaton) demeurera ouvert le vendredi soir, jusqu'à 9 heures 30, afin de permettre aux femmes qui travaillent dans les usines de guerre de magasiner, ce soir-là. Certaines femmes jusqu'ici, restaient chez elles, une journée par semaine, sous prétexte de faire le travail de la maison, quand en réalité c'était pour aller magasiner.

Brazilian Traction

TORONTO, 28. (C.P.) Brazilian Traction, Light and Power Co., rapporte pour septembre 1942, des recettes nettes d'exploitation de \$1,983,685, une augmentation de \$91,266 par rapport à septembre 1941. Les recettes brutes pour le mois sont de \$3,885,805 contre \$3,671,106. Pour les huit premiers mois de l'année elles se totalisent par \$34,581,337, une augmentation de \$3,058,358 en regard de 1941. Les recettes nettes sont de \$18,410,315 contre \$16,944,563.

East Kootenay Power

East Kootenay Power Co., Ltd., rapporte des recettes nettes de \$37,750 pour septembre, contre \$40,759 le même mois en 1941, soit une diminution de \$3,009.

Les recettes brutes furent plus élevées de \$1,306 à \$6,008 mais les déboursés se sont accrus de \$4,315 à \$23,258.

Pour la période de six mois, les recettes nettes au 30 septembre accusent une légère diminution de \$2,781 à \$230,208.

Profits U.S. Steel réduits de moitié

NEW-YORK, 28. (A.P.) — U. S. Steel Corporation annonce aujourd'hui que ses recettes nettes pour le troisième trimestre de 1942, s'élevaient à \$12,628,836 ou à 72 cents par action ordinaire.

Le trimestre précédent, les recettes nettes s'élevaient à \$18,423,000 ou \$1.43 par action, et le même trimestre correspondant de 1941, elles étaient de \$34,313,345 ou de \$3.21 par action.

Les directeurs ont voté un dividende de \$1 par action. Ce dividende est voté tous les trimestres depuis le 26 avril 1941.

Pour les neuf mois terminés le 30 septembre, les revenus nets se sont élevés à \$46,495,743 ou à \$3.16 par action ordinaire, contre \$95,688,091 ou \$8.82 par action la même période en 1941.

U. S. Steel Corporation produit à un peu plus de 100 pour cent de son rendement théorique, mais le rapport du troisième trimestre accuse une diminution des bénéfices.

Cette diminution est due au coût plus élevé d'exploitation, à l'augmentation des taxes et à la production plus considérable des produits d'acier lourd qui donnent une plus faible marge de profit.

Les livraisons de produits ouvrés, pour les neuf premiers mois de l'année, ont atteint un chiffre record dans l'histoire de la compagnie à 15,761,476 tonnes nettes. Pour le trimestre rapporté, la production a été de 5,267,969 tonnes.

Le nombre des employés à 340,127 et les salaires de la période à \$189,305,722, constituent aussi un autre record historique.

Les cours gratuits de Dom. Textile

Dominion Textile Co., Ltd. a organisé des cours d'étude pour contremaîtres à son usine de St-Gregoire, près de la ville de Québec. Le but de ces cours est d'aider les contremaîtres et les surveillants dans leurs relations avec ceux qui travaillent sous leurs ordres.

On emploie à cet effet des films sonores spécialement préparés en français. Les contremaîtres suivant ces cours dans l'usine pendant la journée, voient les films et discutent ensuite le sujet.

L'emploi de ces films constitue l'une des formes les plus progressives dans l'éducation des employés connue à date. Ces cours, déjà commencés, dureront encore au moins six mois, et les fonctionnaires de la compagnie déclarent qu'ils pourraient bien se continuer plus longtemps, s'ils réussissent.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Anglo Can. Oil	41	..	..	..
Aunor	80	..	..	..
Alumac	98	..	..	..
Beattie	50	..	..	..
Braclorne	5.70	..	..	..
Bobjo	96	..	..	..
Broulan	30	..	..	..
East Malartic	78	..	..	..
Eldorado	52 1/2	..	..	..
Falconbridge	2.45	..	..	..
Home Oil	2.26	..	..	..
Hardrock	30	..	..	..
Hollinger	5.85	5.85	5.85	..
Int. Nickel	32 1/2	..	..	..
Kerr Addison	3.20	3.20	3.20	..
Lake Shore	6.90	..	..	..
Lamaque	2.82	..	..	..
Macausa	1.48	..	..	..
Ont. Nickel	12 1/2	..	..	..
Moneta	22	..	..	..
Naybob	96 1/2	..	..	..
Noranda	38	..	..	..
Okalta Oil	27	..	..	..
Pend Oreille	57	..	..	..
Paymaster	11	..	..	..
Senator	12	..	..	..
Siscoe	27	..	..	..
Sh. Gordon	67	..	..	..
Teck Hughes	1.25	1.25	1.25	..
Upper Canada	46	..	..	..
W. Harg.	1.88	..	..	..
Waite Amulet	3.30	..	..	..

Marché des changes

NEW-YORK, 28. (P.C.) — Le dollar canadien a escompté de 11 5-8 pour cent et la livre sterling au cours de \$1.01 étaient sans changement de la veille. L'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui,

BOURSE de NEW-YORK

Les cours s'améliorent, sur la Bourse de New-York, à la suite des meilleures nouvelles de guerre, particulièrement de celles concernant les îles Salomon.

NEW-YORK, 28. (P.A.) — A la suite de la réaction d'hier, le marché de New-York paraissait reposer sur de meilleures bases, aujourd'hui, alors que certains leaders se haussaient dans la proportion d'une fraction de point à 1 point.

Quelques groupes étaient faibles, aujourd'hui, mais les reculs étaient généralement insignifiants. A midi, les avances et les reculs s'équilibraient en nombre, sur un marché peu actif.

L'amélioration modérée dans le ton du marché est attribuée aux meilleures nouvelles de guerre, particulièrement aux plus récents rapports de la bataille des Salomon.

Les titres supportés en hausse comprenaient Westinghouse, Air Reduction, Union Carbide, Douglas Aircraft, Sears Roebuck, Goodrich, Santa Fe et Pennsylvania.

Les aciers et les moteurs étaient légèrement en baisse, de même que les Allied Chemical, General Electric et United Aircraft.

Les obligations et les denrées étaient irrégulières.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Ferm. ant. Ouv. Haut Bas 11.30

BLE: 90 90 90 90 90

Oct. 90 90 90 90 90

Nov. 90 90 90 90 90

Déc. 90 90 90 90 90

AVOINE: 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2

Oct. 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2

Nov. 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2

Déc. 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2

ORGE: 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2

Oct. 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2

Nov. 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2

Déc. 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2 61 1/2

SEIGLE: 57 57 57 57 57

Oct. 57 57 57 57 57

Nov. 57 57 57 57 57

Déc. 57 57 57 57 57

CHICAGO

BLE: 126 1/2 126 1/2 127 126 1/2 127

Oct. 126 1/2 127 127 1/2 127 127 1/2

Nov. 126 1/2 127 127 1/2 127 127 1/2

Déc. 126 1/2 127 127 1/2 127 127 1/2

MAIS: 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2

Oct. 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2

Nov. 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2

Déc. 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2 84 1/2

AVOINE: 51 51 51 51 51

Oct. 51 51 51 51 51

Nov. 51 51 51 51 51

Déc. 51 51 51 51 51

SEIGLE: 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2

Oct. 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2

Nov. 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2

Déc. 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2 69 1/2

CHICAGO, 28. (A.P.) — Armour & Co., de l'Illinois, a conclu des arrangements avec 20 banques pour un crédit de \$50,000,000 à système de rotation dans le but de créer un fonds de roulement pour leur permettre d'acheter des stocks plus considérables de bétail cet automne. Cet emprunt est autorisé par le Federal Reserve Board, qui garantit 90 pour cent de l'emprunt. Le taux d'intérêt est de 2 1/2 pour cent pour les sommes utilisées, et il est entendu que la compagnie paiera 1/2 pour le montant non utilisé.

Fonds de roulement de \$50,000,000 pour Armour and Company

CHICAGO, 28. (A.P.) — Armour & Co., de l'Illinois, a conclu des arrangements avec 20 banques pour un crédit de \$50,000,000 à système de rotation dans le but de créer un fonds de roulement pour leur permettre d'acheter des stocks plus considérables de bétail cet automne. Cet emprunt est autorisé par le Federal Reserve Board, qui garantit 90 pour cent de l'emprunt. Le taux d'intérêt est de 2 1/2 pour cent pour les sommes utilisées, et il est entendu que la compagnie paiera 1/2 pour le montant non utilisé.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Offre Dem.

Abbeville 02 02

Albany River 03 05

Amal. Kirkland 03 05

Area 04 1/2 05 1/2

Argosy 03 05

Athonsa New 01 02

Barber Lander 02 03

Beaucourt 05 08

Bersford Lake 01 02

Big Master 01 02

Bimac 02 04

Brook Gold 01 02

Cadillac Expior. 01 1/2 03

Can. Pandora 01 1/2 03

Capital Royan 01 02

Central Manitoba 01 02

Cheminis 02 04

Chilmanac 02 02

Clerno 03 03

Cournew new 03 05

Crow Shores 03 05

Cunipet 01 02

Dempsey Cadillac 01 02

De Santa 03 05

Dubison 10 15

East Lacombe 01 02

Elmos 03 05

Francis Oils 16 20

Fontana 02 02

Hiawatha 02 03

Hugh Pam 02 03

Hutchison Lake 01 02

Inquois 05 08

Iroquois 02 02

Lacoma 03 05

Lake Geneva 03 05

Lake Rowan 01 1/2 03

Lander 01 03

L. L. Lagoon 01 03

Leroy Mines 01 02

Lourey 14 18

Lowery 19 22

Magnet Cons. 02 04

Martin Bird 07 10

Magnet Lake 04 07

McMarrac 01 03

Moffatt Hall new 03 05

Mosher L. L. 10 15

Nia Malartic 05 07

Norbeau 15 20

Norbert 04 07

N. A. Molybdenum 01 03

Obalski 01 03

Oklend 01 03

O'Leary Malartic 01 03

Opemiska Copper 03 05

Orion 01 02

Orp 02 03

Pan Canadian 03 05

Pascalis 10 13

Plains Pete 10 10

Porcupine Lake 02 03

Polaris 01 02

Pentiac Royan 03 05

Predior 01 03

Privateer 22 25

Proprietary 2.80 3.00

Que. Eureka 01 02

Que. Manitou 19 21

Rand Malartic 07 09

Red Gold 03 05

Ribago new 01 02

Rose Gold new 05 10

Routhier Cad. 01 02

Rouyn Reward 01 02

Rebec 01 02

Sachigo River 4.50 5.50

Scott Chibou 01 02

Shawnaque 03 05

Shenango 02 03

Siscoe 01 02

Smelters Gold 01 02

St. Pierre Cad. 01 02

Springer Sturgeon 11 13

Exemple de finance de l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud donne un exemple de finance en ce temps de guerre

Ceux qui étudient les questions financières et économiques du temps de guerre auront peut-être intérêt à lire un rapport que le Ministère du commerce a reçu du commissaire intérimaire du commerce, M. H. L. Brown, et dans lequel il cite un discours de M. J. H. Hofmeyr, ministre des finances dans le gouvernement de l'Afrique du Sud. Ce discours se résume comme suit:—

"Petit à petit le ministre des finances doit s'occuper plus des problèmes économiques que de ceux du fisc, et cherche non seulement à recueillir des fonds, mais à les augmenter de façon à réprimer les maux économiques. Nous dépensons pour la guerre, pas uniquement à notre profit mais aussi au profit de la postérité. Personne, je crois, n'aurait pu prévoir en 1939 qu'en 1942 nos déboursés pour la défense s'élèveraient à 180,000,000 par année tout en étant dans une situation financière aussi bonne qu'elle l'est aujourd'hui. Nous pouvons certainement en être satisfaits. Nous avons trouvé les fonds nécessaires pour la guerre à même nos propres ressources — sans demander de l'aide à Londres — et nous avons fait plus que financer nos dépenses de guerre.

A la fin de l'année financière 1940-41, nos dépenses pour les 19 premiers mois de guerre avaient atteint 164,850,000. De cette somme, 131,850,000 provenaient de revenus et 133,000,000 — environ 51 pour cent — furent empruntées.

"En 1941-42 nous avons dépensé 172,000,000. Des mesures furent prises pour augmenter les taxes et cette année-là, 139,000,000 furent tirés des revenus, la balance de 133,000,000 — cette fois le montant représentant moins de 46 pour cent du total — devant être empruntée. Nous avons par conséquent emprunté moins en proportion, et aussi à de plus bas taux d'intérêt.

"Notre premier emprunt de guerre fut lancé en octobre 1939 à 3 3/4 pour cent, avec escompte sur une base de dix ans; nous n'avons maintenant aucune difficulté à emprunter de l'argent à 3 pour cent au pair, sur une base de 22 ans".

Au sujet du "danger d'inflation", le Ministre continue: "Maintenant, j'arrive à la seconde partie de la tâche de guerre du Ministère des Finances — le problème économique. Ce qui constitue essentiellement cette partie de son problème, c'est l'augmentation considérable dans le montant des dépenses de guerre. On serait porté à associer cette augmentation au fait que nous obtenons de la monnaie pour notre or, ou, en d'autres termes, que la plus forte production d'or rend possible l'établissement de crédits plus considérables. Il y a du vrai dans ceci, mais je préfère rattacher cette situation à l'accroissement de nos dépenses de guerre. Si nous produisons moins d'or mais que nous continuons à déboursier autant pour la guerre, il nous faudra encore prendre des mesures qui entraîneront la création de crédits, mais d'une façon moins satisfaisante.

"Revenons aux faits que nous avons à envisager. Tout le monde travaille. Le peuple a en mains beaucoup plus d'argent que dans le passé. Il pourrait y en avoir plus à sa disposition — on n'a qu'à voir l'augmentation des dépôts qui dorment dans les banques pour se rendre compte de la force de cette déclaration — et c'est là que se trouve le danger. Tandis que comme peuple nous avons plus d'argent à dépenser à cause de la guerre, il y a, encore à cause de la guerre, moins de choses que nous pouvons acheter. C'est un fait qu'il nous est pénible de constater à l'heure actuelle; c'est de cela que résulte en partie la hausse des prix. De plus, le danger s'accroît énormément si d'un moment à l'autre ces dépôts bancaires étaient pleinement employés.

"Vous avez là, ajoute le Ministre, ce que l'on appelle parfois le problème de l'inflation. Il faut attaquer ce problème, et il l'est de plusieurs façons, dont l'une con-

siste à maintenir les niveaux de prix par le contrôle des prix et le paiement de subventions, tel que nous le faisons pour le pain. Un autre moyen est l'augmentation de la production et le maintien des approvisionnements par un système de contrôle des exportations et par des mesures prises en vue d'encourager les producteurs, ce qui constitue une partie importante des fonctions du Régisseur des denrées alimentaires. Il y a aussi la restriction de la demande pour les civils par suite du rationnement, le contrôle au moyen de licences, le travail accompli par les différents régisseurs, la limitation des voyages par chemin de fer, et le reste.

Le Ministre déclare que la campagne d'épargne entreprise par son Gouvernement a fait du bon travail, et que le mois dernier a été le meilleur de l'année civile pour ce qui regarde les obligations d'épargne et l'économie obligatoire en général.

L'hon. M. Godbout rassure les mineurs

QUEBEC, 28.— "J'ai obtenu l'assurance de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, que, si des mines d'or doivent être fermées, elles seront remplacées par des industries de guerre dans les régions concernées, afin que la population ouvrière ne tombe pas en chômage".

C'est ce que déclare le premier ministre Adélard Godbout. "Apparemment", dit-il, "les autorités américaines ont constaté qu'elles n'ont pas assez d'acier pour subvenir aux besoins et de leurs mines d'or et de leurs industries de guerre.

"Elles doivent donc sacrifier ce qui est moins essentiel à l'effort de guerre. Il ne serait pas logique", ajoute M. Godbout, "de nous attendre que les Etats-Unis nous fournissent l'acier qu'il nous faut pour nos mines d'or, lorsqu'ils n'en ont pas suffisamment pour leurs propres mines".

Gair Company (Canada)

Gair Co. Canada, Limited, filiale contrôlée entièrement par Robert Gair Co., Inc. pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1942, accuse des bénéfices nets de \$208,467 (fonds canadiens) après avoir pourvu à une réserve de \$221,000 pour les taxes au Canada, contre un profit de \$194,628 la même période en 1941. Ces recettes ne sont pas comprises avec celles de la maison mère.

Robert Gair Co., Inc. (E.-U.) et ses filiales, pour les neuf mois au 30 septembre 1942, accusent des profits de \$492,053 après déduction de \$1,747,000 pour toutes les charges y compris les taxes, mais avant l'intérêt des billets à revenus. L'an dernier, pour la même période, les profits avaient été de \$978,862.

Gillette Safety Razor

BOSTON, 28.— Gillette Safety Razor Co., pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1942, a réalisé des bénéfices nets de \$2,265,037, après avoir déduit la somme de \$4,379,992 pour charges et taxes. Ces profits représentent 58 cents par action ordinaire après avoir versé \$5 par action privilégiée. Les profits de la même période en 1941 avaient été de 60 cents par action ordinaire.

La compagnie a pourvu à de

Double honneur



M. R.-A. STAPILLS, vice-président de J.-J. Gibbons, Limited, qui vient d'être élu président de National Parks Association of Canada et réélus président de Canadian Automobile Association pour un 9ème terme.

La guerre a accéléré l'industrie au Brésil

On a toujours cru que le Brésil deviendrait l'un des principaux pays manufacturiers de l'univers, mais le procédé d'industrialisation est fortement accéléré par la guerre, tout particulièrement à cause des demandes par les Nations unies d'articles propres à la poursuite de celle-ci. La principale région industrielle du Brésil est São Paulo, de sorte que l'expérience récente dans ce territoire peut servir d'excellent guide aux fabricants britanniques dans leur future politique.

D'après les comptes des profits et pertes pour 1941 des firmes manufacturières de São Paulo, qui ont été publiés jusqu'ici, tout indique que l'accélération de la production l'année dernière a été amplement rétribuée par une augmentation des profits. Il y a une tendance croissante à placer de nouveau la plus grosse partie des profits réalisés par les firmes industrielles, soit en augmentant le capital soit en constituant un fonds de réserve spécial, quoique, comme c'est l'habitude au Brésil, la politique de distribution des dividendes aux actionnaires reste généreuse.

En tout cas, les profits par rapport au capital social sont phénoménaux, et il n'est pas de tout rare de voir des firmes doubler leur capital à même les profits réalisés durant une période de quelques années, payant en même temps les profits réalisés durant une période de quelques années, payant en même temps des dividendes qui, à tous les points de vue, peuvent être regardés comme très intéressants. De plus, vu l'opinion entretenue en certains milieux que le présent mouvement d'exportation brésilien dans les marchandises ouvrées est une accélération du temps de guerre qui ne se maintiendra pas à la conclusion des hostilités, il est intéressant de lire dans les rapports annuels des principales firmes de São Paulo que des experts ont été envoyés à plusieurs autres pays sud-américains afin d'étudier leurs besoins et qu'ils adaptent une partie de leur production aux nouvelles demandes.

L'une des autorités les mieux renseignées sur les possibilités commerciales au Brésil est la Chambre de Commerce britannique à São Paulo. Au cours des années écoulées entre la dernière Grande Guerre et la présente la Chambre a toujours conseillé fortement aux fabricants en Grande-Bretagne, dont les marchandises pour une variété de raisons, y compris la concurrence des marchandises de fabrication locale et la hausse des droits de douane, ne pouvaient plus pénétrer sur le marché brésilien, d'étudier l'opportunité d'y établir des fabriques succursales.

fortes réserves pour parer aux incertitudes de l'avenir.

La production de caoutchouc reste limitée au Brésil

On a entendu beaucoup de choses récemment au sujet de la possibilité d'augmenter la production du caoutchouc du Brésil, pour remplacer les approvisionnements qui sont maintenant hors de la portée des Nations unies. Il n'y a pas lieu de s'attendre à une grosse augmentation dans un avenir rapproché. Même dans des conditions exceptionnelles, avec les prix à un très haut niveau, la production annuelle n'a jamais dépassé 50,000 tonnes.

Depuis 1930 la production annuelle au Brésil est restée au-dessous de 20,000 tonnes, comparativement à une production mondiale totale de plus de 1,000,000 tonnes. De plus hauts prix, de meilleures facilités de transport et des conditions de travail plus satisfaisantes aideront, sans doute, à ouvrir certains districts actuellement trop éloignés des centres d'expédition pour attirer des ouvriers indigènes, mais l'on convient généralement chez ceux qui sont bien au courant de l'industrie, que l'expansion sera lente et que les résultats seront plutôt modestes.

Ce qui précède s'applique au caoutchouc sauvage, la seule sorte produite au Brésil. Quant au caoutchouc des plantations, cette industrie est encore dans son enfance, et les concessions Ford, à Fordlandia et Belterra ne produiront pas des quantités qui en valent la peine avant plusieurs années.

Le bétail sur pied

Les prix des bestiaux étaient de stables à fermes aux deux marchés de Montréal, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit: 187 bêtes à cornes, 465 veaux, 1,223 porcs et 761 moutons et agneaux.

Les seuls bouvillons offerts en vente étaient de qualité commune à moyenne et rapportaient de \$8 à \$9.75. Les génisses se sont vendues entre \$7 et \$9.50 et les vaches de boucherie de \$6.50 à \$8.25. Les animaux de boucherie et de conserve ont donné de \$5 à \$8.50.

Les jeunes veaux sont restés fermes à \$11-15. Les veaux abrévés se sont vendus entre \$9 et \$11 et ceux d'herbe en hausse de 25 cents, de \$7.50 à \$9.25, la plupart entre \$8.50 et \$9. Les antenais ont donné de \$6 à \$7.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne ont rapporté \$11.50 et les moutons de \$5 à \$8.

Les porcs habillés ont donné \$16.25 et les truies \$11.75-\$12 pesées vivantes.

REVUE DU MARCHÉ

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisent à 14,342 têtes, y compris, 1,990 bêtes à cornes, 4,726 moutons et agneaux, 4,991 porcs, et 2,635 veaux.

Les transactions de bêtes à cornes furent actives à des prix fermes.

Quelques bouvillons de meilleure qualité se vendaient \$11.00. Les bons bouvillons se vendaient de \$10.25 à \$10.75 et les moyens de \$9.25 à \$10.15 et les communs \$7.25 à \$9.00, en parti \$8.50 à \$9.00. Les bonnes taurines \$9.25 à \$10.00 avec quelques-unes jusqu'à \$10.50, les moyennes \$8.75 à \$9.00 et les communes en parti \$7.25 à \$8.25. Quelques veaux engraisés \$9.00 à \$12.50 avec un de choix à \$13.00. Les bonnes vaches \$8.00 à \$8.50 et les moyennes \$7.25 à \$8.00 les communes de boucheries \$6.50 à \$7.00. Les vaches pour la mise en conserve \$5.00 à \$6.50 en parti \$5.50 à \$6.00. Les taureaux communs \$7.00 à \$8.25 la plupart \$7.25 à \$8.00 et les sujets de boucheries \$8.50 à \$9.00.

Les veaux de lait stables de \$11.00 à \$15.00. Les bons veaux de lait se vendaient \$14.50 et plus. Les veaux de chaudière variaient de \$9.00 à \$11.00. Les veaux d'herbe après lundi ont fait un gain et en fermeture ils rapportaient \$7.50 à \$9.25 la plupart \$8.50 à \$9.00. Les antenais \$6.00 à \$7.00.

Les bons agneaux \$11.50. Les bœliers \$10.50 les communs \$9.50

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix sont restés de nouveau inchangés au Canadian Commodity Exchange et il n'y eut aucune vente.

Au marché du beurre, le 92 points du Québec est demandé à 35 1-4 cents la livre.

Au marché des œufs, les A-gros se vendent à 48-49 cents la douzaine et les A-moyens à 47-48 cents.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions).
Oeufs Beurre From.
Cais. boîtes boîtes
Lundi 336 19 514
Année dernière 3,627 730 812

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 35 1-4 d.
Marché à terme:
Octobre, 35 1-4 d.
Novembre, 36 d.
Décembre, 36 3-4 d.
Janvier, 37 1-2 d.
Février, 38 d.
Mars, 38 1-8 d.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:
A-gros 48-49
A-moyens 47-48
A-poulettes 45-46
B 45-46
C 38-39

Marché à terme:
Octobre, 47 d.

Prix fournis par le gouvernement.

Prix de vente	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	58	58
A-gros	50	52
A-moyens	49	51
A-poulettes	48 1/2-49	49
B	47 1/2-48	49
C	42	44

FARINES, GRAINS ET MOULEES
Northern No 1 1.07
Northern No 2 1.04
Avoine Extra No 3 CW 57
Orge No 2 fourragère 71

Farine du printemps:
Première qualité 5.65
Deuxième qualité 5.15
A boulangerie 4.95
(Moins 10 cents au comptant).

Farine de blé d'hiver de choix
Au wagon 4.80
En petits lots 5.00

Farine de maïs blanche:
Au wagon 7.60
En petits lots 7.50
(Moins 10 cents au comptant).
Gdu 29.25
Son 30.25
Middling 33.25
Av. roul., sac de 80 lbs 3.20-3.25
Foin No 2 18.00

MARCHE DES PROVISIONS (Marché libre)

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants.

BEURRE
No 1, pasteurisé 35 1/4- 36
En tinette, demi-gros 36-36 1/2
Pain de 1 lb, demi-gros 36 1/2-37

POMMES DE TERRE
Québec No 1 1.30-1.46
Ile du Prince-Edouard 1.35-1.40
Nouveau-Brunswick 1.30-1.40

VOLAILLES

Poulets nourris au lait:
"A" 31-32
"B" 30-31
Poules fraîches tuées 20 1/2-25
Dindes "A" 32-33
Canards domestiques 28
Canards lac Brome 29

(En cents la douzaine).—Les œufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. Libres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D: demande; O: offert; T: traité; S.D. ou L.A.: sous réserve; L.P.: inspectés par le gouvernement fédéral.

Richesses du Labrador

Des équipes de Timmins Exploration, activement occupées à explorer du minerai de fer au Labrador l'été dernier, sont revenues. Bien que tout le minerai n'ait pas été mis à l'épreuve, tout indique qu'il y a là des gisements considérables de fer de haute teneur. Mais pendant la guerre il ne sera pas question de faire des travaux de développements.

On y a fait aussi des découvertes de cuivre, magnésium, manganèse, zinc, cobalt, or et autres métaux qui furent tous échantillonnés, mais on n'en connaît pas les teneurs.

à \$10.50. Les moutons \$5.00 à \$8.00.

Les prix des porcs furent changés à \$16.35 pour B-1 abattus (habillés). Les truies pesées vivantes rapportaient \$11.50 à \$12.00. Les porcs d'engrais \$11.00 à \$11.50. Grade A obtenait \$1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

Décès

LECLERC—A Montréal, le 27 courant à l'âge de 67 ans, 24 jours, est décédée Mlle Justa Leclerc, "Marjolaine", directrice de la "Petite Revue". La dépouille est exposée à l'hôpital Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu vendredi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de l'hôpital Notre-Dame, No 1569, rue Sherbrooke est, à 7 h 30 pour se rendre à l'église St-Pierre Claver où le service sera célébré à 8 heures et de là à l'église de Pointe-Clair, où un libre sera chanté et inhumation au cimetière local.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 297-2

Les funérailles de M. Eugène Painteau

ST-NAZAIRE, 28. (D.N.C.)— Ces jours derniers, est décédé M. Eugène Painteau à l'âge de 71 ans, au Sanatorium de Cartierville, après quelques jours de maladie seulement. Ses funérailles ont eu lieu à St-Nazaire au lieu d'un grand concours de parents et amis.



Il laisse pour pleurer sa perte, 7 garçons, Eugène, de Lasalle, Abitibi; Rodolphe, Emilie, Omer, de St-Nazaire; Conrad, de St-Maurice; Hector, de Drummondville, et Maurice, de Montréal; aussi 4 filles, Mme J. Collard, (née Florida); Mme Bruno Vadnais, (née Germaine), de Montréal; Mme Aliette Rajotte, (née Donalda), de Drummondville, et Mme I. Berard, de St-Nazaire. Ses petits-enfants sont au nombre de 35.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. O. Gaudois, ancien curé. Le service fut chanté par M. l'abbé S. Cusson, curé de la paroisse, assisté des abbés J.-O. Gaudois, et M. H. Hébert, curé de St-Théodore, comme diacre et sous-diacre.

«ÉGALITÉ»

QUEBEC, 28. — (P.C.)— L'hon. Wilfrid Bovey, conseiller législatif, qui était le conférencier invité au Rotary Club, déclara "que la province devra se tenir sur ses propres pieds".

"Après la guerre," dit-il, "nous aurons un monde nouveau. La province de Québec sera une province différente. Toute sa structure devra être changée. Il devra s'opérer dans Québec des changements sociaux et économiques et d'une envergure beaucoup plus grande que l'on pourrait se l'imaginer."

"Après la guerre, il ne pourra être question de l'infériorité économique des Canadiens français. Les Canadiens anglais et les Canadiens français devront être placés sur un pied d'égalité."

nomique des Canadiens français. Les Canadiens anglais et les Canadiens français devront être placés sur un pied d'égalité."

Le major Sabourin au Cercle Universitaire

A l'occasion du premier dîner-causerie de la saison, le Cercle Universitaire recevra le Major J.-A. Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, le jeudi soir, 29 octobre, à 6 h. 30.

M. de Gaspé Beaubien, vice-président du Cercle, présidera le dîner et présentera M. l'abbé Sabourin, qui a choisi comme titre de sa causerie: "Après Dieppe?". Le lieutenant-colonel Paul Ranger remerciera l'aumônier.

Un record pour l'enrôlement dans le C.A.R.C.



Tel que la "Patrie" l'annonçait, hier, lundi dernier fut un jour exceptionnel dans les annales du recrutement du Corps d'aviation royal canadien. On put voir plus de deux cents cinquante jeunes gens cherchant à s'enrôler dans le C.A.R.C. au centre de recrutement no 13, rue Bishop. Les salles du centre étaient remplies de ces jeunes candidats. Les officiers recruteurs avec, à leur tête, le chef d'escadron L. Gélinas, ne chômèrent pas ce jour-là, alors qu'ils souhaitaient la bienvenue aux nouveaux candidats.

(Photo Aviation canadienne).

Nouvelle sorte de blé

LONDRES, 28. (P.C. Câble). La radio de Moscou annonce que des savants russes ont découvert une nouvelle variété de blé — un intermédiaire entre le blé et le chiendent — qui peut donner deux récoltes sans nouvelle semence. La radio affirme que cette nouvelle récolte résiste à la broussure et à la sécheresse.

Décédé



Le capitaine W. G. Van VLIET, officier commandant l'escadrille No 110 lorsqu'elle fut, la première, envoyée outre-mer au début de la guerre, est décédé, lundi soir, dans un hôpital à Victoria.

Pas d'ordre complet ni de paix permanente

"Il n'existe pas de paix permanente ou d'ordre complet, si ce n'est dans les cimetières. A peine avons-nous trouvé la solution de certains problèmes, que d'autres se présentent à notre attention". Voilà ce que déclarait, hier midi, en l'hôtel Mont-Royal, l'hon. G.-W. Weir, conférencier d'honneur au déjeuner-causerie hebdomadaire du Rotary Club de Montréal.

M. Weir traita des nombreux problèmes que susciterait la réintégration dans la vie civile de tous nos militaires présentement sous les armes. "Sans doute faut-il avant tout gagner la guerre, mais il n'est pas trop tôt pour songer à ces questions. Pour mener à bien cette chose, il faut éduquer le peuple, car sans l'éducation des masses, il ne peut y avoir de réhabilitation définie selon les talents et les aptitudes d'un chacun. L'électorat doit aussi être en mesure de choisir et d'appuyer un bon gouvernement. Un électorat ignorant invite à la querelle".

"Tous les hommes réformés devront être entraînés selon leurs talents et leurs aptitudes respectives. Il y a peu à gagner à entraîner des hommes pour des travaux auxquels ils n'ont aucune aptitude. Après cette guerre, un quart de million de personnes auront à apprendre de nouveaux métiers".

M. Weir décrivit ensuite la procédure à suivre pour assurer le succès de cet entraînement.

Le conférencier fut présenté par M. Frank Adam, M. Arthur C. Morton présidait la réunion.

Le prix de la coupe des cheveux, augmenté?

Le prix de la coupe des cheveux sera-t-il augmenté prochainement? C'est la question que l'on se demande dans certains milieux où l'on s'intéresse à cette question. Ce matin, les officiers du local 455 de l'Union internationale des barbiers ont annoncé qu'ils continuaient leurs démarches auprès des autorités fédérales pour faire augmenter le prix de la coupe des cheveux.

De son côté, le Syndicat des employés barbiers étudie certains amendements au contrat collectif actuellement en vigueur en vue d'améliorer les conditions de travail des employés.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques, autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

MEDECINS

BRISLEVOIS M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité d'abète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRÉSCENT 4055. Docteur J.-A. Côté, 6554, rue Saint-Denis. 45-JNO

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 118-9001.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, maigrir améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Leadstone, 166 Demontigny, Montréal. 502-111

ON DEMANDE A ACHETER

ABSOLUMENT tout en fait de meubles de ménage et de bureau, machines à coudre et laver, vêtements, tapis. L.A. 8574, de soir, Talon 6101. 186-JNO

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGEUR demandé pour ouvrage facile. S'adresser Service National Sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q. 25. J.N.O.

AVIS DE RESPONSABILITE

A PARTIR de cette date, 24 octobre, je ne serai responsable d'aucune dette contractée par ma femme, en mon nom. Armand Deschênes, 4002 Hochelaga, Montréal. 265-3

Le R. P. J.-E. Bélair est décédé à 84 ans

Le R. P. Joseph-Eustache Bélair, des Clercs de Saint-Viateur, est décédé au Noviciat Notre-Dame de Lourdes à Rigaud, à l'âge de 84 ans.

Né à Saint-Eustache, le 1er décembre 1858, il entra chez les Clercs de Saint-Viateur au Noviciat de Joliette, le 27 octobre 1881. Il passa à la Province de Chicago, où il fut ordonné prêtre le 5 juin 1909, et devint maître des novices en 1916, procureur provincial en 1924 et assistant général à Jette-Saint-Pierre, Belgique, en 1929. Il revint d'Europe en 1936 et il était au Canada depuis 1938.

Les funérailles auront lieu au noviciat de Rigaud, jeudi le 29, à 10 heures.

CONVOICATIONS

Le concert hebdomadaire en faveur des marins, aura lieu mercredi soir au théâtre Museum. Les paroissiens de Saint-Ignace de Loyola feront les frais de la soirée.

La cérémonie commémorative des morts de l'Union Nationale Française aura lieu dimanche prochain, 1er novembre, à trois heures de l'après-midi. On se réunira directement sur la concession de la Société au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lot 772, section M. Les sociétés françaises sont cordialement invitées à s'y faire représenter par une délégation, avec drapeau.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

655

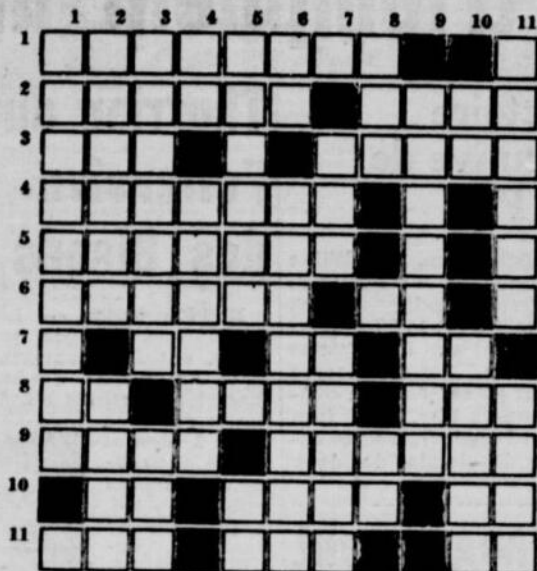
Réponses au questionnaire de la page 7

A—Après avoir reçu l'avis de son confesseur, la Dauversière avait bien décidé de ne pas poursuivre son projet de fonder une communauté d'hospitalières. Mais dans ses visites aux infirmes de l'hôpital Sainte-Marguerite, à La Flèche, il rencontrait souvent Marie de la Ferre, qui appartenait à une grande famille et qui se dévouait depuis longtemps aux oeuvres charitables. Elle lui fit part un jour de son projet de fonder un Ordre du genre de celui auquel songait la Dauversière. Elle lui demandait son aide. Il ne put refuser, et quelque temps après, Marie de la Ferre et son amie Anne Foureau ainsi que trois soeurs converses s'installaient dans un château pour commencer leur oeuvre. Le travail de la Dauversière consista à recueillir des aumônes pour le soutien des pauvres indigents.

B—Malgré l'état de décadence dans lequel était tombée la ville des Trois-Rivières à la veille de la guerre de Sept-Ans, la société de cette ville ne continuait pas moins d'être très brillante. Le gouverneur se nommait Rigaud de Vaudreuil, le frère du dernier gouverneur de la Nouvelle-France. Sa femme était la fille de M. de la Gorgendière, riche directeur de la Compagnie des Indes. Autour du gouverneur se pressaient le lieutenant du Roi, M. de Saint-Ours; le major, M. de Noyelle; l'aide-major, M. de Gannes, et enfin, le garde-magasin, M. de Tonnancour, dont la fortune et le prestige étaient considérables. On notait aussi le directeur des Forges Saint-Maurice, Hertel de Rouville.

C—Etienne Parent, directeur du CANADIEN, exprimait assez bien l'opinion de ses concitoyens sur cette question. «Nous avons, écrivait-il, lu la coupe jusqu'à la lie. Depuis un demi-siècle, nous sommes abreuvés d'amertume. Nous n'entendons nullement par ces remarques jeter aucun doute sur les bonnes dispositions d'une administration qui s'annonce avec des vues conciliatrices, dont les premiers pas sont des actes de réparation; mais elles sont destinées à ceux qui voudraient faire fléchir cette administration dans la voie de la justice où elle semble disposée à marcher en lui faisant entrevoir des obstacles à sa marche vers une justice pleine et entière».

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Papiers en liasse concernant une procédure (pl.)
- 2.—Abattu, affaibli — Gros oiseaux palmipèdes.
- 3.—Tranchant d'un instrument — Ustensile, arme, piège.
- 4.—Faire mal à la tête par des vapeurs, des odeurs.

Solution du problème d'hier

PHALANSTERE
IOTA TOMES
NULCNIIES
ARACHNIDE
CINERAIRES
LITROUAST
ETEINTIITE
USIASSIS
IRAQLOR
ILIULESEL
FETEESENSE

- 5.—Ville des Etats-Unis.
- 6.—Prénom masculin — Conf.
- 7.—Symbole du sodium — Coup de baguette sur un tambour — Préfixe.
- 8.—Démonstratif — Peur — Oiseau palmipède.
- 9.—Grefte — Endroit d'une mine où se trouve le minéral que l'on veut exploiter (pl.).
- 10.—Deux voyelles — Homme sans fortune — Adv. de lieu.
- 11.—Monnaie japonaise — Audacieux — Du verbe avoir.

VERTICALEMENT

- 1.—Respect.
- 2.—Dire son avis sur un sujet — Personnage de Virgile.
- 3.—Petits sachets de parfums, qu'on met dans un coffre à linge — Possessif.
- 4.—Note — Qui n'a plus de dents.
- 5.—Espèce du genre renard — Interjection qui sert à appeler.
- 6.—Voyelles jumelles — Obstacles.
- 7.—Unité de travail — Privé d'antennes, de cornes, en entomologie.
- 8.—Possessif — C'est-à-dire.
- 9.—Etat des corps en combustion.
- 10.—Dipht. — Fille du frère ou de la sœur.
- 11.—Conventionnel girardin 1755-1825. — Fils d'Isaac.

Notre guerre

QUEBEC, 28. — "Il faut d'abord gagner la guerre. Certains ont pu jusqu'ici différer d'opinion sur les méthodes à employer pour nous assurer la victoire. Personnellement, j'ai différé d'opinion avec quelques-uns. C'est notre guerre à nous et plus nous nous pénétrons de cette vérité, plus nous ferons notre devoir".

C'est ce que déclarait le ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, l'hon. Oscar Drouin, en faisant appel en faveur de l'emprunt de la victoire aux employés de son ministère.

"J'ai, dit-il, confiance dans le succès de l'emprunt. Nous devons comprendre la gravité de la lutte dans laquelle nous sommes engagés. Nous ne pouvons permettre à la philosophie allemande de s'infiltrer chez nous.

"Nous sommes sur une terre de liberté et les Canadiens-français, en particulier, ont fait de grands sacrifices pour conserver cette liberté.

té. Tout en contribuant à remporter la victoire, nous pouvons revendiquer nos droits nationaux, parce que nous en avons la liberté".

Cet hôtelier non coupable

Plusieurs témoins de la défense, interrogés par Me Albert Thériage, C.R., qui représentait l'accusé, ont tous déclaré qu'il était un hôtelier honnête et consciencieux et, contredisant le témoignage de deux inspecteurs de la police de la Régie des alcools, déclarèrent que jamais à leur connaissance le prévenu n'avait vendu du "scotch". Le curé et le maire de l'endroit déclarèrent que l'inculpé s'était toujours fait un devoir de respecter les règlements et qu'il était un citoyen honnête et intègre. Le juge Armand Cloutier s'est empressé, hier, d'acquitter honorablement M. Irénée Sicotte, hôtelier de Delson, P.Q., accusé par des agents de la Régie d'avoir vendu des boissons alcooliques autres que celles mentionnées dans son permis.

Deux témoins de la police avaient déclaré lors du procès, que l'hôtelier Sicotte leur avait vendu du "scotch".

Clinique pour traitements par inhalation à Montréal

Il était devenu nécessaire que l'on demande de la part des personnes qui souffrent de maladies des voies respiratoires et de médecins, l'établissement d'une clinique où l'hôpital ou des patients pourraient recevoir le traitement d'inhalation Duke-Fingard à Montréal.

Jusqu'à présent, les patients de la province de Québec ont acheté un appareil et ont suivi ou suivent le traitement dans leur propre demeure sous la surveillance de leur médecin; d'autres sont allés le suivre à notre hôpital de Toronto ou Ottawa. Plus de 25 p.c. des patients qui suivent le traitement à l'hôpital d'Ottawa, viennent de la province de Québec.

Quelque le système employé pour le traitement à domicile soit exactement le même employé sur les grosses machines de nos hôpitaux ou autres grandes institutions, il ne peut être aussi concentré qu'à l'hôpital. La preuve est qu'il prend beaucoup moins de temps pour enlever l'infection à l'hôpital qu'à domicile. De plus, les patients sont mieux surveillés, alors qu'ils sont sous les soins de leur propre médecin, d'une garde-malade et de techniciens en charge des machines.

Une grosse bâtisse située au No 2075, rue Mansfield, coin Sherbrooke, est maintenant équipée d'un puissant Rayon-X, d'une machine à Fluoroscopie et de grosses machines d'inhalation. Les patients peuvent prendre des arrangements pour suivre le traitement le soir ou le jour. Il y aura trois équipes: de 8 hres A.M. à 3 hres P.M.; de 3 hres P.M. à 10 h. 30 P.M. et de 11 hres P.M. à 7 hres A.M. Ceux qui suivront le traitement durant la nuit pourront vaquer à leurs occupations quotidiennes si leur état de santé le leur permet.

Le traitement lui-même consiste dans l'inhalation d'air médicamenteux. Les grosses machines sont équipées de manière à tirer l'air dans la chambre à traitement par l'entremise d'un éventail à suction. L'air passe à travers un contenant qui le filtre et en extrait l'humidité. Ensuite l'air est chauffé et il passe sur 8 rayons de médicaments, transportant ou rependant la médication dans la chambre à traitement. Par cette manière de chauffer, sécher et filtrer l'air, la chambre à traitement a une atmosphère de l'Arizona.

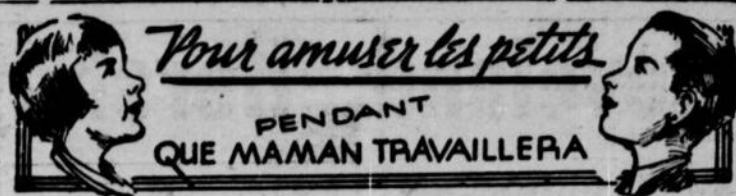
Les patients restent dans la chambre à traitement de 7 h. à 7 h. 1-2 heures par jour. On leur enseigne à faire de profondes inhalations prolongées. La médication passe à travers les conduits respiratoires et dans les poumons. Elle est en contact direct avec les voies respiratoires et naturellement passe à travers les parties infectées. En plus, la médication est absorbée par le sang et par la muqueuse sa valeur bactérienne.

Lorsque les patients prennent le traitement, ils peuvent dormir, lire ou écrire, jouer aux cartes, tels que bridge ou "cribbage". Les enfants apportent leurs jouets avec eux. Cependant, sur l'équipe du soir, la tranquillité complète est requise ou demandée afin que les patients ne soient pas dérangés dans leur sommeil.

Des chambres à traitement sont aménagées pour les hommes et les femmes séparément.

Depuis que le traitement est en usage dans la province de Québec, plusieurs patients et leurs médecins attestent de l'efficacité du traitement.

M. E. R., Canadien français de St-Eustache sur le Lac, 37 ans, souffrant de T.B. depuis 8 ans, a suivi les traitements dans des institutions sans succès. Il y a cinq mois, son médecin lui recommanda de suivre notre traitement. Il souffrait de tuberculose bi-latérale, et avait eu des attaques de pleurésie et pneumonie, et encore il y a quatre mois, il eut une nouvelle attaque de pneumonie. Son médecin lui ordonna de rester dans la chambre à traitement de 14 à 16 heures par jour. Une Fluoroscopie et un récent Rayon-X montrent un progrès considérable; depuis les dernières six semaines il ne fait plus



Le plus long de tous les discours politiques

La valeur des discours parlementaires ne tient pas toujours dans leur laconisme. Il ne s'agit pas, généralement, de trouver des arguments qui convaincront l'adversaire. Il s'agit de se rappeler que le discours est un moyen de combat prononcé dans une arène. Il est d'interminables discours que personne n'écoute, sinon le sténographe, et qui ne prouvent rien si ce n'est la résistance physique de l'orateur. La coutume de faire de l'obstruction, de gêner le gouvernement par tous les moyens possibles, est née au sein du vieux parlement autrichien. C'est là que le député Lecher prononça, un beau jour, une harangue qui dura douze heures.

Ce record a été battu depuis par un orateur de l'opposition qui dis-

courut une fois pendant seize heures, une autre fois pendant vingt heures, sans interruption, bien entendu.

Cependant le plus long discours qui ait jamais été prononcé, ne l'a pas été par un orateur acharné à faire de l'obstruction sans nécessité, mais par un chef d'Etat défendant sa politique avec une éloquence et une précision dignes des meilleurs modèles. Ce discours à pour auteur Kemal Pacha, le rénovateur de la Turquie moderne, qui l'a prononcé à Angora, devant les députés du parti républicain. Il parla du 15 au 20 octobre 1927 pour décrire le développement de la résistance nationale telle qu'il l'organisa. Il en montra toutes les étapes jusqu'à l'ouverture de l'assemblée nationale; il découvrit à ses auditeurs tous les méandres de la politique intérieure et extérieure jusqu'en 1925. Imprimé, ce discours forme un ouvrage en deux volumes de quatre cents pages chacun.

ENTENTE CORDIALE

OTTAWA, 28. (D.N.C.) Lorsque les premiers Canadiens arrivèrent en Angleterre au début du présent conflit, les Anglais en général se montraient indifférents à leur égard; il en était de même de la part des nôtres vis-à-vis des Anglais. Cependant, aujourd'hui, des deux côtés les relations sont les plus cordiales et "c'est là la moitié de la bataille".

Voilà le commentaire que faisait le capitaine Pierre A. Bélanger, d'Ottawa, qui vient de rentrer au pays après quatorze mois en service actif comme médecin dans la 23e ambulance de campagne outre-mer.

Le capitaine Bélanger a pu voir les soldats canadiens blessés à leur retour de Dieppe et n'a que des louanges à exprimer sur la façon dont nos blessés furent traités. Notre jeune médecin, autrefois attaché à l'hôpital Général d'Ottawa, a parlé de la réaction parmi nos militaires en apprenant qu'il devait y avoir une attaque combinée contre Dieppe. "Tout le monde pensait que c'était l'ouverture d'un deuxième front", dit-il, "mais lorsqu'on a appris que c'était fini, il y eut une sorte de désappointement général".

Le docteur Bélanger dit qu'aujourd'hui, nos soldats sont heureux en Angleterre et la plupart reçoivent autant de lettres de Grande-Bretagne qu'ils en reçoivent du Canada. Il est revenu au Canada pour accepter de nouvelles fonctions. Il est le fils de M. A.-A. Bélanger, ingénieur à la Commission du Transport.

Les syndicats catholiques aux écoles d'arts et métiers

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, vient d'annoncer à tous les syndicats de la province une communication leur demandant de se faire représenter dans l'administration des écoles d'arts et métiers.

Indépendance de l'Inde

OTTAWA, 28. (P. C.) — Le premier ministre King a reçu une requête du chef du parti de la C.C.F. M. J. Coldwell voudrait que le gouvernement du plus grand des Dominions entreprenne de nouveau les négociations "pour que l'Inde obtienne son indépendance tant pour le temps de la guerre que pour après la guerre".

Nouveau roman-feuilleton que la "Patrie" offrira à ses lecteurs à compter du samedi 31 octobre

UN MARI POUR LA FRIME

par

WILLIAMSON
Louis d'Arvers

Voilà un roman qui est en même temps amusant et d'une intéressante psychologie. Un jeune lord anglais, Séverance, en qui se croisent plusieurs races, a dilapidé sa fortune et en est réduit au mariage d'argent; il est aimé d'une cousine fabuleusement riche, mais poitrinaire au dernier degré; lui-même, Séverance, est épris d'une belle artiste, dont la mère favorise de son mieux un mariage qui flattera sa vanité.

Séverance ne voulant ni sacrifier son amour ni perdre la fortune, trouve ce moyen peu honnête: épouser sa cousine et, quand elle sera morte et qu'il aura ses millions, il épousera la jeune fille qu'il aime.

Mais le père de la mourante a des doutes sur la sincérité de son neveu; il ne donnera son consentement au mariage de sa fille que quand la belle Maryse, que courtise Séverance, sera mariée elle-même.

Là commence l'intrigue compliquée. Séverance, sans scrupules, s'entend avec la mère de Maryse pour lui chercher un mari, auquel on donnera un million de dollars sur la dotte de la jeune poitrinaire, pour qu'il soit un mari pour rire, c'est-à-dire en nom seulement.

La lutte entre les intéressés est joliment traitée et toujours intéressante, les lecteurs la suivent avec une curiosité croissante et applaudissent à l'heureux dénouement.

Cleveland, Hershey et Buffalo triomphent hier

Les Cunningham compte deux buts pour Barons

CLEVELAND, 28. — Les Barons de Cleveland, démontrant beaucoup d'habileté avec leurs vétérans et recrues, ont défait les Hornets 2, Pittsburgh par le score de 7 à 2 dans l'ouverture de la ligue de hockey Américaine, hier soir. Deux recrues, Ernest Trigg de Calgary et Tony Leswick de Saskatoon ont compté chacun un point tandis que les vétérans Les Cunningham et Norm Locking ont compté chacun deux points. Alex Motter a remplacé le blessé Dick Adolph sur la défense pour les Barons et a bien joué. Les Barons ont pris une avance au début de la joute et ils ont été invincibles dans la suite.

Pittsburgh: Buts Franks; défenses: Shannon, Bessone; centre: Mann; ailes: Allen, Hemmerling. Subs.: Howard, Mackie, Currie, Schultz, Corrigan, Roubell, Pozzo, Dewey, Kelly.

Cleveland: Buts: Beveridge; défenses: Mackenzie, Robertson; centre: Cunningham; ailes: Bartholome, Locking. Subs.: Milne, Motter, Ferens, Cook, Foster, Giroux, Shabaga, Trigg, Leswick, Burlington.

Officiels: McVeigh et Brophy.

SOMMAIRE

Première période

- 1—Cleveland: Locking (Cunningham, Bartholome) 2.24
- 2—Cleveland: Leswick (Trigg, Burlington) .. 15.16

Pun.: Allen.

Deuxième période

- 3—Cleveland: Cunningham (Locking, Bartholome) 1.45
- 4—Cleveland: Cunningham (Locking, Bartholome) 2.38
- 5—Cleveland: Giroux (Foster, Motter) 13.09
- 6—Pittsburgh: Hemmerling (Mann, Allen) 15.43

Aucune punition.

Troisième période

- 7—Pittsburgh: Hemmerling (Mann, Allen) 3.20
- 8—Cleveland: Trigg (Leswick, Robertson) . 15.44
- 9—Cleveland: Locking (Cunningham) 18.00

Pun.: Dewey.

Fameux match qui attirera fort peu

ANNAPOLIS, Md., 28. — D'après l'un des conseillers de la ville, J. Tarantina, les estrades du gridiron d'Annapolis seront pratiquement désertes pour le match entre la Marine et l'Armée, samedi le 28 novembre. Pas plus de huit mille personnes, selon Tarantina, assisteront à cette rencontre épique du gridiron. Il est des années où ce fameux match a attiré jusqu'à cent mille personnes.

En 1893, lors du dernier match local entre l'Armée et la Marine, 10,000 personnes en furent témoins. Les estrades, aujourd'hui, peuvent accommoder environ 22,000 personnes.

Mort d'un ancien président de la C.A.H.A.

DRUMHELLER, Alberta, 28. — Le docteur Frank E. Sandereck, âgé de 54 ans, un ancien président de la Canadian Amateur Hockey Association, est décédé hier, après une courte maladie.

LE BILAN DU HOCKEY

HIER SOIR LIGUE AMERICAINE

Cleveland 7, Pittsburgh 2.
Buffalo 5, Indianapolis 3.
Hershey 5, New-Haven 1.

CE SOIR (Exhibitions)

Canadiens à Cornwall.
Boston vs C.A.R.C. (au Forum).
Indianapolis vs Détroit, à Toledo.

Le classement LIGUE AMERICAINE

Section est

	J	G	P	N	P	CPs
Hershey	1	1	0	0	5	12
Washington	0	0	0	0	0	0
Providence	0	0	0	0	0	0
New-Haven	1	0	1	0	1	5

Section ouest

	J	G	P	N	P	CPs
Cleveland	1	1	0	0	7	22
Buffalo	1	1	0	0	5	32
Indianapolis	1	0	1	0	3	5
Pittsburgh	1	0	1	0	2	7

Chuch Conacher pilotera les Generals

TORONTO, 28. — Complètement rétabli, après un séjour de six semaines à l'hôpital, Charlie Conacher, ancien as des Leafs de Toronto, est sur le point de retourner dans le hockey, non comme joueur mais bien comme instructeur des Generals d'Oshawa, champions juniors du Canada. Il succède à Tracey Shaw qui dirigera le club millitaire de Toronto. Conacher avait remplacé Shaw dans les séries de la coupe Mémoriale le printemps dernier, quand Shaw avait été suspendu pour avoir frappé un arbitre.

NEW-YORK, 28. — Jimmy Paraglo, 126 1-2, New-York, bat Leo Lebrun, 122 3-4, Montréal (6).

Bears battent New Haven avec facilité, hier

HERSHEY, 28. — Dirigés par des vétérans, les Bears de Hershey ont défait les Aigles de New Haven par le score de 5 à 1 devant 3,000 personnes ici hier soir.

Frost a compté le premier point quand Reid et Smith ont été punis. Danny Sullivan a compté dans la même période sur la passe de Wally Kilrea, capitaine des Bears. Herbert et Sorrell ont porté le score 4 à 0 sur des lancers de 40 à 50 pieds et Daley a compté le cinquième des vainqueurs sur la passe de Bob Gracie. Labovich a évité le blanchissage aux Aigles, dans les dernières minutes de jeu. Herbert a pris part à deux points. La défense des Bears fut solide du commencement à la fin du match.

Hershey: Buts: Damore; défenses: Pearson, Jenkins; centre: Kilrea; ailes: Sullivan, Frost. Subs.: Fitzgerald, Gracie, Hergert, Moe, Orville, Smith, Sorrell, Daley Johnson.

New-Haven: Buts: Storie; défenses: Reid, Hoch; centre: Nakina Smith; ailes: Shack, Tabor. Subs.: Bowman, Kelly, Labovitch, Lovondusky, Wink, Smith, Waldrift.

Officiels: Lee et Blinco.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.

Pun.: Hoch, Tabor, Jenkins.

Deuxième période

- 1—Hershey: Frost (Gracie, Kilrea) 14.05
- 2—Hershey: Sullivan (Kilrea) 19.08

Pun.: Jenkins (2), Moe, Reed, Smith.

Troisième période

- 3—Hershey: Hergert (Gracie, Daley) 7.05

Johnny Sorrell



53e victoire consécutive de Willie Pep

HARTFORD, Conn., 28. — Willie Pep, poids-plumes de Hartford, qui rencontrera Chalky Wright pour le championnat le 20 novembre, a remporté sa 53e victoire consécutive en battant George Zengaras, aux points, dans un combat de dix rondes hier. Pep, (son vrai nom est Papaleo), n'a pas subi la défaite depuis plus de deux ans.

Les Rangers ont laissé leur camp d'entraînement

WINNIPEG, 28. — Les Rangers de New-York ont terminé leur entraînement aujourd'hui et ils quittent leur camp aujourd'hui. Le gérant Lester Patrick et l'instructeur Frank Boucher auront 25 joueurs à leur disposition, y compris les huit réguliers qui restent de l'an dernier, pour le voyage dans l'est. Les joueurs partiront ce soir pour Toronto, où les Rangers ouvriront la saison de la N.H.L. samedi soir. Jusqu'ici, trois amateurs ont signé des contrats avec les Rangers pour la saison. Ce sont Bob Kirkpatrick, Gordon Davidson et le gardien de buts Steve Buzinski.

Kirkpatrick, un centre, jouait dans l'ouest du Canada l'hiver dernier. Davidson était avec les Rovers de New-York dans la ligue amateur de l'est des Etats-Unis, et Buzinski était le gardien de buts des Indiens de Swift Current, champions intermédiaires de l'ouest.

WHITE PLAINS, N.-Y., 28. — Billy Pinji, 126 1-2, Rome, N.-Y., bat Phil Terranova, 126 1-4, New-York (8).

- 4—Hershey: Sorrell (Fitzgerald) 13.10
- 5—Hershey: Daly (Gracie, Hergert) 15.49
- 6—New-Haven: Labovitch (W. Smith, Hoch) 17.50

Pun.: Jenkins, Schah.

Thurrier dirige l'offensive des Bisons

BUFFALO, 28. — Les Bisons de Buffalo, dirigés par Eddie Shore, ont fait l'ouverture de la ligue Américaine, en battant les champions Capitals d'Indianapolis par le score de 5 à 3 devant 7,346 personnes.

Les Bisons renforcés par la présence de plusieurs joueurs des Indians de Springfield de l'an dernier, ont compté le premier point, grâce à Maxie Bennett mais les Capitals ont pris les devants sur des buts de Joe Fischer et Les Douglas. Fred Thurrier a ensuite compté deux points, tandis que Hunt et Lewis ont compté les buts décisifs. Thurrier a pris part à quatre points des vainqueurs. Adam Brown a compté le troisième point des perdants, vers la fin du match.

Indianapolis: Buts: Perras; défenses: Behling, Quackenbush; centre: Douglas; ailes: Jennings, Keating. Subs.: Jackson, Sherritt, McAtee, C. Brown, Thomson, A. Brown, Weaver, Simpson, Fisher.

Buffalo: Buts: Bell; défenses: Dill, Allen; centre: Thurrier; ailes: Hunt, Lewis. Subs.: Allen, Kamanski, Klein, Summerhill, Bennett, Kraiger, Rimstad.

Officiels: Russell et Voss.

SOMMAIRE

Première période

- 1—Buffalo: Bennett (Rimstad, Kraiger) ... 7.10
- 2—Indianapolis: Douglas (Keating, Jennings) .. 9.35
- 3—Indianapolis: Fischer (C. Brown, Quackenbush) 11.10
- 4—Buffalo: Thurrier (Hunt, Allum) 14.24
- 5—Buffalo: Thurrier (Hunt, Bill) 18.24

Deuxième période

- 6—Buffalo: Hunt (Thurrier, Allum) 14.54
- 7—Buffalo: Lewis (Hunt, Thurrier) 19.34

Pun.: Hunt, Summerhill, Simpson.

Troisième période

- 8—Indianapolis: A. Brown (Weaver, Fisher) 11.10

Aucune punition.

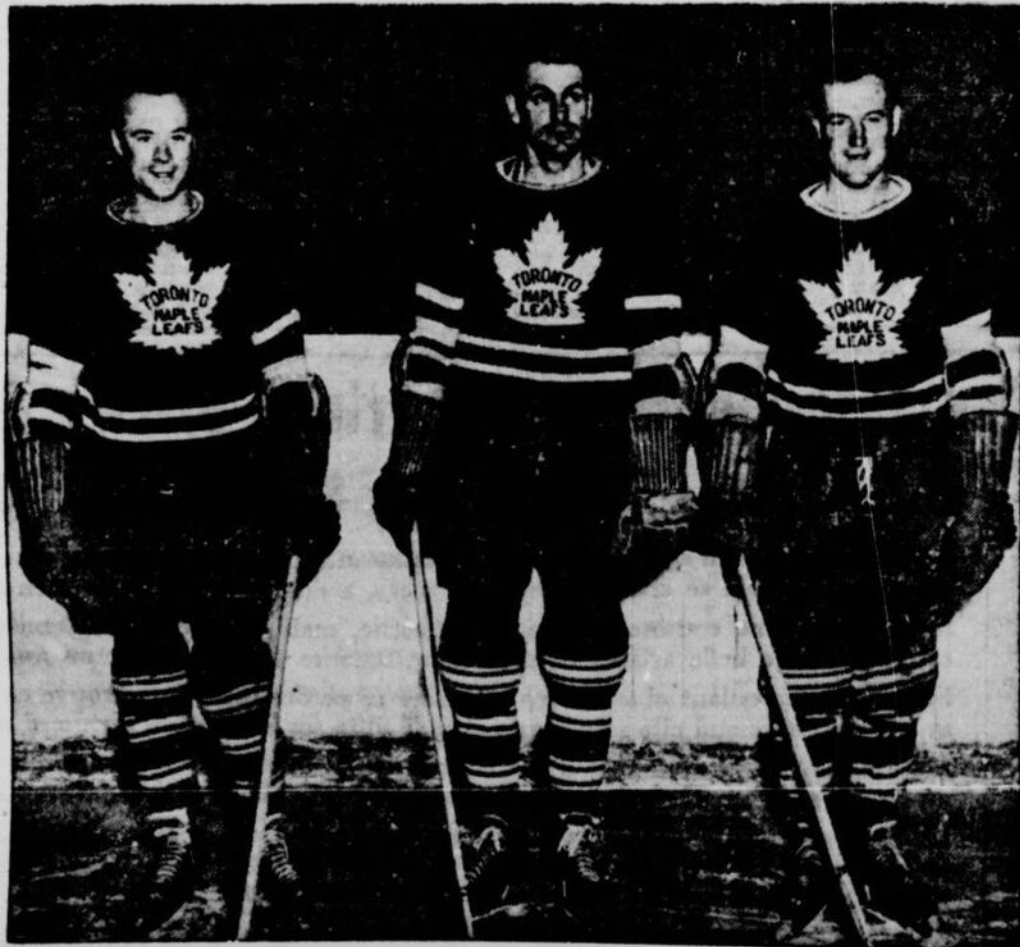
Ed Stanky, le plus utile de l'Ass.-Américaine

ST-LOUIS, 28. — (A.P.) — Eddie Stanky, l'arrêt-court des Brewers de Milwaukee, qui a été vendu aux Cubs de Chicago récemment, a été choisi comme le joueur le plus utile de l'Association Américaine, hier. Stanky est le troisième arrêt-court choisi en trois saisons consécutives. Phil Rizzuto, qui est aujourd'hui avec les Yankees, a été choisi en 1940 et Johnny Pesky l'an dernier. Pesky était avec les Red Sox de Boston cette année.

Le lanceur Charley Wensloff a obtenu la deuxième place dans le scrutin, suivi du premier but Johnny McCarthy, d'Indianapolis.

Pastor se reposera avant de s'enrôler

NEW-YORK, 28. — Bob Pastor, qui a annoncé sa retraite dans la boxe, hier, a déclaré aujourd'hui qu'il se reposera à son foyer de Saratoga Springs, pendant quelques semaines et qu'il s'enrôlera ensuite dans le corps d'aviation de l'armée américaine.



Ils joueront sur la première ligne d'attaque des Leafs de Toronto, cet hiver. De gauche à droite: MEL HILL, SYLVANUS APPS et BOB DAVIDSON.

Calendrier des joutes de la ligue de hockey Américaine

Voici la cédule de la ligue de hockey Américaine pour la saison 1942-1943, commencée d'hier soir. On remarquera les abréviations suivantes: IND. pour Indianapolis; BUFF. pour Buffalo; CLEV. pour Cleveland; PITT. pour Pittsburgh; WASH. pour Washington; N.H. pour New-Haven; HER. pour Hershey; PROV. pour Providence.

OCTOBRE

Mardi, 27: Ind. à Buff.; Pitt. à Clev.; N.H. à Her.
Mercredi, 28: Wash. à Pitt.; Buff. à N.H.
Jeudi, 29: Buff. à Prov.
Samedi, 31: Wash. à Clev.; Prov. à Her.; Ind. à Pitt.

NOVEMBRE

Dimanche, 1: Wash. à Ind.; Pitt. à Buff.; Clev. à N.H.; Her. à Prov.
Mercredi, 4: Ind. à N.H.; Prov. à Wash.; Her. à Pitt.
Jeudi, 5: Clev. à Buff.; Ind. à Prov.
Samedi, 7: Buff. à Clev.; Pitt. à Her.; Ind. à Wash.
Dimanche, 8: Clev. à Ind.; Her. à Buff.; Wash. à N.H.; Pitt. à Prov.
Mercredi, 11: Prov. à Ind.; Wash. à Her.; Pitt. à N.H.
Jeudi, 12: Prov. à Buff.
Samedi, 14: Prov. à Clev.; Ind. à Her.; Pitt. à Wash.
Dimanche, 15: Her. à Ind.; Buff. à N.H.; Wash. à Pitt.
Jeudi, 19: Buff. à Ind.; N.H. à Prov.
Samedi, 21: Pitt. à Clev.; Prov. à Her.; Buff. à Wash.
Dimanche, 22: Wash. à Ind.; Pitt. à Buff.; Clev. à N.H.; Her. à Prov.
Jeudi, 26: Wash. à Pitt.; Clev. à Her.; N.H. à Buff.
Dimanche, 29: Wash. à Buff.; N.H. à Clev.; Her. à Prov.

DECEMBRE

Mercredi, 2: Clev. à Pitt.; Prov. à Her.
Jeudi, 3: Ind. à Buff.; Wash. à Clev.

Samedi, 5: Ind. à Clev.; Buff. à Pitt.; Prov. à Wash.; N.H. à Her.
Dimanche, 6: N.H. à Buff.; Ind. à Prov.
Mercredi, 9: Pitt. à Wash.; Ind. à N.H.; Clev. à Her.
Jeudi, 10: Prov. à Buff.
Samedi, 12: Her. à Clev.; Prov. à Pitt.; Ind. à Wash.
Dimanche, 13: Pitt. à Ind.; Her. à Buff.; Clev. à N.H.; Wash. à Prov.
Mardi, 15: Clev. à Wash.
Mercredi, 16: Clev. à Pitt.
Jeudi, 17: N.H. à Prov.
Samedi, 19: Buff. à Clev.; Her. à Pitt.; N.H. à Wash.
Dimanche, 20: Her. à Ind.; Wash. à Buff.; Pitt. à N.H.; Clev. à Prov.
Mardi, 22: Pitt. à Her.
Vendredi, 25: Buff. à Ind.; Pitt. à Prov.

Samedi, 26: Ind. à Clev.; Buff. à Pitt.; N.H. à Her.; Prov. à Wash.
Dimanche, 27: Pitt. à Ind.; Clev. à Buff.; Her. à N.H.; Wash. à Prov.
Mercredi, 30: Prov. à Pitt.; Her. à Wash.; Buff. à N.H.
Jeudi, 31: Prov. à Ind.; Pitt. à Clev.; Wash. à Her.; N.H. à Buff.

JANVIER

Samedi, 2: Prov. à Clev.; Ind. à Pitt.; Buff. à Her.; N.H. à Wash.
Dimanche, 3: Clev. à Ind.; Pitt. à Buff.; Wash. à N.H.; Her. à Prov.
Mercredi, 6: N.H. à Pitt.; Clev. à Wash.
Jeudi, 7: N.H. à Ind.
Samedi, 9: N.H. à Clev.; Prov. à Pitt.; Ind. à Her.; Buff. à Wash.
Dimanche, 10: Prov. à Ind.; Her. à Buff.; Clev. à N.H.
Mercredi, 13: Buff. à Ind.; Her. à Pitt.
Jeudi, 14: Ind. à Wash.; Prov. à Buff.
Samedi, 16: Prov. à Clev.; Buff. à Her.; N.H. à Wash.; Ind. à Pitt.
Dimanche, 17: Ind. à Buff.; Prov. à N.H.
Mercredi, 20: Pitt. à Her.; Ind. à Prov.
Jeudi, 21: Clev. à Buff.; Ind. à N.H.
Samedi, 23: Buff. à Clev.; Wash. à Pitt.; Ind. à Her.
Dimanche, 24: Wash. à Ind.; Pitt. à Buff.; Her. à N.H.; Clev. à Prov.
Mardi, 26: Wash. à Clev.

Mercredi, 27: Clev. à Pitt.; Buff. à N.H.
Jeudi, 28: Buff. à Prov.; Pitt. à Ind.
Samedi, 30: Ind. à Clev.; Buff. à Pitt.; Wash. à Her.
Dimanche, 31: Clev. à Ind.; Pitt. à N.H.; Wash. à Buff.; Her. à Prov.

FEBRIER

Mardi, 2: Clev. à Her.
Mercredi, 3: N.H. à Pitt.; Her. à Clev.
Jeudi, 4: Prov. à Buff.; N.H. à Ind.; Pitt. à Wash.
Samedi, 6: N.H. à Clev.; Her. à Pitt.; Buff. à Wash.
Dimanche, 7: Her. à Ind.; N.H. à Buff.; Clev. à Prov.
Mercredi, 10: Prov. à N.H.; Wash. à Clev.
Jeudi, 11: Pitt. à Ind.; Wash. à Buff.; N.H. à Prov.
Samedi, 13: Her. à Clev.; Wash. à Pitt.
Dimanche, 14: Wash. à Ind.; Her. à Buff.; Clev. à N.H.; Pitt. à Prov.
Mardi, 16: Clev. à Her.
Mercredi, 17: Ind. à N.H.; Clev. à Pitt.; Her. à Wash.
Jeudi, 18: N.H. à Buff.; Ind. à Prov.
Samedi, 20: Buff. à Pitt.; Ind. à Her.; Clev. à Wash.
Dimanche, 21: Ind. à Buff.; Her. à N.H.; Wash. à Prov.; Pitt. à Clev.
Mercredi, 24: Ind. à Wash.; Prov. à Clev.
Samedi, 27: Ind. à Clev.; Prov. à Pitt.; Buff. à Her.; N.H. à Wash.
Dimanche, 28: Clev. à Buff.; Prov. à Ind.; Wash. à N.H.

MARS

Mardi, 2: Wash. à Her.
Mercredi, 3: N.H. à Pitt.; Her. à Buff.
Jeudi, 4: N.H. à Ind.
Samedi, 6: N.H. à Clev.; Ind. à Pitt.; Buff. à Wash.; Prov. à Her.
Dimanche, 7: Clev. à Ind.; Pitt. à N.H.; Buff. à Prov.
Mardi, 9: Prov. à N.H.
Mercredi, 10: Pitt. à Her.; Prov. à Wash.
Jeudi, 11: Buff. à Ind.; N.H. à Prov.
Samedi, 13: Buff. à Clev.; N.H. à Her.; Pitt. à Wash.
Dimanche, 14: Her. à Ind.; Wash. à N.H.; Pitt. à Prov.



GEORGE WHITEY KUROWSKI, héros de la dernière série mondiale, photographié à son foyer de Reading, Penn., avec son épouse et son enfant.

Al Lust arrive à Montréal pour le match du 5 novembre

Al Lust, de Calgary, qui doit rencontrer Dave Castilloux ici le 5 novembre, lors du programme sportif de l'Emprunt de la Victoire, est arrivé à Montréal, cet avant-midi, à 9 h. 20. Paraissant en santé, le champion mi-moyen de l'ouest, s'est immédiatement dirigé vers ses quartiers-généraux, où il s'entraînera pour son match du 5 novembre, qui aura comme arbitre Jack Dempsey, l'ancien champion du monde.

LES LIONS DE WASHINGTON ALIGNERONT 7 JOUEURS

Le club de hockey Washington de Georges Mantha, parti pour Pittsburgh, où il fera ses débuts dans la ligue de hockey Américaine, ce soir, n'alignera que huit joueurs car les autres n'ont pas encore obtenu leur passeport pour traverser la frontière.

Les joueurs qui évoluent ont obtenu, sont: Paul Gauthier, Alex Singbush, Hank Dyke, Peggy O'Neil, Jimmy Purcell, Frank Mailley, Doug Norris et Georges Mantha.



Louis Trudel

Louis Trudel a accepté les termes et a promis de se rapporter demain à Pittsburgh. Les Lions manqueront une demi-douzaine de joueurs et il se peut qu'un autre club de la ligue Américaine lui prête les services de quatre joueurs, avec le consentement des autorités de la ligue. Les joueurs Roger Léger, Fernand Gauthier, Gaston Gauthier, Paul Leclerc, Paul Courteau et Rod Lorrain, se rapporteront aux Lions, dès qu'ils auront obtenu leur passeport d'ici une semaine.

Il appert que les Reds de Providence de Bun Cook sont dans la même situation. Hier après-midi, Bun Cook n'avait obtenu des passeports que pour quatre de ses 15 joueurs.

BROOKLYN, 28. — Morris Parker, 130, Newark, N.-J., bat Frankie Rubino, 130 3-4, New-York (8).

Robert reconnu comme champion par la National Wrestling Ass.

Le colonel Harry Landry, président de la National Wrestling Association aux États-Unis, a envoyé une lettre officielle à la Commission Athlétique de Montréal, l'informant que la N.W.A. reconnaît Yvon Robert comme champion de l'univers à la suite de ses récentes victoires sur "Wild Bill" Longson. Ce dernier était reconnu comme champion par la N.W.A. et le titre passe par conséquent à Robert dans l'ordre naturel des choses.

Robinson, engagé par As-Morton

SHAWINIGAN FALLS, 28. — (C.P.) — Bill Robinson, qui jouait avec les Rangers de New-York dans la ligue amateur de l'est des États-Unis l'hiver dernier, a signé son contrat avec les As de Québec, de la ligue Senior, hier.

Robinson était un centre des Rangers de Winnipeg, qui ont gagné la coupe Memorial il y a deux ans. Les As ont continué leurs pratiques ici aujourd'hui et s'installeront au Coliseum de Québec dès que la glace sera prêt à cet endroit.

Robinson jouait à l'aile gauche avec Rosie Rozzini et Eddie Brunetteau. Les As cherchent toujours un autre ailier droit.

LES CATHOLIQUES ET LE SPORT

Le P. Dennis A. Curren, s.j., nommé récemment directeur spirituel des étudiants à l'Université de Loyola, Nouvelle-Orléans, eut une carrière assez variée. Il prit part à la guerre de 1914, puis se distinguait comme lanceur dans l'équipe des Cardinals de Saint-Louis. Il abandonna ses activités sportives pour étudier le droit et finalement, entra au noviciat de la Compagnie de Jésus. On rappelle à ce sujet que plusieurs membres de l'équipe actuelle des Cardinals, qui vient de remporter le championnat du monde, sont catholiques: Georges "Whitey" Kurowski, dont le coup

* Cette lettre fut soumise à la Commission hier, lors de son assemblée hebdomadaire. Le champion choisi par la N.W.A. est reconnu dans 35 états.

"J'ai suivi les combats Robert-Longson à Montréal avec beaucoup d'intérêt", a écrit le colonel Landry, "et j'envoie un bulletin officiel à tous les corps affiliés proclamant Robert comme le nouveau champion de l'univers". Les autres choses qui furent discutées au cours de l'assemblée furent la demande de Max Alper pour un permis de présenter des séances de boxe. Ce permis lui fut accordé ainsi qu'une date qui marquera son premier spectacle. Il sera présenté au marché St-Jacques, le 19 novembre prochain.

Lawson Bampton, bien connu dans les cercles pugilistiques ici, a obtenu un permis de matchmaker. Il préparera les combats pour les spectacles organisés par Alper. Ils ont l'intention de présenter des spectacles à prix populaires.

PITTSBURGH, 28. — Ezzaro Charles, 165 1-2, Cincinnati, bat Joey Maxim, 181 1-2, Cleveland (10).

de circuit, dans la dernière partie, donna le championnat à son équipe, Howard Pollet, lanceur, Ken O'Dea, assistant-receveur, Frank Crespi, Stan Musial et autres.

Eddolls et Mosdel aux Aviateurs

Don Penniston a annoncé ce matin qu'il avait obtenu deux solides joueurs pour son équipe des Aviateurs de la ligue Québec Senior. Ces joueurs sont Frank Eddolls de Verdun et bloqueur des Bears de Hershey, Ken Mosdel de l'Américain de Brooklyn. Ils joueront ce soir contre les Bruins de Boston dans une joute dirigée par Archie Wilcox et Ken Mullins.

Bon Jour s'adjuge hier, le Handicap Hannibal à E. City

NEW-YORK, 28. — Bon Jour, le partant le moins coté sur les quatre, a remporté aisément le handicap Hannibal, pour chevaux de la classe C, sur une distance d'un mille et un furlong, à la piste d'Empire City, hier. Le coursier de Charles Turner finit trois longueurs en avant de Waller, à John C. Clarke, pendant que Porter's Cap, à C. S. Howard, arrivait troisième, huit autres longueurs en arrière. Curven prit la dernière position.

Porter's Cap était le grès favori, et il n'aurait rapporté que six cents dans la piste s'il avait gagné. Il portait aussi la plus grosse pesanture, soit 119 livres. Bon Jour rapporta \$18.40 pour \$2.00. Il n'endossait que 102 livres et son jockey était Nick Wall.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la journée d'hier: A Rockingham—\$49.20. A Empire City—\$31.60. A Laurel—\$21.40. A Sportsman Park—\$19.40.

Toronto gagne sa première exhibition sur St-Catharines

ST. CATHARINES, Ont., 28.—Les Leafs de Toronto ont défait les "Saints" de St. Catharines, ici, hier soir, par 6 à 4, en présence de 4,000 personnes. C'était leur première exhibition de la saison. Les "Saints" évoluent dans la Ontario Hockey Association.

Alex Motter a compensé la perte du joueur Adolph

CLEVELAND, 28. — Alex Motter, joueur de défense des Red Wings de Détroit, a évolué pour les Barons de Cleveland hier soir pour remplacer Dick Adolph, qu'il avait blessé sérieusement dans une joute d'exhibition samedi dernier. Adolph est victime d'une fracture du crâne et pour compenser la perte, Motter a offert ses services pour une ou deux joutes des Barons, vu que ces derniers manquent les services d'un joueur de défense.

La Marine bat l'Armée au McGill

Dans un match intermural, le premier de l'université McGill, cet automne, disputé au stade Molson, hier, la Marine eut raison de l'Armée par le score de 21 à 0. C'était

la première d'une série de trois parties.

Il n'y eut pas de point dans le premier quart, mais, dans la deuxième période, la Marine lança une "blitz" et compta deux "touch-downs". L'Armée n'eut guère de chance et, par-dessus le marché, les "breaks" opérèrent en faveur des Marins.

Canadien à Cornwall et Boston vs R.C.A.F. au Forum

Dernières exhibitions des Bruins et des Habitants, ce soir, à Montréal et Cornwall

Le Canadien et le Boston, de la N.H.L. seront engagés dans de sérieux matchs, ce soir, leur dernier avant l'ouverture de la saison. Les Bruins évolueront au Forum contre l'équipe, faisant partie de la Royal Canadian Air Force, pendant que les Habitants feront face au club Cornwall sur la glace de ce dernier.



LEO LAMOUREUX, joueur de défense du Canadien, qui servira de compagnon au gros Jack Portland, cet hiver, pendant que Goupille et Bouchard évolueront ensemble.

O'Connell et Marshall sont égaux en 1ère

D'après les dernières statistiques de l'Union de Rugby-Football Québec, Johnny O'Connell, le brillant arrière de l'équipe Dépôt Manning No 5, une ancienne étoile des High Schools Catholiques locaux, et Marshall, du centre d'entraînement de l'Armée 41 à Huntingdon, sont sur un pied d'égalité pour la première place dans la catégorie sénior avec un total de 9 points.

Le pointage de O'Connell se répartit comme suit: un placement, trois rouges et trois convertis. Marshall obtint un "touch-down", un placement et un converti. Voici

Ce sera la première exhibition de l'équipe des Aviateurs, pendant que les Bruins joueront leur troisième exhibition, ayant perdu contre le Canadien par 6 à 2 mais gagné contre le Cornwall par 7 à 2.

Quant au Canadien, il se lancera contre le Cornwall avec un record immaculé. Il a battu les Etoiles de l'Armée par les scores de 3 à 1 et 4 à 2 après avoir fait match nul par 2 à 2. Dimanche dernier, le Tricolore battait le Washington par 4 à 2.

Le Canadien devra se dispenser des services de Bobby Carragher, jeune joueur des Royals, de la ligue Québec Sr., qui devra suivre un traitement assidu pour son oeil blessé en jouant au baseball.

Toe Blake sauta sur la glace en boitant, hier. Inquiet, l'instructeur du club local le fit radiographier, mais l'épreuve ne découvrit aucune cassure. Toe endossa l'uniforme de nouveau, pour l'exercice de l'après-midi, le second de la journée et le meilleur compteur du Canadien resta sur la glace tout le temps que dura cette pratique.

Le club partira cet après-midi pour Cornwall où il restera jusqu'à vendredi soir. Il y aura deux exercices pour le Bleu-Blanc-Rouge, demain et un dans la journée de vendredi. Tous, Maurice Richard excepté, ont signé leur contrat.

Charlie Sands a été utilisé à toutes les positions, sur la défense comme à l'attaque. Il sera probablement le 15e joueur de l'équipe. Léo Lamoureux et Jack Portland formeront une combinaison défensive, en avant de Paul Bibeault, cependant que "Red" Cliff Goupille et "Butch" Bouchard formeront l'autre.

la liste des scorers à date:

	T	P	R	C	Pts
O'Connell, R.C.A.F.	0	1	3	3	9
Marshall, Army	1	1	0	1	9
Mackisoc, Army	1	0	1	0	6
Giroux, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Bertwhistle, Army	1	0	0	0	5
Haffey, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Demarco, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Libman, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Barber, Army	1	0	0	0	5
Koculym, Grads	0	0	x2	0	2
Ross, Army	0	0	1	0	1
Ruddy, Army	0	0	1	0	1

x—Denote Safety Touch.



JIMMY HAGGERTY, des clubs Royal et Canadien Pro., maintenant des Aviateurs du Manning Pool de Lachine, jouera ce soir, contre les Bruins de Boston, au Forum.

Rapp président de la ligue de ballon au panier

Jimmy Rapp a été élu président de la nouvelle ligue de ballon au panier Montréal, à l'assemblée annuelle, à laquelle assistaient dix-huit délégués, représentant la plupart des anciennes équipes et quelques nouvelles. Avant l'élection des officiers, l'opinion prévalut que toutes les sections devraient opérer comme d'ordinaire, soit les seniors, les intermédiaires, les juniors et les juniors.

Rapp remplace Arsène Bernard, qui occupa la présidence pendant trois ans avec un tact remarquable. Il semble qu'il y aura cinq équipes dans la catégorie sénior. McGill, Oillers et les Pats sont quasi-certaines d'opérer de nouveau. La limite de l'application pour une franchise est le 12 novembre, et, pour ce faire, il faudra s'adresser à Roy MacKenzie, secrétaire-trésorier, à la Bourse de Montréal.

C. Melville a été réélu vice-président, et le conseil se compose de Hugh Noble, J. Caplan, A. Irwin, W. A. Blackwell, T. D. Robertson,

Les Éperviers de Chicago auront quatre bloqueurs nouveaux, cette saison

(Voici le cinquième article de la Presse Canadienne sur les chances des clubs de la ligue de hockey National.)

CHICAGO, 28. — Renforcés par la présence d'un vétéran joueur de défense des ligues mineures et par l'acquisition du gardien de buts Bert Gardiner du Canadien de Montréal, les Éperviers de Chicago espèrent faire belle figure dans la N.H.L. cette saison. Les Éperviers feront l'ouverture de leur saison contre les Bruins de Boston, à Chicago, le 5 novembre. Pour cette inauguration, Paul Thompson a préparé trois lignes d'attaque: Bill Carse, centre, Red Hamill, aile droite et Bill Thoms, aile gauche, sur la première ligne; Max Bentley, centre, Mush March, aile droite et Doug Bentley, aile gauche, sur la deuxième ligne; Cully Dahlstrom, centre, Phil Hergesheimer, aile droite et George Allen, aile gauche, sur la troisième ligne.

Quatre des cinq membres réguliers de la défense ne sont plus.

Sam Lo Presti, Johnny Mariucci, Joe Cooper se sont enrôlés et Wiebe, qui est en charge d'un moulin à scie, a décidé de se retirer du hockey. Bert Gardiner, Joe Matte, Red Mitchell, Tuten et Leo Carbol remplaceront ces bloqueurs. Doug Stevenson sera le substitut de Bert Gardiner. Earl Siebert, pivot du club, sera encore à son poste.

"Si ces jeunes bloqueurs échouent, je posterai Red Hamill et Bill Thoms sur la défense," dit Paul Thompson. Thompson veut avoir de la rapidité même chez les joueurs de défense et de bons compteurs dans tous les coins de la glace. Thompson croit que Hamill et Thoms peuvent briller sur la défensive. Thompson a cinq ailiers-recrues: Mike Buckna, un ailier gauche de 29 ans de Trail; Fido Purpur, ailier droit de Kansas City; Reg Bentley et deux autres jeunes joueurs de l'ouest. Thompson pourrait aligner les trois frères Bentley sur une seule ligne mais pour le moment, il verra à ce que Reg se gagne une place régulière. Bill Tobin, président des Éperviers, dit que la vente des billets pour la saison est un succès et que la saison sera supérieure à l'an dernier.

B. Silverman, A. Gross, L. Hutton, A. Watson. Les trois derniers ont été élus pour la première fois, hier soir.

Dufresne défendre son titre contre Masse, vendredi

Henri Dufresne défendra son titre de champion mi-moyen junior contre Roméo Masse dans la finale de la séance de lutte qui sera présentée à la salle Delorimier vendredi soir.

Les promoteurs Julien et Mathieu ont réussi à bacier cette fameuse rencontre non sans difficultés par ces deux athlètes sont des rivaux acharnés. Ce n'est qu'après de longs pourparlers qu'ils ont réussi à décider Dufresne à défendre son titre de champion des 142 livres. Les amateurs peuvent donc s'attendre à un fameux duel entre ces deux athlètes vendredi. Dufresne ferait bien de se surveiller car Masse est fermement déterminé à lui infliger une fameuse râlée s'il ne s'en tient pas aux règlements. Ce match sera de deux dans trois à finir.

Dans un autre match de deux dans trois, limité à 60 minutes, Lucien Leblanc et Clément Durocher, deux autres habiles lutteurs locaux, se disputeront les honneurs de la victoire. Récemment, ces deux athlètes ont ajouté de nombreuses victoires à leur actif et tous entendent continuer leur marche triomphale. Les amateurs sont donc assurés d'assister à un duel fort contesté.

Le spécial de 30 minutes alignera Georges Desparois contre Bob Girard. La réputation de ces deux athlètes n'est plus à faire. Le populaire Bob Girard est fermement déterminé à triompher de l'agressif athlète qu'est Georges Desparois.

Deux préliminaires compléteront ce fameux programme. L'une alignera Young Marquette contre Emile Dufresne tandis que l'autre mettra aux prises Jean Gravel et Bob Lachance. Ces deux matches seront d'une chute ou 20 minutes.

HOCKEY FORUM

CE SOIR A 8 h. 30

Bruins de Boston

Aviation de Montréal

Prix populaires 75c, \$1.00 et \$1.50

Reservations Willbank 6133



L'officier d'aviation Don Penniston, instructeur de l'équipe de goudet de la Troisième Région d'Entraînement Aérien qui doit faire partie de la Ligue Senior du Québec cette année, fait savoir qu'il entrera en lice dimanche, pour la première partie de la saison, sera choisie parmi les athlètes photographiés ci-haut. Les aviateurs rencontreront les Bruins au Forum, ce soir. Rangée d'avant, de gauche à droite: Bob Scarlett, gardien de buts; Herman Gruhn, aile droite; Bill McNicholl, centre; Pat Desblens, aile droite; Eddie Emberg, aile gauche; Jack Adams, aile gauche; Ray Mullins, aile gauche; Claude Bourque, gardien de buts. Rangée d'arrière: l'officier d'aviation Penniston; Marcel Bessette, centre; R. Bernard, aile droite; Lester Brennan, défense; Pat Tracey, aile droite; Jim Planché, aile gauche; Norman Burns, centre; Maurice Croghan, défense; Jimmy Haggerty, aile gauche; Cpl. Pete Devabre, entraîneur.

Avec le retrait des Pats, la ligue Québec aura sept clubs

**Chaque club jouera 36 parties
et six équipes prendront part aux
séries éliminatoires en 1943**

La ligue de hockey Québec Senior est finalement réorganisée avec sept clubs. Les Pats ont décidé de suspendre leurs opérations, à une assemblée tenue à l'Hôtel Windsor hier soir. On a invité les Cataractes de Shawinigan Falls à former le huitième club mais cette fois-ci, le sportsman Théo Racette des Cataractes, a décliné l'invitation parce que l'heure est trop tardive pour former une bonne équipe. Les Cataractes ont perdu plusieurs joueurs. Il y a trois semaines, les Cataractes auraient été anxieux de faire partie de la ligue mais maintenant, il est trop tard, plutôt que de s'aventurer dans une saison désastreuse.

Les clubs en lice sont Royal, Canadien, Commandos d'Ottawa, Cornwall, As-Morton de Québec, Aviateurs et Militaires. Dimanche prochain, il y aura programme double, au Forum.

alors que les As-Morton rencontreront le club de l'Armée dans la joute d'ouverture; les militaires de Cornwall feront face au R.C.A.F. dans la 2e partie.

Cornwall fera l'ouverture de la saison le 6 novembre, Ottawa, le 7 novembre, tandis que les As-Morton inaugureront leur saison à Shawinigan Falls, le 8 novembre. Les As de Québec évolueront sur la glace de Shawinigan Falls, jusqu'à ce que leur patinoire soit prête dans la Vieille Capitale, soit vers la fin du mois de novembre. Chaque club jouera 36 parties, 18 sur sa glace et dix-huit autres, à l'étranger.

Une longue discussion fut amenée sur le tapis quand le club des Commandos d'Ottawa, a demandé de reconsidérer le règlement adopté lors de la dernière assemblée, en ce qui concerne les joueurs professionnels, mais la ligue a décidé de le laisser tel quel, c'est-à-dire que seulement quatre joueurs ayant pris part à une joute de la N.H.L. durant la saison 1941-42, pourront s'aligner avec un club de la ligue Senior. Il fut aussi décidé que tous les joueurs des Pats, étaient libres de jouer pour n'importe quel club au cours de la présente saison.

Le Canadien Senior de Paul Haynes et Théo Mathieu rencontrera les As-Morton dans une joute d'exhibition à Shawinigan Falls, demain soir. Les Cataractes feront probablement partie d'une ligue intermédiaire qui réunira les clubs Shawinigan Falls, Trois-Rivières, La Tuque et Grand'Mère, annonce Théo Racette.

Le Canadien Senior obtiendrait les services du joueur de défense Ernest Laforce, qui aurait à ses côtés, le solide Babe Tapin ou Rémi Van Daele, les As-Morton ont fait une offre pour Swede Mattson des Pats. Le Royal reprendrait Jos Desroches. Les Commandos d'Ottawa ont décidé de garder Sugar Jim Henry et les frères Colville, plus Shibley comme joueurs professionnels dans leur alignement. Le joueur de défense Art Lessard des As-Morton s'est blessé à un oeil et sera inactif pendant quelques jours. Sept points de suture ont été nécessités pour fermer la coupure à l'oeil.

Hugh Barlow signe pour le Toronto

TORONTO, 28. — Hugh Barlow, qui jouait avec Hamilton dans l'O.H.A. Senior, l'hiver dernier, a signé son contrat avec les Maple Leafs de Toronto, hier.

Barlow, qui joue au centre et à l'aile gauche a obtenu de ses patrons la permission de quitter son emploi dans une usine de munitions et il demandera maintenant au bureau du service sélectif la permission de jouer avec les Maple Leafs.

Bazz Bastien et Dion dans les buts du Cornwall

CORNWALL, 28. (C.P.) — Sous la direction de l'instructeur Lex Cook, l'équipe de soldats qui représentera Cornwall dans la ligue Québec Senior continue son entraînement en vue de l'ouverture de la saison, qui aura probablement lieu dimanche.

14 joueurs font partie de l'équipe et de ce groupe, 10 ont déjà joué comme professionnels. Quatre d'entre eux étaient avec les clubs de la N.H.L. la saison dernière.

Les soldats joueront un match-exhibition contre les Canadiens de la N.H.L. ici demain soir. Conny Dion, Bazz Bastien, et Red McAtee se disputent le poste de gardien de buts réguliers.

Dion est avec le club depuis deux ans. Bastien était avec les Marlboros de Toronto l'hiver dernier, et McAtee a déjà joué avec Springfield et Pittsburgh dans la ligue Américaine.

Lew Jenkins est inscrit dans la garde-côtière

FORT WORTH, (Texas), 28. — L'ancien champion des poids-légers, Lew Jenkins, de Sweetwater, Texas, s'est enrôlé dans la garde côtière des Etats-Unis. Il a été inscrit sur la liste des inactifs, jusqu'à la fin du mois de novembre, afin de lui permettre de rencontrer Henry Armstrong, à Portland, Oregon, le 13 novembre. Armstrong s'est superbement vengé de Fritz Zivic lundi, en battant ce dernier aux points en dix rondes, à San Francisco, pour remporter sa onzième victoire dans les douze combats de son magnifique retour dans l'arène.

Quackenbush signe pour les Red Wings

DETROIT, 28. — Foule de jeunes joueurs de hockey tenteront leur chance, cet hiver, en désertant les rangs juniors, et Hubert William Quackenbush, des Red Wings de Detroit, sera parmi les débutants.

Ce jeune joueur de 20 ans, qui évoluait sous les couleurs des Lions de Brantford, de l'Association Junior d'Ontario, l'hiver dernier, a signé un contrat professionnel avec les Wings et il fera ses débuts contre les Bruins de Boston, dimanche, à l'Olympia de Detroit. Ebby Goodfellow, qui divise son temps entre le joueur et l'assistant-instructeur de l'équipe, prédit que Quackenbush a l'étoffe pour rester dans la ligue Nationale.

"Quack" fut découvert par Carson Cooper, ancien joueur du Detroit, et Jack Adams, le pilote de l'équipe, ne tarda pas à s'intéresser à lui. Toutefois, Adams déclare que le nouveau venu a beaucoup à apprendre encore.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



BAZZ BASTIEN, des Leafs de Toronto gardera les filets des Militaires de Cornwall, cet hiver, dans la ligue Québec Senior.

Paul Thompson contremande une exhibition par peur d'accidents

HIBBING, Mich., 28. — Le gérant Paul Thompson a contremandé un projet de rencontre entre les Black Hawks pour dimanche prochain, de peur que ses protégés ne subissent des accidents avant l'ouverture de la saison de la Ligue Nationale de hockey. Les Eperviers, ne commencent à jouer que jeudi en huit.

Thompson a pris cette décision au cours de la dernière de deux pratiques ardues de deux heures chacune, hier, et il en a profité pour exprimer sa satisfaction de la tenue de Bert Gardiner, autrefois du Canadien de Montréal, dans le filet des Eperviers. Quatre vétérans et un nouveau venu semblent éprouver quelque difficulté à réduire leur poids. Ce sont: Earl Siebert, Mush March,

Bill Thoms, Bob Hammill et Red Mitchell, la recrue. Thompson leur a ordonné de pratiquer plus que les autres sur les patins. Le reste de l'équipe semble en bonne condition.

Gordon encore dans une léthargie

BEND, Oregon, 28. — Joe Gordon, deuxième-but des Yankees, qui n'a eu qu'une moyenne de .095 dans la série mondiale, est encore dans une léthargie. Il a passé les deux dernières semaines dans une partie de chasse, dans les forêts d'Oregon et sa moyenne de tir est .000.



"Le whisky de tout repos"
King's Plate
WHISKY DE RYE CANADIEN
Doux · Agréable



KING'S PLATE est fait pour être de tout repos... il est mélangé de whiskies moelleux, de tout repos, tirés des réserves les meilleures et les plus considérables du continent.

LE PRIX LUI AUSSI EST DE "TOUT REPOS"

10 oz. \$1.15 25 oz. \$2.75 40 oz. \$4.20

Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.
VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Votre comité de récupération les ramassera.

Les Nazis réclament de Laval navires français et étrangers

LONDRES, 28. (P.C.) — La BBC a déclaré, hier soir, que les Allemands avaient demandé à Pierre Laval de leur céder un fort tonnage de cales françaises et étrangères dans les ports français. Le tonnage étranger réclamé comprend trente-cinq navires norvégiens, grecs et danois d'un déplacement de 117,000 tonnes. L'Italie, pour sa part, réclame treize de ces navires d'un déplacement de 38,000 tonnes. La pression sur Laval s'est accrue, dit la BBC, depuis que les sous-marins britanniques ont touché vingt-quatre vaisseaux de l'Axe depuis le commencement du mois.

L'imprudence des parents

"L'imprudence que vous avez commise me semble plutôt légère, mais je me demande si plus grave n'est pas celle des parents qui laissent des enfants de sept à huit ans aller jouer dans la rue aux heures les plus achalandées de la circulation."

Voilà ce que déclarait ce matin l'hon. juge Wilfrid Lazure dans le cas d'Eugène Robert, 282, Ve avenue, Verdun, déclaré coupable par un jury de la Cour du banc du roi d'avoir conduit son véhicule de façon dangereuse causant par là la mort de Marie-Anne McMally, 8 ans, 25, est rue St-Viateur. Le juge accorda une remise de peine à Robert, mais le condamna à \$100 d'amende ou à défaut de paiement à 2 mois de prison.

"Je ne vous enlève pas votre permis de conduire ni votre camion, car vous vous en servez pour les fins de la guerre; mais si vous êtes surpris à conduire un véhicule de plaisance, d'ici deux ans, je vous condamnerai à la prison."

GRAVE IMPRUDENCE

Un jeune soldat de l'armée canadienne, Fernand Froment, trouvé coupable par un jury de la Cour du banc du roi d'avoir conduit son camion de façon dangereuse, causant par là la mort de M. François Vincent, 27 ans, le 5 juin dernier, boulevard de l'aqueduc à Verdun, a été condamné par le juge Lazure à deux mois de prison, à \$100 d'amende ou à défaut de paiement à deux mois additionnels et il a annulé son permis de conduire pour une période de trois ans.

"L'imprudence que vous avez commise, et j'espère que vous le comprendrez, est beaucoup plus grave que vous ne le croyez", a déclaré le juge à Froment.

CAS DE CONSCIENCE

"Vous refusez donc de vous rendre aux autorités militaires?", demandait le juge Lazure à Omer Bérubé, Ovide Lauzon et Maurice Anquetil, arrêtés pour avoir négligé de se rapporter aux autorités

pour l'entraînement obligatoire. Lauzon répondit:

"Notre conscience nous le défend".

"Cette question a été étudiée par les autorités et mise de côté, a rétorqué le juge; je suis donc obligé de vous envoyer en prison et comme vous êtes dans la récidive, ayant été condamné et arrêté une autre fois, pour le même délit, je vous condamne à deux mois de prison, \$100 d'amende ou à défaut de paiement à deux mois additionnels, et de plus à payer les frais de l'appel ou, à défaut, à un autre mois. Si dans l'intervalle votre conscience vous dit de vous livrer aux autorités, vous pourrez alors rejoindre l'armée".

Pas de refinancement

(Suite de la page 3)

MOINS DE POUVOIRS

Un conseiller déclarait, ce matin, que l'adoption de cette dernière résolution signifiait que la Commission, qui a actuellement tous les pouvoirs, à l'hôtel de ville, n'exercerait pratiquement plus de pouvoirs, tout en demeurant cependant en fonctions.

APRES LA GUERRE

Il a été également rapporté, ce matin, par les conseillers, qui avaient cependant convenu de laisser au président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, toute la responsabilité de communiquer les nouvelles aux journalistes, au sujet de ces réunions, que les conseillers ont recommandé, dans l'ensemble, que l'on attendît après la guerre pour tenter de convertir la dette de la ville.

Les Allemands

(Suite de la page 3)

chef d'état-major du feld-maréchal von Kleist a été nommé chef d'état-major de l'armée allemande à la place du général Franz Halder.

Le haut commandement allemand nie la nouvelle lancée, dit-il, par la radio de Londres et voulant que les Allemands avaient proposé par l'entremise de la Croix-Rouge une trêve de quatre jours à Stalingrad

L'avion, porté disparu, aurait atterri dans la région du lac Saint-Jean

D'après certains renseignements obtenus aux quartiers généraux du C.A.R.C., aucun avion militaire n'est disparu dans la région de Montebello. De bonne heure, ce matin, un avion de l'"Eastern Command" manquait à l'appel. On apprend, à midi, que l'avion, de marque "Catalina", se serait posé sur un lac, long de 8 milles, dans la région du Lac Saint-Jean, et que les aviateurs seraient sains et saufs dans une cabane de bûcherons. Toutefois, on ignore la destination de l'avion et le nombre d'aviateurs à son bord.

et que les négociations avaient échoué.

BERLIN, 28. — (Emission allemande captée par la P.A.) — Le haut commandement allemand prétend que les Nazis ont avancé au delà d'une usine de Stalingrad jusqu'aux rives de la Volga, occupant plusieurs rues et maisons puissamment fortifiées, que sur le Don ils ont refoulé les Russes "dans ses marécages", qu'ils ont pris d'assaut une chaîne de montagnes au sud-est de Novorossisk, ont occupé une position dans les montagnes et repoussé toutes les attaques à l'est de Touapse.

Appel des...

(Suite de la page 3)

financière nécessaire. L'ouvrier à l'usine a bien répondu à notre appel, mais il est trop tôt pour connaître exactement ce que le Comité Spécial pourra obtenir de ceux qui ont si magnifiquement agi lors du Deuxième Emprunt.

"Nous connaissons toute l'importance de l'emprunt et ses conséquences tant pour nos armées que pour celles de nos Alliés. Nous devons donc, comme présidents conjoints de l'île de Montréal, insister fortement auprès de tous les citoyens pour que chacun d'eux achète le plus fort montant possible d'obligations de la victoire."

Roosevelt répond à Wendell Willkie

WASHINGTON, 28. (P.C.) — Dans un grand discours prononcé avant-hier, Wendell Willkie a demandé quelle était l'étendue exacte de la fameuse charte de l'Atlantique. M. Roosevelt s'est chargé de lui répondre en affirmant qu'elle s'applique

20 écoliers tués

DETROIT, 28. — (P.A.) — Au moins 20 écoliers furent tués dans une collision survenue à un passage à niveau entre un autobus et un tram de voyageurs du "Grand Trunk Western Railroad". La police annonce que déjà sept cadavres ont été retirés des débris.

Régent du Danemark



Le prince-héritier FREDERIC, du Danemark, qui a été nommé régent par son père, le roi Christian, dont l'état est critique.

Prison à vie

RIVIERE-DU-LOUP, 28 (DNC)

— "Elisée Roy, le crime que vous avez commis, vous rend passible de l'emprisonnement à vie et c'est la sentence que la Cour prononce contre vous".

Tel est le jugement rendu ce matin par l'hon. Albert Sévigny, juge en chef, à la suite du plaidoyer de culpabilité enregistré par Elisée Roy, le propriétaire de l'hôtel des Vagues à Rimouski, dont l'incendie a fait six victimes, le 11 septembre, 1938.

C'est la troisième sentence du genre rendu à propos de cet incendie. Les deux précédentes furent imposées à Emile Lessard et Roland Dallaire par l'hon. juge Lucien Cannon.

Cautionnement de \$5,000 pour chacun des quatre accusés

Le juge Armand Cloutier, de la Cour des Sessions de la Paix, a, ce midi, accordé la mise en liberté provisoire de MM. Patrick Lynch, père, Patrick Lynch, fils; Patrick Noonan et Daniel Taugher, tous accusés de fraude se chiffrant à \$200,000, en rapport avec l'exécution de contrats de guerre. Le cautionnement exigé par le juge est de \$5,000 dans chaque cas.

Les quatre prévenus étaient détenus à la Sûreté provinciale depuis lundi midi à la suite de leur comparution. Tous quatre subiront leur enquête préliminaire le 3 novembre prochain.

Dans l'aviation

M. David G. McConnell, 19 ans, de Montréal, fils de M. et Mme J. W. McConnell, a revêtu, ce matin, l'uniforme bleu ciel du Corps d'aviation royal canadien. Il s'est enrôlé au centre de recrutement de l'aviation, rue Bishop.

Le contrôle du roulage

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — On a différé de 30 jours la mise en vigueur du règlement qui limite le rayon de circulation des voitures commerciales privées à 35 milles de l'adresse à laquelle on les a enregistrées. C'est ce qu'annonce M. James Stewart, administrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Sauf permission spéciale, l'ordonnance A-314 interdit de conduire, après le 1er novembre, un camion privé à plus de 35 milles de l'adresse à laquelle son propriétaire l'a enregistré. L'exécution de cette ordonnance est remise au 30 novembre et d'ici là, il n'y a pas de restriction au trajet de ces voitures.

à tous les peuples de l'univers. On fait remarquer que cette précision donnée par le président intéresse les Hindous et les Arabes, entre autres.

de bouche, questionnant :

— Hé bien ?... Est-il dangereux ?... Comment te sens-tu ?...

— Peuh !... répondit l'homme... Il n'attaque pas. Je l'ai du reste prévenu que, s'il ne se laissait pas descendre à ce round-ci, il lui en cuirait au troisième...

— Bon... Je vais surveiller ça... Battling Roff but une gorgée d'eau qu'il recracha aussitôt avec un gargouillis. Il repoussa brutalement un soigneur qui voulait lui essuyer le visage avec une serviette :

— F... s-moi la paix !...

— Time !... Deuxième reprise ! Roberts et Roff se rencontrèrent au milieu du ring. Roff feinta brusquement du gauche pour frapper ensuite du droit. Mais Dave Roberts, qui épiait tous ses mouvements, rompit d'un pas de côté, avec la légèreté d'une danseuse. Le poing de Roff passa à dix centimètres de l'endroit visé. En même temps, l'homme avait découvert le flanc. Robert vit l'occasion, et, prompt comme l'éclair, du gauche braqua comme un pistolet, il atteignit son rival juste sous les côtes.

Des acclamations soulignèrent ce premier exploit. Roff avait fait une forte grimace. Il avait accusé le coup. Il se réfugia dans un corps-à-corps. L'arbitre les sépara. Les deux hommes s'observèrent, tout en pratiquant le jeu de jambes, surtout Roberts.

La salle était saturée d'électricité. Tous les partisans de Roberts — c'est-à-dire tout Boonton et les environs — riaient de joie, et se congratulaient mutuellement :

— Vous avez vu ça ?... Epatant !...

— C'est un vrai champion, Dave Roberts !... Il a su profiter de l'occasion !

— Il l'aura quand il voudra, le Roff !...

— Quel dommage que je n'aie pas parié mes propres économies !... glapit une voix de femme... celle de l'épouse du petit vieux à barbe, qui depuis le début mimait toutes les scènes du combat, et qui avait déjà passablement bourré les côtes de son voisin de gauche, et de son mari, lequel était à droite...

Durant le corps-à-corps, Roff, grimaçant encore de douleur, avait soufflé à Roberts, par-dessus son épaule :

— Alors, tu es décidé à jouer le grand feu ?... Je ne me méfiais pas, mais puisque c'est comme ça, tant pis pour toi !... Il faudra un corbillard pour t'emmener d'ici !...

C'était à la fin de ce round que Roff avait désiré la chute de Roberts. Ne comptant plus sur la bonne volonté de son adversaire, il se mit, d'un seul coup, à faire pleuvoir sur lui une grêle de coups. Ses bras faisaient d'incessants moulinets, et : "Pan !... Pan !... Pan !...", les poings ar-

rivaient un peu partout, au petit bonheur.

La tactique n'était guère scientifique, mais elle commençait, tout de même, à faire son effet. Le pauvre Dave arrivait bien à éviter les larges swings qui portaient de droite et de gauche, quand ceux-ci étaient isolés. Mais tel que, le "bombardement" effectué par Roff le surprit, et sur la vingtaine de coups qui lui parvinrent en quelques secondes il y en eut cinq ou six qui portèrent. Et ces cinq ou six terribles coups de massue commencèrent leur effet destructif.

(A SUIVRE)

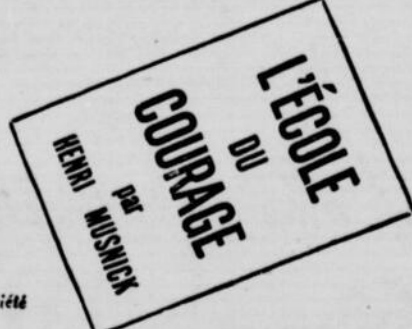
20 ans de fascisme

Le régime fasciste fête ses vingt ans aujourd'hui. Ce régime naquit dans les purges que les chemises noires infligèrent à leurs adversaires politiques; aujourd'hui le peuple italien pleure sa déception, face à la guerre et aux promesses violées de ses chefs politiques. Il se rend compte que cette "place au soleil" que réclamait Mussolini se rapetisse de plus en plus.

Grève d'instituteurs

VANCOUVER, 28. — B.U.P.) 78 instituteurs ont déclaré la grève pour réclamer une augmentation de salaires.

Feuilleton
de la
"Patrie"



Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

34

(suite)

Elle put pénétrer sans difficulté. Après avoir suivi un couloir, elle arriva tout à coup au seuil de l'arène hurlante... Elle recula d'un pas, étourdie... Elle ne discerna rien d'abord... Tout le monde fumait. Un nuage épais et bleuâtre flottait dans la salle. Les spectateurs qui, déjà, par un phénomène de compressibilité avaient presque trouvé à se mouvoir normalement, les yeux habitués à l'atmosphère trouble, hurlaient des encouragements ou des imprécations, selon la tournure des choses sur le ring...

Marjorie était arrivée à la fin du premier round. Le chronomètre après un regard sur les aiguilles de sa montre, venait de frapper un coup sur le gong, ac-

compagné du classique :

— Time !...

Aussitôt, les soigneurs envahirent le ring, s'emparèrent de leur poulain, chacun dans son coin, et se mirent en devoir de l'inonder d'une eau fraîche et bienfaisante. Clem était accroupi aux pieds de Dave et lui tapotait vigoureusement les mollets. Il avait compris sans peine la tactique de son champion et s'était mis en mesure de lui soigner ce qu'il avait de plus important, pour le moment. D'autres soigneurs lui donnaient à boire, d'autres encore lui frottaient doucement le creux de l'estomac pour aider au retour de la respiration normale, en dégageant la poitrine par la même occasion. Chez Battling Roff, le manager était là, un bout de cigare en coin

ARMAND ET LES PIRATES

Armand n'est pas chanceux dans ses préparatifs.

Malchance



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine ferait mieux de se méfier davantage.

Prudence



LE FANTÔME

Le Fantôme ne quitte pas les Japonais des yeux.

Tactique



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot est fière de se promener en voiture.

Fierté



JOS BRAS-DE-FER

Jos. s'excuse auprès du marquis de Polyneux.

Excuses



DUPUIS

PLUS RIEN N'IMPORTE,
SAUF
LA
VICTOIRE
FAITES
VOTRE
PART

**Achetez des
OBLIGATIONS de la VICTOIRE**
(nouvelle émission)



SOLDES! (séries désassorties)

- Costumes garnis de fourrure
- Robes de deux pièces
- Robes d'une seule pièce

A SOLDER

12.00

A SOLDER

16.00

Valeurs exceptionnelles
dans les 2 groupes

14 à 20 — 11 à 17
38 à 48

Nous n'avons pas toutes les
tailles dans chaque série.

Occasion splendide... modèles
longtemps en vogue... robes
à porter maintenant, plus
tard sous le manteau de four-
rure et enfin sous le manteau
de printemps. Plusieurs nuan-
ces, tissus, modèles.

Pas de commandes postales
ni téléphoniques.

Salon de la confection
pour dames.

DUPUIS — deuxième
(De Montigny)



JOLIS FEUTRES DE LAINE

Formes des plus nouvelles comprenant le "pom-
padour" — le canotier — les petites toques.
Coiffures portées bien en arrière laissant voir
les bouclettes soigneusement tournées. Offertes
en noir, brun, marine, vert
foncé, rouille turftan, bleu
militaire, American Beau-
ty. Entrée: 22.

2.69

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

d'un
cer
mon.
bleu
spéc.
nomi
pres.
malem
l'atmo
encour
tion